

JOHN BEVERE

Author of the best seller
THE BAIT OF SATAN

THE FEAR

OF THE

LORD

**DISCOVER THE KEY TO
INTIMATELY KNOWING GOD**

POSITIONS YOUR HEART TO RECEIVE ANSWERS
PROMISES DIVINE PROTECTION
PROVIDES CLARITY AND DIRECTION
PRODUCES RICHES, HONOR, AND LIFE



PAR PETRUS VERMAAK vermaakpetrus@gmail.com

LA CRAINTE DU SEIGNEUR

DÉCOUVREZ LA CLÉ DE
CONNAÎTRE DIEU INTIMEMENT

JOHN BEVERE

Table des matières

[Dévouement](#)

[Remerciements](#)

[Introduction](#)

[Chapitre 1 Le vent du ciel](#)

[Chapitre 2 La gloire changée](#)

[Chapitre 3 Le sermon de l'univers](#)

[Chapitre 4 Ordre, gloire, jugement Partie I](#)

[Chapitre 5 Ordre, Gloire, Jugement Partie II](#)

[Chapitre 6 Un nouveau sanctuaire](#)

[Chapitre 7 Une offrande irrévérencieuse](#)

[Chapitre 8 Jugement différé](#)

[Chapitre 9 La gloire à venir](#)

[Chapitre 10 Le rétablissement de sa gloire](#)

[Chapitre 11 La capacité de voir](#)

[Chapitre 12 De gloire en gloire](#)

[Chapitre 13 L'amitié avec Dieu](#)

[Chapitre 14 Les bénédictions de la sainte peur](#)

[Épilogue](#)

Dévouement

Je voudrais dédier ce livre à ma femme, Lisa. Je suis un homme privilégié d'être marié à une telle femme. Il faudrait un autre livre pour parler de ses vertus et de son caractère pieux, mais pour résumer sa vie en une seule déclaration, ce serait : *C'est une femme qui craint le Seigneur.*

Elle ouvre la bouche avec sagesse,

Et sur sa langue est la loi de la bonté. Elle
veille sur les mœurs de sa maison, Et ne mange pas le pain de
l'oisiveté. Ses enfants se lèvent et la disent bienheureuse ;
Son mari aussi, et il la loue :

"Beaucoup de filles ont bien réussi,

Mais vous les surpassez tous.

Le charme est trompeur et la beauté passe,

Mais une femme qui craint le Seigneur, elle sera louée.

—Proverbes 31:26–30

Je vous suis reconnaissant, Père, pour votre fille, Lisa
Bevere.

Remerciements

Ma plus profonde reconnaissance à . . .

Ma femme, Lisa. A côté du Seigneur, tu es mon plus grand amour et trésor. Merci pour les heures d'édition que vous avez consacrées à ce livre. Je t'aime mon coeur!

Nos quatre fils. Vous avez tous apporté une grande joie dans ma vie. Merci de partager l'appel de Dieu et de m'encourager à voyager et à écrire.

Mes parents, John et Kay Bevere. Merci de m'avoir initialement enseigné la crainte du Seigneur à travers le style de vie pieux que vous avez illustré.

Ceux qui ont pris le temps et donné une partie de leur vie pour m'enseigner et me montrer les voies du royaume. J'ai vu différentes facettes de Jésus en chacun de vous.

Le personnel de Messenger International. Merci pour votre soutien indéfectible et votre fidélité. Lisa et moi vous aimons beaucoup.

L'ensemble du personnel de Charisma House qui a travaillé avec nous et a tant soutenu notre ministère. Vous êtes une joie de travailler avec vous.

Plus important encore, ma sincère gratitude à mon Seigneur. Comment les mots peuvent-ils reconnaître de manière adéquate tout ce que Tu as fait pour moi et pour Ton peuple ? Je t'aime plus que je ne pourrai jamais l'exprimer. Je t'aime pour toujours!

*La sainte crainte est la clé du
fondement sûr de Dieu, ouvrant
les trésors du salut, de la
sagesse et de la connaissance.*

Introduction

Au cours de l'été 1994, j'ai été invité à servir dans une église du sud des États-Unis. Cela finirait par être l'une des expériences de ministère les plus désagréables que j'aurais jamais eues. Pourtant, à partir de là, une quête passionnée est née dans mon cœur pour connaître et comprendre la crainte du Seigneur.

Deux ans auparavant, c'était une église qui avait expérimenté un puissant mouvement de Dieu. Un évangéliste est venu pour une période de quatre semaines, et le Seigneur a ravivé cette église par sa présence. Ils expérimentaient une abondance de ce que beaucoup appellent « le rire sacré ». C'était tellement rafraîchissant que le pasteur et beaucoup de ses gens aient fait ce qui arrive si souvent ; ils sont restés campés au lieu de rafraîchissement au lieu de continuer à poursuivre Dieu. Ils développèrent bientôt plus d'intérêt pour les manifestations de rafraîchissement que pour connaître le Seigneur qui rafraîchit.

Le deuxième soir de nos réunions, l'Esprit de Dieu m'a conduit à prêcher sur la crainte du Seigneur. À l'époque, ma compréhension de la crainte du Seigneur était encore en formation, mais Dieu m'a amené à prêcher sur ce qu'il m'avait déjà montré dans les Écritures.

La nuit suivante, je suis arrivé au service sans aucune préparation pour ce qui allait se passer. Sans aucune discussion préalable, le pasteur s'est levé après la louange et l'adoration et a passé un temps considérable à corriger ce que j'avais prêché la nuit précédente. Je me suis assis au premier rang, presque sous le choc. La base de sa correction était que les croyants du Nouveau Testament n'ont pas à craindre Dieu. Il a soutenu cela avec 1 Jean 4:18 : « Il n'y a pas de crainte dans l'amour ; mais l'amour parfait chasse la peur, parce que la peur entraîne des tourments. Mais celui qui craint n'a pas été rendu parfait dans l'amour. Il avait confondu un *esprit de peur* avec la *crainte du Seigneur* ».

Le lendemain matin, j'ai trouvé une zone déserte à l'extérieur de mon hôtel où j'ai passé beaucoup de temps à prier. Je suis venu devant le Seigneur avec un cœur ouvert et me suis soumis à toute correction qu'il désirait m'apporter. J'ai appris que la correction de Dieu est toujours pour mon bien. Il nous corrige, afin que nous puissions participer à sa sainteté (Héb. 12 :7-11). Presque immédiatement, j'ai senti l'amour débordant de Dieu. Je n'ai pas perçu sa déception face à ce que j'avais prêché, mais plutôt son plaisir. Des larmes ont coulé sur mon visage en sa merveilleuse présence.

J'ai continué à prier et, après un certain temps, je me suis retrouvé à crier du plus profond de mon esprit pour la connaissance de la crainte du Seigneur. J'élevai la voix,

rassemblant toutes mes forces de l'intérieur, et criai : « Père, je veux connaître et marcher dans la crainte du Seigneur !

Quand j'ai fini de prier, je ne me souciais pas de ce à quoi je pourrais faire face dans le futur. Tout ce que je voulais, c'était connaître son cœur. J'ai senti que ma demande d'apprendre cette facette de sa sainte nature lui avait profondément plu. Depuis ce jour, Dieu a été fidèle pour me révéler l'importance de la crainte du Seigneur. Il a révélé Son désir que tous les croyants en connaissent également l'importance.

Bien que j'aie toujours su que la crainte du Seigneur était importante, je n'ai pas compris à quel point elle était intégrale jusqu'à ce que Dieu m'ouvre les yeux en réponse à cette prière. J'avais toujours vu l' *amour* de Dieu comme le fondement de la relation avec le Seigneur. J'ai vite découvert que la crainte du Seigneur était tout aussi fondamentale. Isaïe dit :

Le Seigneur est exalté, car il habite en haut; il remplira Sion de justice et la droiture . Il sera le fondement sûr de votre temps, une riche réserve de salut, de sagesse et de connaissance ; la crainte du Seigneur est la clé de ce trésor.

—Ésaïe 33:5-6, niv

La sainte crainte est la clé du fondement sûr de Dieu, ouvrant les trésors du salut, de la sagesse et de la connaissance. Avec l'amour de Dieu, il constitue le fondement même de la vie ! Nous apprendrons bientôt que nous ne pouvons pas vraiment aimer Dieu tant que nous ne le craignons pas, ni que nous ne pouvons vraiment le craindre tant que nous ne l'aimons pas.

Au moment où j'écrivais ce livre, notre famille construisait une nouvelle maison. J'ai visité le chantier plusieurs fois, et Dieu a utilisé ces moments pour m'enseigner des leçons de certains des principes de base de la construction. La construction proprement dite commence par la fondation et la charpente de la maison. Cela maintiendra tous les composants de finition tels que les carreaux, les tapis, les fenêtres, les armoires et la peinture. Une fois la maison terminée, vous ne voyez plus aucune partie de la fondation et de la charpente, bien qu'elles maintiennent et protègent tous les beaux meubles et finitions à l'intérieur. Sans ce cadre, vous n'auriez guère plus qu'un tas de matériaux.

Il en va de même pour la construction de ce livre. Nous délimiterons clairement entre la crainte de Dieu et Son jugement, puis progresserons vers une connaissance intime de Lui. Nous décrirons la protection que cette peur offre contre le jugement et conclurons avec son rôle dans notre intimité avec Dieu. Chaque chapitre contient des vérités à la fois informatives et transformatrices. Les premiers chapitres fourniront le cadre pour le reste du livre. Cela développera dans nos esprits la force de retenir ce que Dieu révélera.

A lire comme si ce livre était une maison en construction. Ne sautez pas de l'encadrement à la pose de moquette. Sans toit, le tapis devra être remplacé avant la fin de la construction. Construire est une progression.

Prenez le temps de lire et de comprendre chaque chapitre dans la prière avant de passer au suivant. Demandez au Saint-Esprit de vous révéler la Parole de Dieu à travers ce livre, « car la lettre tue, mais l'Esprit vivifie » (2 Cor. 3:6).

La crainte du Seigneur n'est pas saisie par l'esprit mais gravée dans nos cœurs. Elle est révélée par le Saint-Esprit lorsque nous lisons Sa Parole. C'est l'une des manifestations de l'Esprit de Dieu (Ésaïe 11 :1-2). Dieu le communiquera au cœur de ceux qui le recherchent avec ferveur (Jérémie 29 :11-14 ; 32 :40). Prions avant de commencer :

Père, au nom de Jésus, j'ai ouvert ce livre parce que je désire connaître et comprendre la sainte crainte du Seigneur. Je réalise que c'est impossible sans l'aide du Saint-Esprit. Je te demande de m'ouvrir de ton Esprit. Ouvre mes yeux pour voir, mes oreilles pour entendre et mon cœur pour savoir et comprendre ce que tu me dis.

Pendant que je lis, fais-moi entendre Ta voix dans les mots de ce livre. Transforme-moi, m'élevant d'un niveau de gloire à un autre. Puis soulève-moi à nouveau dans le but de Te voir éventuellement face à face. Que ma vie soit tellement transformée que je ne serai plus jamais la même.

Pour cela, je te donne toute la louange, la gloire et l'honneur, maintenant et pour toujours. Amen.

—John Bevere

Pensez-vous que le Roi des rois et le Seigneur des seigneurs va entrer dans un endroit où il ne reçoit pas l'honneur et la révérence qui lui sont dus ?

Chapitre 1

Vent du ciel

Par ceux qui s'approchent de Moi, Je dois être considéré comme saint. et devant tout le peuple je dois être glorifié.

—Lévitique 10:3

C'était juste dix jours après le début de l'année 1997. Au cours de ces quelques jours, j'avais déjà été en Europe et en Asie pour exercer mon ministère. J'étais excité alors que je montais à nouveau dans un avion, cette fois pour l'Amérique du Sud. Je n'étais jamais allé au Brésil et j'ai été honoré d'avoir été invité à prendre la parole lors d'une conférence nationale qui se tenait dans trois de ses principales villes. Après avoir volé toute la nuit, j'ai été accueilli par des dirigeants très affamés et en attente à l'aéroport. Ils avaient anticipé ces rencontres, et leur enthousiasme m'a ravivé.

Le premier service a eu lieu le soir même dans la capitale Brasilia. Après quelques courtes heures de repos, mon interprète et moi avons été pris en charge à notre hôtel et conduits à la réunion. Les voitures envahissaient le parking et les rues, et je pouvais voir que la réunion serait bien suivie. Alors que nous approchions du bâtiment, je pouvais entendre de la musique s'échapper par une ouverture de cinq pieds laissée pour la ventilation entre le mur supérieur et le toit. Mon excitation et mon anticipation montaient en écoutant la musique de chœurs de louanges familiers chantés en portugais, la langue principale du Brésil.

Une fois à l'intérieur, j'ai été conduit directement à la plate-forme. L'auditorium, qui contenait environ quatre mille personnes, était plein. La plate-forme se balançait avec une musique de louange à haute intensité. La qualité de la musique était très bonne, car les musiciens étaient compétents et s'entendaient bien. Le chant était également excellent, les animateurs doués de très bonnes voix. Pourtant, j'ai rapidement noté une absence totale de la présence du Seigneur. Alors que je scrutais la foule et les musiciens, j'ai pensé : *Où est Dieu ?* Alors immédiatement j'ai demandé, *Seigneur, où est ta présence?*

Alors que j'attendais sa réponse, j'ai remarqué ce qui se passait dans le bâtiment. À travers les lumières vives de la plate-forme, je pouvais voir les gens qui s'affairaient. Beaucoup se tenaient les yeux ouverts en regardant quelque chose ou quelqu'un dans le bâtiment. Beaucoup semblaient s'ennuyer. Leurs mains étaient enfoncées dans leurs

poches ou pendaient lourdement à leurs côtés. Tout dans leurs postures corporelles et leurs visages donnait l'apparence d'une foule décontractée attendant patiemment le début d'un spectacle. Certains parlaient entre eux, et d'autres parcouraient les allées, errant dans et hors de l'auditorium.

J'étais affligé. Ce n'était pas une campagne d'évangélisation mais une conférence de croyants. Je savais qu'il y avait peut-être des non-croyants dans l'assistance, mais je savais aussi que la majorité des personnes présentes dans cette foule nonchalante étaient des « chrétiens ».

J'ai attendu, espérant que les gens entreraient dans une véritable vénération du Seigneur. J'ai pensé, *Sûrement cette atmosphère va changer*. Mais ce n'était pas le cas. Après vingt ou trente minutes, le tempo de la musique a ralenti jusqu'à ce que nous appelons les "chansons d'adoration". Pourtant, ce dont j'ai été témoin était loin d'être une véritable adoration. Ce même comportement désinvolte que j'avais observé en entrant dans l'auditorium s'était propagé dans le service.

Lorsque le service de la chanson s'est terminé, il semblait que plus d'une heure s'était écoulée, mais c'était en fait moins de quarante minutes. Les personnes présentes ont été invitées à s'asseoir. Ils s'assirent, mais le grondement sous-jacent d'une conversation informelle continua. Un dirigeant a pris le micro pour exhorter les gens, mais les gens ont continué à parler. Le dirigeant lisait la Bible et enseignait. Pendant tout ce temps, j'ai entendu le grondement sourd de nombreuses voix qui parlaient et de nombreuses personnes qui se déplaçaient dans la congrégation. J'ai aussi remarqué que beaucoup ne prêtaient aucune attention à l'orateur. Je pouvais à peine croire ce que j'étais témoin. Frustré, je me suis tourné vers mon interprète brésilien et lui ai demandé si ce comportement était normal pour leurs services.

Il partageait mon dégoût. "Parfois, je dois y répondre et demander aux gens de faire attention", a-t-il chuchoté. À ce stade, je devenais en colère. J'avais été dans d'autres réunions où les gens se comportaient de cette façon, mais jamais à cette ampleur. Dans chacune de ces réunions, j'avais rencontré une atmosphère spirituelle similaire – lourdeur, vide de la présence de Dieu. Je savais maintenant que ma question : *Seigneur, où est ta présence ?* - avait été répondu. Sa présence n'était certainement pas ici.

L'Esprit de Dieu m'a alors parlé et m'a dit: "Je veux que tu affrontes cela directement."

Quand j'ai finalement été présenté, le murmure avait diminué mais était toujours présent. Je suis monté sur le podium et je suis resté là à regarder la foule. J'étais déterminé à ne rien dire jusqu'à ce que j'aie leur attention. J'ai senti l'indignation divine brûler dans ma poitrine. Au bout d'une minute, tout le monde se tut, réalisant que rien ne se passait sur le quai.

Je ne me suis pas présenté ni salué la foule. Au lieu de cela, j'ai commencé par cette question : « Aimeriez-vous si, pendant que vous parliez avec quelqu'un, il vous ignorait

tout le temps ou continuait à entretenir une conversation avec la personne à côté d'eux ? Ou si leurs yeux erraient avec désintérêt et manque de respect ?

J'ai fait une pause, puis j'ai répondu à ma propre question : "Tu n'aimerais pas ça, n'est-ce pas ?"

J'ai sondé plus loin : « Et si chaque fois que vous sonniez à la porte pour visiter la maison d'un voisin, vous étiez accueilli avec une attitude négligente et un soupir monotone : « Oh, c'est encore toi ; entre'?"

J'ai fait une pause, puis j'ai ajouté : « Vous ne voudriez plus leur rendre visite, n'est-ce pas ?

Alors j'ai dit fermement : « Pensez-vous que le Roi des rois et le Seigneur des seigneurs va entrer dans un endroit où il ne reçoit pas l'honneur et la révérence qui lui sont dus ? Pensez-vous que le Maître de toute la création va parler alors que Sa Parole n'est pas assez respectée pour être écoutée attentivement ? Vous êtes trompé si vous le faites !

J'ai poursuivi : « Ce soir, quand je suis entré dans ce bâtiment, je n'ai pas du tout senti la présence de Dieu. Pas dans la louange, pas dans l'adoration, pas dans l'exhortation ou pendant l'offrande. Il y a une raison : le Seigneur ne vient jamais là où il n'est pas révééré. Le président de votre nation se verrait accorder un grand honneur sur cette plate-forme ce soir simplement par respect pour sa fonction. Si je me tenais ici avec l'un de vos joueurs de football préférés, beaucoup d'entre vous seriez sur les bords de vos sièges. Vous seriez impatient d'anticiper et d'écouter chaque mot qu'il a prononcé. Pourtant, alors que la Parole de Dieu était lue il y a un instant, vous l'écoutez à peine, car vous l'estimiez à la légère.

J'ai commencé à lire ce que Dieu exige de ceux qui s'approchent de Lui :

Par ceux qui s'approchent de Moi, Je dois être considéré comme saint. et devant tout le peuple je dois être glorifié.

—Lévitique 10:3

Pendant l'heure et demie suivante, j'ai prêché le message que Dieu avait brûlé dans mon cœur. Les mots sont venus avec audace et autorité, et je n'ai pas craint ce que les gens penseraient ou comment ils réagiraient.

S'ils me chassaient de cette nation demain, je m'en fous, je préférerais obéir à Dieu !
Je me suis dit - et je le pensais.

Vous auriez pu entendre une mouche tomber dans les moments de silence entre chacune de mes déclarations. Pendant cette heure et demie, il n'y eut plus aucun bruit de foule. Il n'y avait plus aucun manque de respect. L'Esprit de Dieu avait retenu l'attention du peuple par Sa Parole. L'ambiance changeait de minute en minute. Je pouvais sentir la Parole de Dieu battre à travers les coquilles durcies de leurs cœurs.

À la fin de mon message, j'ai demandé à chaque personne présente de fermer les yeux. L'appel à la repentance était pointu et bref : « Si vous avez traité ce que Dieu appelle saint comme commun, si vous avez vécu avec une attitude irrévérencieuse envers les choses de Dieu, et si ce soir vous avez été convaincu par le Saint-Esprit à travers Sa Parole, êtes-vous prêt à vous repentir devant le Seigneur ? Si c'est le cas, mettez-vous debout. Sans hésitation, 75 % des personnes présentes se sont levées.

J'ai incliné la tête, priant à haute voix cette prière simple et sincère : "Seigneur, confirme Ta Parole prêchée ce soir à ces gens."

Immédiatement, la présence du Seigneur remplit cet auditorium. Bien que je n'aie pas dirigé la congrégation dans une prière, j'ai entendu des sanglots et des cris s'élever de la foule. C'était comme si une vague de la présence de Dieu avait balayé le bâtiment, apportant purification et rafraîchissement. Il n'était pas possible pour tous les présents de s'avancer vers l'autel, alors j'ai dirigé une prière de repentance qui pouvait être priée d'où ils se tenaient. J'ai regardé les gens essuyer leurs larmes. Sa merveilleuse présence a continué.

Après quelques minutes, la présence de Dieu s'est calmée. J'ai encouragé les gens à ne pas perdre leur concentration sur leur Maître. "Approchez-vous de Dieu et il s'approchera de vous" (Jacques 4:8).

Quelques instants passèrent, et une autre vague de sa présence inonda le bâtiment. Il y avait plus de larmes alors que les pleurs s'intensifiaient. Sa présence était encore plus importante cette fois, et plus de gens ont été touchés par le Maître. Cela a duré quelques minutes, puis s'est à nouveau calmé. J'ai exhorté les gens à ne pas dériver entre les vagues mais à garder fermement l'attention de leur cœur.

Quelques minutes plus tard, j'ai entendu l'Esprit de Dieu murmurer à mon cœur : « Je reviens. Immédiatement, je l'ai senti et j'ai dit : « Il revient !

Ce que j'écris maintenant ne représentera en aucun cas avec précision ce qui s'est passé ensuite. Mes mots sont trop limités et Dieu trop génial. Je n'exagère pas non plus, car ce serait aussi irrévérencieux. J'ai interviewé trois autres dirigeants qui étaient présents pour clarifier et confirmer ce que j'enregistre maintenant.

A peine le mot avait-il de *nouveau* quitté mes lèvres que ce qui suit se produisit. La seule façon que je connaisse pour le décrire est de le comparer au fait de se tenir à une centaine de mètres du bout d'une piste alors qu'un énorme jet décolle juste devant vous. Ceci décrit le rugissement du vent qui a immédiatement soufflé à travers cet auditorium. Presque simultanément, les gens ont éclaté dans une prière fervente et intense, leurs voix s'élevant et se combinant en presque un seul cri.

Quand j'ai entendu le vent se précipiter pour la première fois, j'ai pensé qu'un jet venait de survoler le bâtiment. En aucun cas je ne voulais attribuer quelque chose à Dieu s'il y avait une chance que ce ne soit pas le cas. Mon esprit s'est empressé de me souvenir de la

proximité de l'aéroport. Il n'était nulle part à proximité, et deux heures s'étaient écoulées sans aucun bruit d'avions au-dessus.

Je me suis tourné vers l'Esprit, réalisant que je pouvais sentir la présence de Dieu d'une manière impressionnante et que les gens avaient explosé dans la prière. Ce n'était certainement pas en réponse au passage d'un avion au-dessus de nos têtes.

S'il s'agissait d'un avion, il aurait dû voler à une altitude inférieure à cent mètres au-dessus du bâtiment pour qu'il sonne comme ça. Et même à cela, je n'aurais pas pu entendre un tel bruit de précipitation puissant au-dessus du vacarme de trois mille personnes priant à haute voix.

Le son que j'ai entendu était beaucoup plus fort et a clairement maîtrisé toutes les voix. Ayant résolu dans mon esprit que le vent était le vent du Saint-Esprit, je n'ai toujours rien dit. Je ne voulais pas relayer des informations inexactes ou faire la publicité des gens avec des professions trop zélées de manifestation spirituelle. Le rugissement de ce vent a duré environ deux minutes. Quand il s'est calmé, il a laissé dans son sillage un peuple en prière et en pleurs. L'atmosphère était chargée de sainte révérence. La présence du Seigneur était très réelle et puissante.

Les conséquences impressionnantes de sa présence ont duré quinze à vingt minutes. Ensuite, j'ai remis la plate-forme au chef et j'ai demandé à être immédiatement sorti du bâtiment. Souvent, je m'attarde et je parle avec les autres après un service, mais maintenant toute conversation informelle me semblait inappropriée. Les dirigeants m'ont demandé de les rejoindre pour le dîner, mais j'ai refusé. Toujours ébranlé par sa présence, j'ai répondu: "Non, je veux juste retourner dans ma chambre d'hôtel."

J'ai été escorté jusqu'à la voiture. Je suis retourné à l'hôtel accompagné de mon interprète et d'une dame et de son mari qui étaient des chefs. Cette femme était une artiste du disque et sa musique était populaire dans le pays.

Elle est entrée dans la voiture en criant : « Avez-vous entendu le vent ?

J'ai rapidement répondu: "C'était un avion." (Bien que je sentais dans mon cœur que ce n'était pas le cas, je voulais une confirmation et j'étais déterminé à ne pas être le premier à dire quoi que ce soit.)

"Non," dit-elle en secouant la tête. "C'était l'Esprit du Seigneur."

Puis son mari, un homme que j'ai trouvé très calme et réservé, a fermement affirmé : « Il n'y avait aucun avion à proximité du bâtiment. "Vraiment!" m'écriai-je.

Il a poursuivi: "De plus, le son de ce vent n'est pas venu à travers la table d'harmonie, il n'y avait aucune lecture sur la table, ni aucun enregistrement de bruit." Je me suis assis en silence, en admiration complète.

Plus tard, j'ai appris la raison pour laquelle cet homme était si certain que le vent que nous avons entendu n'était pas causé par un avion. Il y avait du personnel de sécurité et des policiers à l' *extérieur* qui ont également déclaré avoir entendu un bruit puissant

provenant de l' *intérieur* du bâtiment. Dehors, pas de vent. Juste une autre soirée brésilienne calme.

Sa femme a continué alors que des larmes coulaient sur ses joues. "J'ai vu des vagues de feu tomber sur le bâtiment et des anges partout !"

Je pouvais à peine en croire mes oreilles. J'avais entendu cette même description utilisée par un ministre deux mois plus tôt lors de réunions en Caroline du Nord. J'avais prêché sur la crainte du Seigneur, et la présence de Dieu était tombée puissamment sur ceux qui étaient rassemblés - plus d'une centaine de petits enfants ont pleuré abondamment pendant une heure. Un ministre en visite a dit au pasteur qu'elle avait vu des vagues de boules de feu tomber sur le bâtiment. Cela a également été confirmé par trois membres de la chorale.

Maintenant, je voulais juste être seul avec le Seigneur. Une fois dans l'intimité de ma chambre d'hôtel, tout ce que je pouvais faire était d'adorer et de prier.

Il était prévu que j'exerce le ministère lors d'un autre service avant de partir pour Rio de Janeiro. Cette fois, quand je suis entré dans l'auditorium, l'atmosphère était totalement différente. Je pouvais sentir un respect restauré pour le Seigneur. Cette fois, la musique n'était pas simplement bonne mais vide de la présence de Dieu ; c'était merveilleux, oint, et la présence du Seigneur était douce.

David dit : « Dans la crainte de toi, je me prosternerai vers ton saint temple » (Psaume 5 :7). Toute véritable adoration est ancrée dans une révérence pour sa présence, car

Dieu dit : « Tu dois . . . respectez mon sanctuaire : je suis l'Éternel » (Lév. 19:30).

Dans ce deuxième service, beaucoup ont reçu la délivrance et la guérison. Beaucoup de ceux qui avaient été liés par l'amertume et qui avaient nourri des offenses ont été libérés. Là où le Seigneur est révééré, sa présence se manifeste et là où sa présence se manifeste, les besoins sont satisfaits.

Nous pouvons maintenant comprendre l'urgence de David :

Oh, craignez le Seigneur, vous ses saints ! Il n'y a aucun besoin pour ceux qui le craignent.

—Psaume 34:9

C'est le message que vous tenez entre vos mains aujourd'hui : la crainte du Seigneur. Dans ces pages nous chercherons, avec l'aide de l'Esprit Saint, non seulement le sens de la crainte du Seigneur mais aussi ce que c'est que de marcher dans les trésors de sa vérité. Nous apprendrons le jugement qui vient quand il y a un manque de sainte crainte, ainsi que les bienfaits glorieux trouvés dans la crainte de Dieu.

Il y a des gens qui reconnaissent rapidement Jésus comme Sauveur, Guérisseur et Libérateur. . . pourtant ils réduisent Sa gloire au niveau des hommes corruptibles par leurs actions et leurs attitudes de cœur.

Chapitre 2

La Gloire changée

Car qui dans les cieux peut être comparé au Seigneur? Qui parmi les fils des puissants peut être comparé au Seigneur ? Dieu est grandement à craindre dans l'assemblée des saints, et à être tenu en révérence par tous ceux qui l'entourent.

—Psaume 89:6–7

Avant de discuter de la crainte du Seigneur, nous devons saisir un aperçu de la grandeur et de la gloire du Dieu que nous servons. Le psalmiste déclare d'abord les merveilles impressionnantes de Dieu, puis donne l'exhortation à le craindre. Ses paroles, rapportées en langue vernaculaire moderne, seraient une question audacieuse et déclarative : "Qui dans l'univers peut se comparer au Seigneur ?" Il veut que nous médions sur la gloire insondable de Dieu. Car comment pouvons-nous dûment le respecter et l'honorer si nous ignorons sa grandeur, ou pourquoi il la mérite ?

Célèbre, mais inconnu

En guise d'explication, imaginons quelqu'un qui est célèbre dans la nation la plus puissante du monde. C'est un homme doué et savant. Tout le monde dans son pays connaît sa grandeur et sa renommée. Il est un inventeur avec les contributions et les découvertes

scientifiques les plus remarquables et les plus importantes connues de l'homme. Il est l'athlète le plus remarquable de ce pays. En fait, personne ne peut rivaliser avec lui dans n'importe quel domaine de la vie. En plus de tout cela, il est le roi et un dirigeant très sage. À tous les niveaux et partout dans le pays, on lui accorde un respect et un honneur immenses. De grands défilés et de glorieuses réceptions sont organisés en son honneur.

Maintenant, que se passerait-il si ce roi voyageait dans un autre pays où sa position et sa grandeur seraient inconnues ? Quel accueil recevrait-il dans un pays étranger, inférieur en tous points à sa grande nation ?

Bien que leurs plus grands hommes soient bien en deçà du calibre de ce dirigeant, ce noble roi décide toujours de visiter en tant qu'homme ordinaire - sans ses robes royales, son entourage de noblesse, ses forces de sécurité, ses conseillers et ses serviteurs. Il part seul. Comment sera-t-il traité ?

Pour le dire simplement, il ne sera pas traité différemment de tout autre étranger. Bien que cet homme soit bien plus grand que le plus puissant de la nation, il recevra peu ou pas de respect. Il peut même parfois être traité avec mépris, simplement parce qu'il est étranger. Ses inventions et ses découvertes scientifiques ont grandement profité à cette nation, mais les gens ne le connaissent toujours pas et ne lui accordent donc pas le respect et l'honneur qu'il mérite.

Maintenant, écoutez le récit de Jean concernant Jésus, Emmanuel, Dieu manifesté dans la chair :

Il était dans le monde, et le monde a été fait par lui, et le monde ne l'a pas connu. Il est venu chez les siens, et les siens ne l'ont pas reçu.

—Jean 1:10-11

Il est très triste que Celui qui a créé l'univers et le monde même dans lequel nous vivons n'ait pas reçu l'accueil et l'honneur qu'il méritait. Encore plus tragique, il est venu vers les siens, ceux qui l'ont attendu et connaissaient son alliance, ceux qu'il avait délivrés maintes et maintes fois par sa puissance ; pourtant, il n'a pas reçu d'honneur. Bien que les gens parlaient de sa venue, allaient régulièrement au temple en prévision de sa venue et priaient pour les bienfaits qui accompagneraient son règne, ils ne l'ont pas reconnu quand il est venu.

Les siens n'ont pas reconnu le redoutable qu'ils professaient servir fidèlement. Non seulement les Israélites ignoraient la grandeur de la puissance de Dieu, mais ils ignoraient également la grandeur de sa sagesse. Il n'est donc pas étonnant qu'ils n'aient pas pu lui donner la crainte ou la révérence qu'il méritait. Dieu a expliqué :

Dans la mesure où ces gens s'approchent de leurs bouches et m'honorent de leurs lèvres, mais ont éloigné leurs cœurs de moi, et leur crainte envers moi est enseignée par le commandement des hommes. . .

Il a dit : « Leur crainte envers moi est enseignée par le commandement des hommes. Il dit que le peuple avait réduit la gloire du Seigneur à la gloire de l'homme corruptible. Ils servaient Dieu à l'image qu'ils avaient créée, non à sa véritable image, mais selon leurs propres normes.

Changer la gloire du Dieu incorruptible

Ce n'était pas isolé à la génération de Jésus, bien qu'il ait atteint son niveau le plus bas à l'époque de Jésus. Cette même erreur s'est répétée à travers les générations de ces gens qui ont été confiés et supposément commis aux oracles de Dieu.

Nous voyons même cette irrévérence affichée dans la transgression d'Adam. Il a écouté la sagesse du serpent : « Car Dieu sait que le jour où vous en mangerez, vos yeux s'ouvriront, et vous serez comme Dieu, connaissant le bien et le mal » (Gen. 3:5).

« Ô Dieu, qui est comme toi ? demande le psalmiste (Ps. 71:19), il était donc vain pour Adam de penser qu'il pourrait jamais être *comme Dieu* en dehors de Dieu. Dans la vanité de son esprit, Adam a réduit Dieu au niveau d'un simple homme.

Si vous regardez l'erreur du désert des enfants d'Israël, vous trouverez la même racine que la cause de leur rébellion. Leur crainte de Dieu était façonnée par leur propre image erronée de sa gloire.

Moïse a escaladé le mont Sinäï pour recevoir la parole de Dieu. Un certain nombre de jours passèrent, alors « le peuple se rassembla » (Exode 32 : 1). Les problèmes commencent toujours lorsque les gens se rassemblent dans leur propre sagesse en dehors de la puissance et de la présence de Dieu. Au lieu d'attendre comme Dieu nous l'ordonne, les gens se rassemblent et essaient de faire quelque chose pour se satisfaire. Ce que seul Dieu peut fournir est remplacé par une contrefaçon temporaire.

Ils avaient vu la puissance de Dieu se manifester maintes et maintes fois, pourtant ils formaient un veau d'or. Aujourd'hui, cela peut sembler ridicule, mais ce n'était pas si ridicule pour les Israélites. Pendant plus de quatre cents ans, les Israélites avaient vu de tels objets en Égypte. C'était une partie familière de la culture égyptienne et donc commune.

Une fois formé, le veau d'or fut amené devant le peuple qui, d'un commun accord, dit : « C'est ton dieu, ô Israël, qui t'a fait sortir du pays d'Égypte ! (Exode 32:4). Puis une proclamation fut faite par leur chef : « Demain est une fête pour le Seigneur » (v. 5). Pour comprendre ce qu'ils disaient, nous devons regarder le mot hébreu pour "Seigneur" au verset 5. C'est le mot *Yehovah*, également connu sous le nom de *Jéhovah* ou *Yahweh*. Ce mot est défini comme « l'Existant », le nom propre du seul vrai Dieu.

Ils ont utilisé le nom du seul vrai Dieu. C'était le nom de Celui que Moïse prêchait, le nom de Celui avec qui Abraham avait une alliance, le nom de Celui que nous servons.

Jéhovah n'est pas utilisé pour décrire de faux dieux dans la Bible. Ce nom de *Jéhovah* ou *Yahweh* était si sacré que plus tard les scribes hébreux n'ont pas été autorisés à écrire le mot en toutes lettres ; ils ont intentionnellement omis les voyelles par respect pour le caractère sacré du nom.

Donc, en substance, le peuple, ainsi que les dirigeants, avaient pointé du doigt ce veau d'or et l'avaient appelé *Jéhovah*, le seul vrai Dieu, qui les avait délivrés d'Égypte ! Ils n'ont pas dit : « C'est Baal, celui qui t'a délivré d'Égypte », ni n'ont utilisé le nom d'un autre faux dieu. Ils ont appelé ce veau le nom du Seigneur, réduisant ainsi la grandeur du Seigneur aux termes communs et aux images finies qui leur étaient si familières.

Il est intéressant de noter que les Israélites reconnaissaient toujours que c'était *Jéhovah* qui les avait délivrés de leur servitude. Ils n'ont pas nié qu'Il l'ait fait; ils ont simplement réduit la grandeur de Dieu à un niveau auquel ils étaient plus habitués. Dans l'Ancien Testament, sortir d'Égypte est un type de sortir du monde et d'être sauvé comme enseigné dans le Nouveau Testament. Les événements naturels de l'Ancien Testament sont des types et des ombres de ce qui devait arriver dans le Nouveau Testament.

Servir Dieu dans les images que nous avons faites

Maintenant, écoutez ce que Paul nous écrit dans le Nouveau Testament :

Car depuis la création du monde, ses attributs invisibles sont clairement vus, étant compris par les choses qui sont faites, même sa puissance éternelle et sa divinité, de sorte qu'ils sont sans excuse, parce que, bien qu'ils aient connu Dieu, ils ne l'ont pas glorifié comme Dieu, ni étaient reconnaissants.

—Romains 1:20–21

Remarquez qu'ils ne Le glorifient pas comme Dieu. Les enfants d'Israël ont reconnu la délivrance de *Jéhovah*, mais ils ne lui ont pas rendu l'honneur, la révérence ou la gloire qu'il méritait. Eh bien, cela n'a pas beaucoup changé, car regardez ce que Paul poursuit à propos de ces personnes vivant à l'époque du Nouveau Testament, qui ne donnent pas à Dieu la révérence qu'il mérite :

. . . et changé la gloire du Dieu incorruptible en une image faite comme l'homme corruptible.

—Romains 1:23

Encore une fois, nous voyons l'image glorieuse du seul vrai Dieu réduite. Cette fois ce n'est pas à un veau mais plutôt à l'image de l'homme corruptible. Israël était entouré d'une société qui adorait des images dorées à l'image d'animaux et d'insectes. L'église moderne est entourée d'une culture qui vénère l'homme.

Au cours des dernières années, cette déclaration m'a constamment traversé l'esprit :

Nous avons servi Dieu à l'image que nous avons faite.

Au cours de mes voyages dans des centaines d'églises, j'ai rencontré un état d'esprit qui réduit l'image et la gloire de Dieu à l'image d'un simple homme corruptible. Cette mentalité imprègne l'église.

Il y a des gens qui reconnaissent rapidement Jésus comme Sauveur, Guérisseur et Libérateur. De leur bouche, ils reconnaissent sa seigneurie. Pourtant, ils réduisent Sa gloire au niveau de l'homme corruptible par leurs actions et leurs attitudes de cœur.

Ils disent : « Dieu est mon ami ; Il comprend mon cœur. Il est vrai que Dieu comprend nos cœurs encore plus profondément que nous ne pouvons nous comprendre nous-mêmes. Mais généralement, ce commentaire est donné pour justifier des actions qui contredisent Son alliance. Le fait est qu'ils désobéissent à la Parole de Dieu. Dans les Écritures, les seules personnes que je vois Dieu appeler Ses amis sont celles qui tremblent devant Sa Parole et Sa présence et qui obéissent rapidement, quel qu'en soit le prix.

Par conséquent, il ne reçoit pas l'honneur et la révérence qu'il mérite, sinon ils lui obéiraient instantanément. De leurs lèvres ils l'honorent, mais leur crainte envers lui est enseignée par les commandements des hommes. ils ont filtré la Parole et les commandements de Dieu à travers leur propre pensée culturellement influencée.

Leur image de sa gloire est formée par leurs perceptions limitées plutôt que par sa véritable image révélée par sa Parole vivante.

Cela incite ces hommes et ces femmes à être prompts à critiquer l'autorité, comme notre société est si prompte à le faire. Nous avons des programmes télévisés allant des sitcoms aux talk-shows qui s'en prennent constamment à l'autorité. Les médias se moquent du leadership et exaltent les surnois et les rebelles. Mais que se passe-t-il si la direction est réellement corrompue ? Que dit Dieu à ce sujet ? Il dit : « Tu ne diras pas de mal du chef de ton peuple » (Actes 23 : 5). Pourtant, nous supposons que Dieu approuve la critique des dirigeants corrompus parce que nous avons réduit sa réponse au niveau de notre société, le transformant en image d'homme corruptible, même dans nos églises.

J'ai entendu des dirigeants d'église justifier un divorce par : « Dieu veut que je sois heureux ». Ils croient en fait que leur bonheur passe avant leur obéissance à la Parole de Dieu et à l'alliance qu'ils ont conclue avec lui.

Un dirigeant d'église m'a dit : « John, j'ai décidé de divorcer de mon compagnon parce que nous ne nous entendions tout simplement pas depuis dix-huit ans. Nous ne regardons pas de films ensemble et ne faisons pas de choses amusantes ensemble. Vous savez que j'aime Jésus, et si je ne fais pas ce qu'il faut, il me le montrera. Pourquoi Dieu nous

accorderait-il une audience privée avec Lui alors que nous ignorons ce qu'Il a déjà déclaré ?

D'une manière ou d'une autre, ces individus ont déformé les paroles de Jésus pour justifier une exception pour eux. C'est comme s'Il avait dit : « Quand J'ai dit dans Ma Parole que Je détestais le divorce, cela ne s'appliquait pas à vous. Je veux que tu sois heureux et que tu aies un compagnon qui fera des choses amusantes avec toi. Allez-y et divorcez. Si c'est mal, vous pourrez vous repentir plus tard.

C'est ainsi que pense notre société. Nos mots tacites déclarent : « Il y a du noir et du blanc pour les autres, mais c'est du gris pour moi. C'est mal pour les autres parce que ça ne m'affecte pas, mais je suis exempté si obéir me rend la vie inconfortable !

Lorsque cela est fait au niveau personnel, cela se fera également au niveau de l'entreprise. Il n'est donc pas surprenant que dans l'église la gloire de Dieu soit réduite au degré de l'homme corrompible – depuis la vie personnelle des dirigeants de l'église jusqu'aux messages prêchés du haut de la chaire.

Quel genre de message cette réduction de la gloire de Dieu envoie-t-elle à la congrégation ? Il dit: "Dieu ne veut pas dire ou ne fait pas ce qu'il dit." Alors nous nous demandons pourquoi le péché sévit parmi nous et pourquoi la crainte de Dieu est perdue. Il n'est pas étonnant que les pécheurs s'assoient passivement sur nos bancs sans être convaincus par notre prédication. Il n'est pas étonnant que la tiédeur soit répandue dans nos « églises basées sur la Bible ». Il n'est pas étonnant que les veuves, les orphelins, les hommes et les femmes incarcérés et les malades soient négligés par les croyants.

Souvent, les messages que nous avons prêchés au cours des vingt dernières années via les chaires et les ondes ont donné à Dieu l'apparence du "Sugar Daddy in the sky" dont le désir est de nous donner tout ce que nous voulons, quand nous le voulons. Cela engendre une obéissance de courte durée pour des raisons égoïstes. Les parents qui élèvent leurs enfants de cette manière se retrouvent avec des enfants gâtés. Les enfants gâtés manquent d'un véritable respect pour l'autorité, surtout quand ils n'obtiennent pas *ce qu'ils veulent quand ils le veulent* . Leur manque de respect pour l'autorité les rend facilement offensés par Dieu.

Comment pouvons-nous voir la révérence restaurée alors que nous sommes tombés si loin de sa gloire ? Comment l'obéissance peut-elle prévaloir alors que la désobéissance et la rébellion sont considérées comme normales ? Dieu restaurera sa sainte crainte sur son peuple et le ramènera à lui afin qu'il puisse lui donner la vraie gloire et l'honneur qu'il est si digne de recevoir. Il a promis : « Mais en vérité, comme je vis, toute la terre sera remplie de la gloire du Seigneur » (Nombres 14 :21).

Plus notre compréhension de la grandeur de Dieu est étendue. . . plus grande est notre capacité à le craindre ou à le révéler.

chapitre 3

Le Sermon de l'univers

*Mon âme a soif de Toi; Ma chair te désire.
. . pour voir Ta puissance et Ta gloire.*

—Psaume 63:1–2

Afin de donner à Dieu le respect qui lui est dû, nous devons poursuivre la connaissance de la grandeur de sa gloire. C'était le cri du cœur de Moïse lorsqu'il suppliait hardiment : « S'il te plaît, montre-moi ta gloire » (Exode 33 :18).

Plus notre compréhension de la grandeur de Dieu est étendue (bien qu'elle soit en soi incompréhensible), plus grande est notre capacité à le craindre ou à le révéler. C'est pourquoi le psalmiste nous encourage : « Car Dieu est le Roi de toute la terre ; chantez des louanges avec intelligence » (Ps. 47:7). Nous sommes invités à contempler sa grandeur.

Pourtant, le psalmiste nous dit aussi rapidement : « Grand est le Seigneur, et grandement digne de louange ; et sa grandeur est insondable » (Ps. 145:3). Cela m'amène à me rappeler l'histoire de la mort de saint Augustin. Augustin était l'un des plus grands leaders de son époque. Ses écrits exposaient les merveilles impressionnantes de notre Dieu. Ses écrits sont référencés depuis plus de mille ans. L'une de ses grandes œuvres s'intitule *La Cité de Dieu* .

Sur son lit de mort, entouré de ses amis les plus proches, alors qu'Augustin s'éclipsait pour être avec le Seigneur, son souffle s'est arrêté, son cœur s'est arrêté et un merveilleux sentiment de paix a rempli la pièce. Soudain, ses yeux se sont rouverts et, le visage illuminé, il a déclaré aux personnes présentes : « J'ai vu le Seigneur. Tout ce que j'ai écrit n'est que paille. Puis il partit pour sa demeure éternelle.

Saint, Saint, Saint. . .

Esaië a eu une vision de la gloire insondable de Dieu. Il a vu le Seigneur dans la salle de son trône, haut et élevé, et sa gloire a rempli la salle. Autour de lui se tenaient des anges massifs appelés séraphins, qui, à cause de la grande gloire de Dieu, se couvrent le visage de leurs ailes et crient :

Saint, saint, saint est le Seigneur des armées; toute la terre est pleine de sa gloire !

—Ésaïe 6:3

Nous avons chanté ces paroles exactes dans nos églises sous forme d'hymne. Pourtant, souvent, nos louanges sonnent sans la passion que l'on trouve chez ces anges. Vous pouvez voir des gens bâiller ou regarder autour d'eux pendant qu'ils chantent les mots. Oh, comme l'atmosphère est différente dans la salle du trône de Dieu !

Ces anges puissants et impressionnants ne s'ennuient ni ne s'agitent; ils ne se contentent pas de chanter de belles chansons. Ils ne disent pas : « Dieu, je chante ce cantique devant ton trône depuis des millions d'années ; Pensez-vous qu'un remplaçant pourrait être amené ? J'aimerais aller explorer les autres parties du paradis. Certainement pas! Ils ne voudraient être nulle part ailleurs que crier et chanter des louanges devant le trône de Dieu.

Ces anges spectaculaires ne font pas que chanter une chanson. Ils réagissent à ce qu'ils voient. À chaque instant, à travers des yeux voilés, ils entrevoient une autre facette et une plus grande dimension de la gloire de Dieu qui se révèle. Accablés, ils crient : « Saint, saint, saint ! En fait, leur cri combiné est si fort que les poteaux de la porte sont secoués par leurs voix et toute la pièce est remplie de fumée. Wow, c'est une chose que des ondes sonores secouent un bâtiment naturel ici sur terre, mais c'en est une autre de secouer les montants de porte de l'architecture céleste ! Ces anges ont été autour du trône de Dieu pendant des âges indicibles, pendant un temps incommensurable. Pourtant, ils font l'expérience d'une révélation perpétuelle de la puissance et de la sagesse de Dieu. Sa grandeur est vraiment insondable.

Ses œuvres parlent de sa gloire

Dans le dernier chapitre, nous avons appris la grande folie de l'homme : réduire la gloire du Seigneur à notre image et à la mesure de l'homme corruptible. Nous avons vu cela mis en évidence à un degré alarmant dans l'église. Le reste de ce chapitre sera consacré à entrevoir juste un peu la gloire de Dieu telle qu'elle est révélée dans Sa création. Regardons au-delà de la technique et méditons sur la merveille de ce qui est décrit, car Sa création prêche tout un sermon et nous donne des points à méditer.

Psaume 145 : 10-11 dit : « Toutes tes œuvres te loueront, ô Éternel. . . ils parleront de la gloire de ton royaume et parleront de ta puissance.

J'ai quatre fils. Il y a eu une période où mes fils étaient un peu trop intéressés par un certain basketteur professionnel. Il est l'un des athlètes les plus populaires d'Amérique et idolâtré par beaucoup dans ce pays. Les éliminatoires de la NBA battaient leur plein. J'ai entendu le nom de ce joueur sans cesse évoqué par la presse, par mes fils et par leurs amis.

J'étais avec ma famille en train de faire du ministère sur la côte atlantique. Nous venions de rentrer de la plage où les garçons avaient dégringolé et dansé dans les vagues. Alors que nous nous séchions après notre baignade, je me suis assis avec mes trois garçons les plus âgés pour une conversation avec papa.

En pointant par la fenêtre, je les ai interrogés. "Les garçons, c'est un immense océan là-bas, n'est-ce pas?"

À l'unisson, ils ont répondu: "Ouais, papa."

J'ai poursuivi: "Vous ne pouvez en voir qu'environ un ou deux miles, mais l'océan s'étend en fait sur des milliers de miles."

Enveloppés dans la chaleur et la sécurité des serviettes, les garçons écoutaient avec de grands yeux. "Ouah!"

« Et celui-ci n'est même pas le plus grand océan ; il y en a un autre encore plus grand qui s'appelle l'océan Pacifique. Ensuite, il y en a deux autres à côté.

Les garçons ont tous hoché la tête dans un émerveillement silencieux en écoutant la puissance des vagues déferlantes maintenant à marée haute devant notre fenêtre.

Sachant qu'à un certain degré mes fils avaient saisi la quantité écrasante d'eau que je venais de décrire, j'ai demandé : « Les garçons, savez-vous que Dieu a pesé toute l'eau que vous voyez, et tout ce que je viens de décrire, dans la paume de sa main. main?" (Voir Esaïe 40:12.)

Leurs bouches et leurs yeux témoignaient d'un véritable étonnement. Ils avaient été impressionnés car ce célèbre sportif pouvait toucher un ballon de basket ! Maintenant, tenir un ballon de basket dans une main semblerait insignifiant.

« Savez-vous ce que la Bible dit d'autre sur la grandeur de Dieu ? » J'ai demandé.

« Quoi, papa ? »

« La Bible déclare que Dieu peut mesurer l'univers avec l'étendue de sa main » (Ésaïe 40:12). Tenant ma propre main devant eux, j'ai démontré qu'un span était la distance entre le bout de mon pouce et le bout de mon petit doigt. "Dieu peut mesurer l'univers à la distance de son pouce au bout de son plus petit doigt !"

Le sermon sans fin

L'univers même proclame la gloire du Seigneur. Lisez les écrits inspirés de David :

Les cieux proclament la gloire de Dieu ; les cieux proclament l'ouvrage de ses mains. Jour après jour, ils répandent la parole ; nuit après nuit, ils affichent la connaissance. Il n'y a pas de parole ou de langage où leur voix ne soit pas entendue. Leur voix s'étend sur toute la terre, leurs paroles jusqu'aux extrémités du monde.

—Psaume 19:1–4, niv

Faites une pause et réfléchissez à l'étendue illimitée de l'univers. Faites-le et vous aurez un aperçu fugace de sa gloire illimitée ! Dans les mots de David, "L'univers le déclare." La création de Dieu ne se limite pas à la terre mais englobe même l'univers inconnu. Il a arrangé les étoiles des cieux avec Ses doigts. (Voir Psaume 8:3.) Pour la plupart d'entre nous, il est difficile de comprendre l'immensité de l'univers.

À côté de notre soleil, l'étoile la plus proche est à 4,3 années-lumière. Pour que ce nombre ne reste pas qu'un chiffre, développons-le. La lumière se déplace à la vitesse de 186 282 miles par seconde, non pas par heure mais par seconde. C'est environ 670 000 000 miles par heure. Nos avions volent à environ 500 milles à l'heure.

La lune orbite à environ 239 000 milles de la terre. Si nous voyagions en avion vers la lune, cela prendrait dix-neuf jours. Mais la lumière y parvient en 1,3 seconde !

Nous allons continuer. Le soleil est à 93 000 000 milles de la terre. Si vous montiez à bord d'un jumbo jet aujourd'hui et que vous voyagiez vers le soleil, votre voyage prendrait plus de vingt et un ans ! C'est non-stop aussi ! Où étiez-vous il y a vingt et un ans ? C'est une longue période. Pouvez-vous imaginer voler aussi longtemps sans s'arrêter un instant pour atteindre le soleil ? Pour ceux qui préfèrent conduire. . . eh bien, cela ne pourrait pas être fait dans une vie. Cela prendrait environ deux cents ans, sans compter les arrêts d'essence ou de repos ! Pourtant, la lumière parcourt cette distance en à peine huit minutes et vingt secondes !

Laissons le soleil et passons à l'étoile la plus proche. Nous savons déjà qu'il se trouve à 4,3 années-lumière de la Terre. Si nous construisions un modèle à l'échelle de la terre, du soleil et de l'étoile la plus proche, ce serait comme suit. En proportion, la terre se réduirait à la taille d'un grain de poivre, et le soleil deviendrait la taille d'une boule de huit pouces de diamètre. Selon cette échelle de taille, la distance de la terre au soleil serait de vingt-six mètres, soit seulement le quart de la longueur d'un terrain de football. Pourtant, rappelez-vous, pour qu'un avion à l'échelle parcoure cette distance de vingt-six mètres, il faudrait plus de vingt et un ans.

Donc, si c'est le rapport entre la terre et le soleil, pouvez-vous deviner à quelle distance se trouve l'étoile la plus proche de notre terre poivrée ? Pensez-vous à mille mètres, deux mille ou peut-être un mile ? Même pas proche. Notre étoile la plus proche serait placée à quatre mille milles du grain de poivre ! Cela signifie que si vous placez la terre en grains de poivre à San Diego, en Californie, l'étoile la plus proche sur notre modèle à l'échelle

serait positionnée au-delà de New York et dans l'océan Atlantique à des milliers de kilomètres au large !

Pour atteindre cette étoile la plus proche en avion, il faudrait environ cinquante et un milliards d'années, sans escale ! C'est 51 000 000 000 d'années ! Pourtant, la lumière de cette étoile voyage jusqu'à la terre en seulement 4,3 ans !

Développons davantage. Les étoiles que vous voyez la nuit à l'œil nu sont à cent ou mille années-lumière. Cependant, il y a quelques étoiles que vous pouvez voir à l'œil nu à quatre mille années-lumière. Je n'essaierais même pas de calculer le temps qu'il faudrait à un avion pour atteindre une seule de ces étoiles. Mais pensez-y; la lumière voyage à une vitesse de 186 282 miles par seconde, et il faut encore quatre mille ans pour atteindre la terre. Cela signifie que la lumière de ces étoiles a été libérée pour la première fois avant que Moïse ne sépare la mer Rouge et a parcouru une distance de 670 000 000 milles toutes les heures sans ralentir ni s'arrêter depuis, et vient juste d'atteindre la terre !

Mais ce ne sont que les étoiles de notre galaxie. Une galaxie est un vaste rassemblement de milliards d'étoiles. La galaxie dans laquelle nous vivons s'appelle la Voie lactée. Alors expliquons plus loin.

La galaxie la plus proche de la nôtre est la galaxie d'Andromède. Sa distance de nous est d'environ 2,31 millions d'années-lumière ! Imaginez, à plus de 2 millions d'années-lumière ! Avons-nous déjà atteint la limite de notre compréhension ?

Les scientifiques estiment qu'il existe des milliards de galaxies, chacune chargée de milliards d'étoiles. Les galaxies ont tendance à se regrouper. La galaxie d'Andromède et notre Voie lactée font partie d'un amas d'au moins trente galaxies. D'autres amas pourraient contenir jusqu'à des milliers de galaxies.

Le livre Guinness des records du monde indique qu'en juin 1994, un nouveau groupe d'amas de galaxies en forme de cocon a été découvert. La distance à travers ce groupe de galaxies a été calculée à 650 000 000 d'années-lumière ! Pouvez-vous imaginer combien de temps il faudrait pour parcourir une si grande distance en avion ?

Le livre Guinness des records du monde indique également que l'objet le plus éloigné jamais vu par l'homme semble se trouver à plus de 13,2 milliards d'années-lumière. Nos esprits finis ne peuvent même pas commencer à comprendre des distances aussi immenses. Nous n'avons pas encore entrevu les extrémités des amas de galaxies, sans parler de la fin de l'univers. Et Dieu peut mesurer tout cela avec l'étendue de Sa main ! Pour couronner le tout, le psalmiste nous dit : « Il [Dieu] compte le nombre des étoiles ; Il les appelle tous par leur nom. Grand est notre Seigneur, et puissant en puissance ; Son intelligence est infinie » (Ps. 147 :4-5). Non seulement Il peut compter les milliards et les milliards d'étoiles, mais Il connaît aussi le nom de chacune ! Pas étonnant que le psalmiste se soit exclamé : « Sa compréhension est infinie.

Salomon a dit : « Mais Dieu habitera-t-il vraiment sur la terre ? Voici, les cieux et les cieux des cieux ne peuvent te contenir » (1 Rois 8 :27). Avez-vous un meilleur aperçu de sa gloire ?

Sa glorieuse sagesse est révélée dans la création

Il a créé la terre par sa puissance, il a établi le monde par sa sagesse. .

—Jérémie 10:12

Non seulement la grandeur et la puissance de la gloire de Dieu se voient dans la création, mais aussi sa grande sagesse et sa grande connaissance. La science a passé des années et dépensé d'énormes sommes d'argent pour étudier le fonctionnement de ce monde naturel. Les desseins et les blocs de construction de Dieu restent une merveille.

Toutes les formes de vie créée sont basées sur des cellules. Les cellules sont les éléments constitutifs du corps humain, des plantes, des animaux et de tout autre être vivant. Le corps humain, qui en lui-même est une merveille d'ingénierie, contient environ 100 000 000 000 000 de cellules - (Pouvez-vous comprendre ce nombre ?) - dont il existe une grande variété. Dans Sa sagesse, Il a désigné ces cellules pour accomplir des tâches spécifiques. Ils grandissent, se multiplient et finissent par mourir, comme prévu.

Bien qu'invisibles à l'œil nu, les cellules ne sont pas les plus petites particules connues de l'homme. Les cellules sont constituées de nombreuses structures plus petites appelées molécules, et les molécules sont composées de structures encore plus petites appelées éléments - et à l'intérieur des éléments peuvent être trouvées des structures encore plus petites appelées atomes.

Les atomes sont si petits que le point à la fin de cette phrase en contient plus d'un milliard. Aussi petit qu'un atome soit, il est composé presque entièrement d'espace vide. Le reste de l'atome est composé de protons, de neutrons et d'électrons. Les protons et les neutrons se trouvent regroupés dans un noyau minuscule et extrêmement dense au centre même de l'atome. De petits faisceaux d'énergie appelés électrons tourbillonnent autour de ce noyau à la vitesse de la lumière. Ce sont les éléments de base qui maintiennent toutes les choses ensemble.

Alors, d'où l'atome tire-t-il son énergie ? Et quelle force maintient ses particules énergétiques ensemble ? Les scientifiques appellent cela l'énergie atomique. Ceci est simplement un terme scientifique pour décrire ce qu'ils ne peuvent pas expliquer. Car Dieu a déjà dit qu'il « soutient toutes choses par la parole de sa puissance » (Héb. 1:3). Colossiens 1:17 dit : « En lui tout tient ensemble » (niv).

Arrêtez-vous et méditez cela juste un instant. Voici ce Créateur glorieux que même l'univers ne peut contenir. L'univers est mesuré par l'étendue de sa main, mais il est si

détaillé dans sa conception de la minuscule terre et de ses créatures qu'il laisse la science moderne perplexe après des années d'études.

Maintenant, vous pouvez mieux comprendre le psalmiste lorsqu'il déclare : « Je te louerai, car je suis fait d'une manière effrayante et merveilleuse » (Ps. 139:14). Vous pouvez également voir, en particulier dans cette dispensation avec toutes les connaissances scientifiques que nous avons amassées jusqu'à présent, pourquoi la Parole dit : « L'insensé a dit dans son cœur : 'Il n'y a pas de Dieu' » (Ps. 14:1).

Bien sûr, de nombreux livres peuvent être écrits sur les merveilles et la sagesse de sa création. Ce n'est pas mon intention ici. Mon but est d'éveiller l'étonnement et l'émerveillement devant les œuvres de Ses mains, car elles proclament Sa grande gloire !

« Nous le voyons, papa ! »

Revenons à l'incident avec mes garçons. Après avoir relaté toutes ces informations scientifiques dans des termes qu'ils pouvaient comprendre, j'ai conclu : « Alors, vous êtes impressionné par un homme qui peut sauter de la ligne de quinze pieds sur un terrain de basket et mettre une balle remplie d'air dans un petit cerceau ? »

Ils ont dit: "Nous le voyons, papa!"

"Qu'est-ce que ce basketteur a que Dieu ne lui ait pas donné ?" J'ai conclu.

Ils ont répondu : "Rien !"

Depuis lors, leur opinion sur cet homme est passée du culte du héros au respect sain. En fait, leurs cartes de basket-ball sont maintenant appelées "cartes de prière". Ils prient pour le salut de ces hommes que d'autres voient comme des héros.

Vous pouvez comprendre un peu mieux maintenant ce que Dieu voulait vraiment dire quand Il a demandé à Job : « Qui m'a précédé, pour que je le paie ? Tout ce qui est sous les cieux est à moi » (Job 41 :11).

Qu'est-ce que l'homme ?

Quand je considère tes cieux, l'ouvrage de tes doigts, la lune et les étoiles, que tu as mis en place, qu'est-ce que l'homme pour que tu te souviennes de lui, le fils de l'homme pour que tu t'occupes de lui ?

—Psaume 8:3-4, niv

Je crois, bien que je ne puisse pas le prouver, que le Psaume 8 enregistre la réponse à la Création de l'un des puissants anges séraphins qui entourent le trône de Dieu. Arrêtez-vous et pensez à cela, et essayez de voir à travers les yeux de cet ange. Ce Dieu impressionnant et puissant, qui vient de créer l'univers et de mettre les étoiles en place avec Ses doigts, vient maintenant à un petit grain d'une planète appelée Terre et fait ce qui semble être un minuscule grain de poussière insignifiant dans le corps d'un homme.

Mais ce qui étonne vraiment cet ange, c'est la concentration totale de l'attention de Dieu. Il est entièrement fixé sur cet être appelé homme. Le psalmiste nous dit que ses pensées envers nous sont précieuses et que leur somme est si grande que si elles étaient comptées, ce serait plus que le sable sur la terre (Ps. 139 : 17-18). En voyant cela, je crois que cet ange s'écrie : « Qu'est-ce qui t'intéresse tant et qui t'affectionne tant ? Quelle est cette petite chose qui est constamment dans ton esprit—la focalisation totale de tes plans ? »

Prenez le temps, soyez tranquille et considérez les œuvres de ses mains. On nous dit de faire ça. Comme vous le faites, la création vous prêchera un sermon. Il déclarera Sa gloire !

*Avant que la gloire de Dieu
ne vienne, il doit d'abord y
avoir un ordre divin.*

Chapitre 4

Ordre, gloire, jugement Partie I

Car c'est le Dieu qui a ordonné que la lumière brille des ténèbres, qui a brillé dans nos cœurs pour donner la lumière de la connaissance de la gloire de Dieu dans la face de Jésus-Christ.

—2 Corinthiens 4:6

Dans les prochains chapitres, nous établirons un modèle important qui se produit tout au long des Écritures. Il deviendra le cadre historique qui soutiendra les enjeux d'aujourd'hui.

Le modèle de Dieu

C'était la première nuit de quatre réunions prévues en Saskatchewan, au Canada. Le pasteur était en train de me présenter, et je serais sur l'estrade dans un peu moins de trois minutes.

Soudain, l'Esprit de Dieu a commencé à me guider rapidement à travers la Bible, révélant un schéma se produisant dans l'Ancien et le Nouveau Testament. Le motif est celui-ci :

1.Ordre divin

2.la gloire de Dieu

3.Jugement

Avant que Dieu ne manifeste Sa gloire, il doit y avoir un ordre divin. Une fois que sa gloire est révélée, il y a une grande bénédiction. Mais aussi une fois que sa gloire est révélée, toute irrévérence, désordre ou désobéissance se heurte à un jugement immédiat.

Dieu m'avait ouvert les yeux sur ce modèle en moins de deux minutes, et il m'a fait savoir que je devais le prêcher à la congrégation affamée de Canadiens devant moi. Cette soirée a été l'un des services les plus puissants que j'ai tenus, et je veux partager sa vérité avec vous.

Depuis le début

Pour jeter les bases, revenons au début. Lorsque Dieu créa les cieux et la terre :

La terre était sans forme et vide ; et les ténèbres couvraient l'abîme. Et l'Esprit de Dieu planait sur la face des eaux.

—Genèse 1:2

Les mots anglais "sans forme" sont une combinaison de deux mots hébreux, *hayah* et *tohuw* . Ensemble, ces deux mots rendent un récit plus descriptif : "La terre est devenue informe et chaotique." Il n'y avait pas d'ordre mais *du désordre* .

Bien que l'Esprit de Dieu ait plané ou couvé au-dessus de ce chaos, Il n'a pas bougé jusqu'à ce que la Parole de Dieu ait été publiée. Avec les paroles prononcées de Dieu, l'ordre divin a été mis en œuvre sur cette planète. Dieu a préparé la terre pendant six jours

avant d'y déverser sa gloire. Il a pris un soin particulier avec le jardin qu'il avait planté pour les siens. Puis Dieu a créé Son homme—le centre de la Création.

Une fois le jardin préparé, Dieu "forma l'homme de la poussière du sol". La science a découvert que chaque élément chimique du corps humain réside dans la croûte terrestre. Dieu a conçu à la fois une ingénierie et une merveille scientifique.

L'ordre divin apporte la gloire de Dieu

Dieu a passé six jours à apporter l'ordre divin sur la terre. Puis Il a mis de l'ordre dans le corps de l'homme. Une fois l'ordre divin réalisé, Dieu « souffla dans ses narines le souffle de la vie ; et l'homme devint un être vivant » (Gen. 2:7). Dieu a littéralement insufflé Son Esprit dans ce corps humain.

L'homme a été créé à l'image et à la ressemblance de Dieu, puis la femme a été retirée du côté de l'homme. Ni l'un ni l'autre n'avait de vêtements ou de couverture. « Et ils étaient tous deux nus, l'homme et sa femme, et n'avaient pas honte » (v . 25). Toutes les autres créatures ont reçu des revêtements. Les animaux ont de la fourrure, les oiseaux ont des plumes, les poissons ont des écailles ou des carapaces. Mais l'homme n'avait pas besoin d'une couverture extérieure, car le psalmiste nous dit que Dieu "l'a couronné de gloire et d'honneur" (Ps. 8:5). Le mot hébreu pour « couronné » est *atar* . Cela signifie "encercler ou entourer". Essentiellement, l'homme et la femme étaient vêtus de la gloire du Seigneur et n'avaient pas besoin de vêtements naturels.

Les bénédictions vécues par ce premier couple étaient indescriptibles. Le jardin donnait sa force sans avoir à le cultiver. Les animaux étaient en harmonie avec l'homme. Il n'y avait pas de maladies, de maladies ou de pauvreté. Mais le meilleur de tout, ce couple a eu le privilège de marcher avec Dieu dans sa gloire !

Jugement

Dieu a d'abord apporté l'ordre divin par sa Parole et son Esprit. Alors Sa gloire a été révélée. Les bénédictions abondèrent, mais vint ensuite la chute. Le Seigneur Dieu a commandé à l'homme de ne pas manger du fruit de l'arbre de la connaissance du bien et du mal, car désobéir serait la mort spirituelle immédiate.

Se moquant de Dieu, Satan a défié la Parole de Dieu avec sa contradiction tordue : « Vous ne mourrez certainement pas. Car Dieu sait que le jour où vous en mangerez, vos yeux s'ouvriront, et vous serez comme Dieu, connaissant le bien et le mal » (Gen. 3:4-5). Puis Adam, en pleine connaissance de ses actions, a choisi de désobéir à Dieu. Son irrévérence n'était rien de moins qu'une haute trahison. Lorsque cela s'est produit, le jugement a suivi.

Adam et Eve savaient immédiatement qu'ils étaient nus. La gloire était partie, les laissant découverts et séparés de Dieu dans un état de mort spirituelle. Dans une vaine

tentative de couvrir leur nudité, ils préparèrent à la hâte quelques feuilles et vignes et se vêtirent par le travail de leurs mains. Dieu a vu ce qu'ils avaient fait, a prononcé un jugement sur eux et les a revêtus de tuniques de peaux, très probablement d'un agneau, préfigurant l'Agneau de Dieu qui viendrait et rétablirait la relation de l'homme avec Dieu. Ensuite, le couple tombé a été chassé du jardin où la vie éternelle a été trouvée. Le jugement était sévère—le résultat de la désobéissance irrévérencieuse d'Adam en présence de la gloire de Dieu.

Le Tabernacle de Sa Gloire

Plusieurs centaines d'années passent et Dieu trouve enfin un ami en Abram. Dieu fait une alliance de promesse avec Abram et change son nom en *Abraham*. Grâce à l'obéissance de cet homme, les promesses de Dieu sont à nouveau garanties pour les générations à venir. Les descendants d'Abraham finissent en Égypte comme esclaves pendant plus de quatre cents ans. Dans leurs difficultés, Dieu suscite un prophète et libérateur nommé Moïse.

Une fois que les descendants d'Abraham sont délivrés de la servitude, Dieu les amène dans le désert. C'est dans le désert du mont Sinäi que Dieu trace son plan pour habiter avec son peuple. Dieu dit à Moïse : « Je suis l'Éternel, leur Dieu, qui les ai fait monter du pays d'Égypte, pour habiter au milieu d'eux » (Exode 29:46).

Une fois de plus, Dieu marchera avec l'homme, car cela a toujours été Son désir. Pourtant, à cause de l'état déchu de l'homme, Dieu ne peut pas habiter en lui. Il ordonne donc à Moïse : « Qu'ils me fassent un sanctuaire, afin que j'habite au milieu d'eux » (Exode 25:8). Ce sanctuaire s'appelait le tabernacle.

Avant que la gloire de Dieu ne vienne, il doit d'abord y avoir un ordre divin. Par conséquent, Dieu ordonne soigneusement à Moïse comment construire le tabernacle. Il est très précis sur tous les points de savoir qui doit le construire et qui doit y servir. Ces instructions sont détaillées dans leurs matériaux, leurs mesures, leur mobilier et leurs offres. En fait, les instructions spécifiques remplissent de nombreux chapitres du Livre de l'Exode.

Ce sanctuaire créé par l'homme reflétait le sanctuaire céleste (Héb. 9:23-24). Dieu a averti Moïse : « Veille à faire toutes choses selon le modèle qui t'a été montré sur la montagne » (Héb. 8 :5 ; voir aussi Exode 25 :40). Il était extrêmement important que tout soit fait exactement comme indiqué. Cela fournirait l'ordre divin nécessaire avant que la gloire du roi ne se manifeste en leur présence.

Une offrande a été reçue de la congrégation qui a fourni tous les matériaux dont ils avaient besoin - or, argent, bronze, fils bleus, pourpres et cramoisis, fin lin, peaux, fourrure, bois d'acacia, huile, épices et pierres précieuses.

Le Seigneur avait dit à Moïse: «Voici, j'ai appelé par son nom Bezalel. . . de la tribu de Juda. Et je l'ai rempli de l'Esprit de Dieu, de sagesse, d'intelligence, de connaissance et de toutes sortes d'ouvrages. . . . Et moi, en effet j'ai nommé auprès de lui Oholiab, fils d'Ahisamac, de la tribu de Dan; et j'ai mis de la sagesse dans le cœur de tous ceux qui sont des artisans doués, afin qu'ils fassent tout ce que je vous ai commandé » (Exode 31 :1-3, 6). L'Esprit de Dieu était sur ces hommes pour apporter l'ordre divin. L'Esprit de Dieu agissant à travers les hommes, joint en harmonie avec la Parole de Dieu, apporterait à nouveau l'ordre divin.

Alors tous ces hommes habiles commencèrent à travailler sur le tabernacle. Ils ont fabriqué les rideaux, les paravents et les poteaux. Ils ont forgé l'arche du témoignage, la table pour les pains de proposition, le chandelier d'or, l'autel des parfums, l'autel des holocaustes, la cuve d'airain. Ils ont fait les vêtements sacerdotaux et l'huile d'onction.

Selon tout ce que l'Éternel avait commandé à Moïse, les enfants d'Israël firent tout l'ouvrage. Alors Moïse regarda tout le travail, et en effet ils l'avaient fait ; comme le Seigneur l'avait commandé, ainsi ils l'avaient fait. Et Moïse les bénit.

Alors l'Éternel parla à Moïse, disant : « Le premier jour du premier mois, tu dresseras le tabernacle de la tente d'assignation.

—Exode 39:42–40:2

Les instructions de Dieu étaient si spécifiques que le tabernacle devait être érigé ce jour précis.

Le premier jour du premier mois arriva. Moïse et les artisans qualifiés ont élevé le tabernacle. Puis nous lisons :

Alors Moïse a terminé le travail.

—Exode 40:33

Tout était prêt maintenant. L'ordre divin était en place par la Parole de Dieu et un peuple soumis à la direction du Saint-Esprit. Remarquez maintenant ce qui se passe :

Alors la nuée couvrit le tabernacle d'assignation, et la gloire du Seigneur remplit le tabernacle. Et Moïse ne put entrer dans le tabernacle d'assignation, parce que la nuée reposait au-dessus d'elle, et la gloire de l'Éternel remplissait le tabernacle.

—Exode 40:34–35

Une fois l'ordre divin atteint, Dieu a révélé sa gloire. La plupart d'entre nous dans l'église ne comprenons pas la gloire du Seigneur. J'ai assisté à de nombreuses réunions où des ministres ont déclaré, soit par ignorance, soit par battage médiatique, "La gloire du Seigneur est ici." Avant d'aller plus loin, discutons de ce qu'est la gloire du Seigneur.

La Gloire du Seigneur

Tout d'abord, la gloire du Seigneur n'est pas un nuage. Certains peuvent demander : « Alors pourquoi une nuée est-elle mentionnée presque chaque fois que la gloire de Dieu est manifestée dans les Écritures ? La raison : Dieu se cache dans le nuage. Il est trop magnifique pour être vu par l'humanité. Si la nuée ne dissimulait pas son visage, tout autour de lui serait consumé et mourrait immédiatement.

Et il [Moïse] dit : « S'il te plaît, montre-moi ta gloire. . . . Mais Il [Dieu] a dit : « Tu ne peux pas voir Ma face ; car personne ne me verra et ne vivra.

—Exode 33:18, 20

La chair mortelle ne peut se tenir en présence du saint Seigneur dans sa gloire. Paul dit :

Celui qui est le bienheureux et unique Potentat, le Roi des rois et le Seigneur des seigneurs, qui seul a l'immortalité, demeurant dans une lumière inaccessible, que nul homme n'a vu ni ne peut voir, à qui appartiennent l'honneur et la puissance éternelle. Amen.

—1 Timothée 6:15-16

Hébreux 12:29 nous dit que Dieu est un feu dévorant. Maintenant, quand vous pensez à cela, ne considérez pas un feu de bois. Un feu dévorant ne pourrait pas être contenu dans les limites de votre foyer. « Dieu est lumière et en lui il n'y a point de ténèbres » (1 Jean 1:5). Le type de feu qui brûle dans votre cheminée ne produit pas une lumière parfaite. Il contient des ténèbres. Il est accessible et vous pouvez le regarder.

Passons donc à une lumière plus intense. Considérez le faisceau laser. C'est une lumière très focalisée et intense, mais ce n'est toujours pas une lumière parfaite. Aussi brillant et puissant soit-il, il y a aussi de l'obscurité dans la lumière laser.

Considérons le soleil. Le soleil est énorme et inaccessible, brillant et puissant, mais il contient encore des ténèbres dans le feu de sa lumière.

Paul dit à Timothée que sa gloire est " une lumière inaccessible, que nul homme n'a vue ni ne peut voir ".

Paul pourrait très facilement écrire cela parce qu'il a expérimenté une mesure de cette lumière sur le chemin de Damas. Il l'a raconté ainsi au roi Agrippa :

A midi, ô roi, le long de la route, j'ai vu une lumière du ciel, plus brillante que le soleil, briller autour de moi.

—Actes 26:13

Paul a dit que cette lumière était plus brillante que le soleil de midi ! Prenez un moment et essayez de regarder directement le soleil de midi. Il est difficile de regarder le soleil à moins qu'il ne soit voilé par un nuage. Dieu dans Sa gloire dépasse cette brillance de plusieurs fois.

Paul n'a pas vu le visage du Seigneur; il n'a vu que la lumière qui émanait de lui, car il devait demander : « Qui es-tu, Seigneur ? Il ne pouvait pas voir Sa forme ou les traits de Son visage, il était tellement aveuglé par la lumière qui émanait de Sa gloire, écrasant même l'éclat du soleil du Moyen-Orient !

Cela explique peut-être pourquoi les prophètes Joël et Isaïe ont déclaré que dans les derniers jours, lorsque la gloire du Seigneur sera révélée, le soleil se transformera en ténèbres. « Voici, le jour du Seigneur vient. . . les étoiles du ciel et leurs constellations ne donneront pas leur lumière ; le soleil s'obscurcira dans sa sortie, et la lune ne fera pas briller sa lumière » (Ésaïe 13 :9-10).

La gloire de Dieu vaincra toute autre lumière. Il est la lumière parfaite et dévorante. "Ils entreront dans les trous des rochers et dans les cavernes de la terre, à cause de la terreur de l'Éternel et de la gloire de sa majesté, lorsqu'il se lèvera pour ébranler puissamment la terre" (Ésaïe 2:19).

La gloire de Dieu est si puissante que lorsqu'il est venu devant les enfants d'Israël au milieu de la sombre nuée du Sinaï, le peuple a crié de terreur et s'est retiré. Moïse le décrit :

. . . l'Éternel a parlé à toute votre assemblée, dans la montagne, du milieu du feu, de la nuée et des ténèbres épaisses, d'une voix forte. . . Ainsi, lorsque vous avez entendu la voix du milieu des ténèbres, tandis que la montagne brûlait de feu, vous vous êtes approchés de moi, tous les chefs de vos tribus et vos anciens.

Et tu as dit : « Assurément, l'Éternel, notre Dieu, nous a montré sa gloire et sa grandeur, et nous avons entendu sa voix du milieu du feu. Nous avons vu aujourd'hui que Dieu parle avec l'homme ; pourtant il vit toujours. Maintenant donc, pourquoi mourrions-nous ? Car ce grand feu nous consumera ; si nous entendons encore la voix du Seigneur notre Dieu, nous mourrons.

—Deutéronome 5:22–27

Bien qu'ils l'aient vu enveloppé dans l'épaisse obscurité d'un nuage, cela ne pouvait cacher l'éclat de sa gloire.

Tout ce qui fait Dieu, Dieu

Alors maintenant posons la question : *Quelle est la gloire du Seigneur ?* En réponse, nous revenons à la demande de Moïse sur la montagne de Dieu. Moïse a demandé :

S'il vous plaît, montrez-moi votre gloire.

—Exode 33:18

Le mot hébreu pour « gloire » utilisé par Moïse dans ce cas était *kabowd* . Il est défini par *le dictionnaire biblique de Strong* comme « le poids de quelque chose, mais seulement au sens figuré dans le bon sens ». Sa définition parle aussi de splendeur, d'abondance et d'honneur. Moïse demandait : « Montre-moi toi-même dans *toute* ta splendeur. Regardez attentivement la réponse de Dieu :

Puis il dit : « Je ferai passer devant toi toute ma bonté, et je proclamerai le nom du Seigneur devant toi.

—Exode 33:19

Moïse a demandé toute sa gloire, et Dieu s'y est référé comme « toute ma *bonté* . . . » Le mot hébreu pour « bonté » est *tuwb* . Cela signifie « bon au sens le plus large ». En d'autres termes, rien n'est retenu.

Alors Dieu dit: "Je proclamerai le nom du Seigneur devant vous." Avant qu'un roi terrestre n'entre dans la salle du trône, son nom est toujours annoncé par proclamation. Alors il entre dans sa splendeur. La grandeur du roi est révélée, et dans sa cour il n'y a pas d'erreur quant à savoir qui est roi. Si ce monarque se trouvait dans la rue d'une des villes de sa nation vêtu de vêtements ordinaires, sans aucun accompagnateur, il pourrait être dépassé sans que ceux qui l'entourent ne se rendent compte de sa véritable identité. Donc, en substance, c'est exactement ce que Dieu a fait pour Moïse. Il dit : « Je proclamerai Mon propre nom et Je passerai à côté de vous dans toute Ma splendeur.

Nous voyons alors que la gloire du Seigneur est tout ce qui fait Dieu, Dieu. Toutes Ses caractéristiques, son autorité, sa puissance, sa sagesse—littéralement le poids et la grandeur incommensurables de Dieu—sont contenues dans la gloire de Dieu. Rien n'est caché ou retenu !

Sa gloire est révélée en Christ

On nous dit que la gloire du Seigneur se révèle sur le visage de Jésus-Christ (2 Cor. 4 :6). Beaucoup ont affirmé avoir eu une vision de Jésus et avoir contemplé son visage. C'est très possible. Paul l'a décrit : « Car maintenant nous voyons à travers une vitre, dans l'obscurité ; mais alors face à face » (1 Cor. 13:12, kjv). Sa gloire est voilée par un verre obscurci, car nul homme ne peut contempler Sa gloire pleinement dévoilée et vivre.

Quelqu'un d'autre peut poser la question : "Mais les disciples ont regardé le visage de Jésus après sa résurrection d'entre les morts !" Cela aussi est correct. La raison pour laquelle c'est vrai, c'est qu'il n'a pas montré ouvertement sa gloire. Certains ont vu le Seigneur, même dans l'Ancien Testament, mais il n'a pas été révélé dans sa gloire. Le Seigneur est apparu à Abraham près des térébinthes de Mamré (Genèse 18 :1-2). Josué a regardé le visage du Seigneur avant d'envahir Jéricho (Josué 5:13-14). Le Seigneur lui dit : « Ôte ta sandale de ton pied, car le lieu où tu te tiens est saint » (v. 15).

Il en est de même après la Résurrection. Les disciples ont mangé un petit-déjeuner de poisson avec Jésus au bord de la mer de Tibériade (Jean 21 :9-10). Deux disciples ont marché avec Jésus sur le chemin d'Emmaüs, "mais leurs yeux étaient retenus" (Luc 24:16). Ceux-ci ont tous vu sa face parce qu'il n'a pas manifesté ouvertement sa gloire.

En revanche, l'apôtre Jean a vu le Seigneur dans l'Esprit et a eu une rencontre totalement différente du petit-déjeuner avec lui au bord de la mer, car Jean l'a vu dans sa gloire :

Je fus ravi en esprit le jour du Seigneur, et j'entendis derrière moi une voix forte, comme celle d'une trompette. . . . Puis je me suis retourné pour voir la voix qui parlait avec moi. Et m'étant retourné, je vis sept chandeliers d'or, et au milieu des sept chandeliers un semblable au Fils de l'homme, vêtu d'un vêtement jusqu'aux pieds et ceint sur la poitrine d'une bande d'or. Sa tête et ses cheveux étaient blancs comme de la laine, aussi blancs que la neige, et Ses yeux comme une flamme de feu ; Ses pieds étaient comme de l'airain fin, comme s'il avait été affiné dans une fournaise, et sa voix comme le bruit de nombreuses eaux ; Il avait dans sa main droite sept étoiles, de sa bouche sortait une épée acérée à deux tranchants, et son visage était comme le soleil brillant dans sa force. Et quand je L'ai vu, je suis tombé à Ses pieds comme mort.

—Apocalypse 1:10, 12–17

Remarquez, Son visage était comme le soleil brillant dans sa force. Comment alors Jean pouvait-il Le regarder ? La raison : il était ravi en Esprit, tout comme Ésaïe était ravi en Esprit quand il a vu le trône et les séraphins au-dessus et Celui qui était assis dessus (Ésaïe 6 :1-4). Moïse ne pouvait pas regarder le visage de Dieu, car Moïse était dans son corps physique naturel.

Il a retenu sa gloire pour nous tester

La gloire du Seigneur est tout ce qui fait Dieu. Cela dépasse de loin notre capacité à comprendre et à comprendre, car même les puissants séraphins continuent de crier : « Saint, saint, saint. . . » dans la crainte et l'émerveillement accablant.

Les quatre êtres vivants devant son trône crient : « Saint, saint, saint, Seigneur Dieu Tout-Puissant, qui était, qui est et qui vient ! (Apoc. 4:8).

Chaque fois que les créatures vivantes rendent gloire, honneur et remerciements à Celui qui est assis sur le trône, qui vit pour toujours et à jamais, les vingt-quatre anciens se prosternent devant Celui qui est assis

sur le trône et adorent Celui qui vit pour toujours et à jamais, et jettent leurs couronnes devant le trône, en disant : « Tu es digne, ô Seigneur, de recevoir gloire, honneur et puissance ; car tu as créé toutes choses, et c'est par ta volonté qu'elles existent et qu'elles ont été créées.

—Apocalypse 4 :9-10

Il mérite plus de gloire que n'importe quel être vivant créé ne peut Lui donner dans l'éternité !

Nous devons nous rappeler que nous servons Celui qui a créé l'univers et la terre. Il est de toute éternité et sera de toute éternité ! Il n'y en a pas d'autre comme Lui. Dans sa sagesse, il retient délibérément la révélation de sa gloire pour voir si nous allons le servir avec amour et révérence, ou tourner notre attention vers ce qui reçoit de la gloire sur la terre mais qui est pâle en comparaison de lui.

Nous ne pouvons pas nous attendre à être admis en sa présence avec une attitude irrespectueuse.

Chapitre 5

Ordre, gloire, jugement Partie II

Les prêtres ne pouvaient pas continuer à servir cause du nuage ; car la gloire du Seigneur remplissait la maison de Dieu.

—2 Chroniques 5:14

Une fois le tabernacle érigé, l'ordre divin était réalisé. Dès que tout était en place :

Alors la nuée couvrit le tabernacle d'assignation, et la gloire du Seigneur remplit le tabernacle. Et Moïse ne put entrer dans le tabernacle d'assignation, parce que la nuée reposait au-dessus d'elle, et la gloire de l'Éternel remplissait le tabernacle.

—Exode 40:34-35

Après notre discussion sur la gloire du Seigneur, nous pouvons comprendre pourquoi même l'ami de Dieu, Moïse, ne pouvait pas entrer. Le tabernacle était imprégné de la gloire du Seigneur !

La gloire de Dieu se manifestant et demeurant parmi Israël a apporté une immense bénédiction. Dans sa présence glorieuse se trouvaient la provision, la direction, la guérison et la protection. Aucun ennemi ne pouvait se dresser devant Israël. La révélation de Sa Parole était abondante. Il y avait aussi l'avantage d'avoir la nuée de sa gloire pour

protéger les enfants d'Israël de la chaleur du désert le jour, ainsi que pour leur procurer chaleur et lumière la nuit. Il ne manquait rien de ce dont ils avaient besoin.

Jugement

Dieu avait auparavant ordonné à Moïse : « Maintenant, prends Aaron, ton frère, et ses fils avec lui, parmi les enfants d'Israël, afin qu'il me serve comme sacrificateur, Aaron et les fils d'Aaron : Nadab, Abihu, Eléazar et Ithamar » (Exode 28:1).

Ces hommes ont été mis à part et formés pour servir le Seigneur et se tenir à la brèche pour le peuple. Leurs devoirs et paramètres d'adoration étaient décrits dans des instructions très spécifiques transmises de Dieu à Moïse. Leur formation faisait partie de l'ordre divin. A la suite de cette instruction et de cette formation vint la véritable consécration de ces hommes. Avec tout en place, leur ministère a commencé.

Lisez attentivement ce que deux de ces sacrificateurs ont fait après que la gloire du Seigneur eut été révélée dans le tabernacle :

Nadab et Abihu, fils d'Aaron, prirent chacun leur encensoir et y mirent du feu, y mirent de l'encens et offrirent devant l'Éternel un feu profane qu'il ne leur avait pas commandé.

—Lévitique 10:1

Remarquez que Nadab et Abihu ont offert du feu *profane* devant la présence du Seigneur. Une définition de «profane» dans *le dictionnaire Webster* est « *montrant un manque de respect ou du mépris pour les choses sacrées; irrévérencieux.* » Cela signifie traiter ce que Dieu appelle saint ou sacré comme si c'était commun. Ces deux hommes ont saisi les encensoirs qui étaient mis à part pour le culte du Seigneur et les ont remplis du feu et de l'encens de leur choix, et non de l'offrande prescrite par Dieu. Ils étaient négligents avec ce que Dieu avait appelé saint et montraient un manque de révérence. Ils sont venus avec irrévérence dans la présence du Seigneur, portant une offrande inacceptable. Ils traitaient ce qui était sacré comme commun. Regardez ce qui se passe en conséquence :

Alors le feu sortit du Seigneur et les dévora, et ils moururent devant le Seigneur.

—Lévitique 10:2

Ces deux hommes furent instantanément jugés pour leur irrévérence. Ils ont été accueillis par la mort immédiate. Leur irrévérence a eu lieu après la révélation de la gloire de Dieu. Quoique prêtres, ils n'étaient pas exempts de rendre honneur à Dieu. Ils ont péché en s'approchant d'un Dieu saint comme s'il était commun ! Ils étaient devenus

trop familiers avec sa présence ! Maintenant, écoutez les paroles immédiates de Moïse après ce jugement de mort.

Et Moïse dit à Aaron: «Voici ce que dit l'Éternel, disant: 'Par ceux qui s'approchent de moi, je dois être considéré comme saint; et devant tout le peuple je dois être glorifié.' » Ainsi Aaron garda le silence.

—Lévitique 10:3

Dieu avait déjà précisé que l'irrévérence ne pouvait pas survivre en présence d' un Dieu saint. Dieu n'est pas moqué. Aujourd'hui n'est pas différent; Il est le même Dieu saint. Nous ne pouvons pas nous attendre à être admis en sa présence avec une attitude irrespectueuse.

Nadab et Abihu étaient les neveux de Moïse. Mais Moïse savait qu'il ne fallait pas remettre en question le jugement de Dieu, car il savait que Dieu était juste. En fait, Moïse avertit Aaron et ses deux fils survivants de ne même pas les pleurer de peur qu'ils ne meurent également. Cela aurait encore déshonoré le Seigneur, de sorte que les corps de Nadab et d'Abihu ont été transportés à l'extérieur du camp et enterrés.

Une fois de plus, nous voyons le modèle—l'ordre divin, la gloire révélée de Dieu, puis le jugement pour l'irrévérence.

Un nouveau sanctuaire

Près de cinq cents ans plus tard, le fils du roi David, Salomon, a commencé un temple pour la présence du Seigneur. C'était une entreprise colossale. Le stock de matériaux, dont la plupart ont été rassemblés sous le règne de David, était énorme. Avant sa mort, David a dit à Salomon :

J'ai travaillé dur pour fournir des matériaux pour la construction du Temple du Seigneur - près de quatre mille tonnes d'or, près de quarante mille tonnes d'argent, et tant de fer et de bronze qu'il ne peut pas être pesé. J'ai également ramassé du bois et de la pierre pour les murs, mais vous devrez peut-être en ajouter davantage.

De nombreux tailleurs de pierre, charpentiers et artisans de toutes sortes sont à votre disposition. Ce sont des orfèvres et des orfèvres experts et des ouvriers du bronze et du fer. Commencez maintenant le travail, et que le Seigneur soit avec vous !

—1 Chroniques 22:14-16, nlt

Salomon a ajouté aux matériaux déjà fournis et a commencé le temple la quatrième année de son règne. La conception du temple était magnifique, son ornementation et ses détails extraordinaires. Même avec un groupe de travail de dizaines de milliers d'hommes,

la collecte des matériaux et la construction ont encore pris sept années complètes. On lit alors :

Ainsi, tout l'ouvrage que Salomon avait fait pour la maison de l'Éternel était terminé.

—2 Chroniques 5:1

Salomon rassembla alors Israël à Jérusalem où se dressait le temple. "Alors les sacrificateurs amenèrent l'arche de l'alliance de l'Éternel à sa place" (2 Chron. 5:7). Tous les prêtres se sont sanctifiés. Il n'y aurait pas d'irrévérence en présence de Dieu. Ils se sont souvenus du sort de leurs parents éloignés, Nadab et Abihu.

Alors les Lévites qui étaient les chanteurs et les musiciens se tenaient à l'extrémité orientale de l'autel, vêtus de lin blanc, et avec eux étaient cent vingt prêtres, sonnait des trompettes.

Encore une fois, beaucoup de soin, de temps et une énorme quantité de travail et de préparation ont apporté l'ordre divin. Et qu'est-il arrivé après l'ordre divin ? Lisons:

En effet, il arriva que lorsque les trompettes et les chanteurs étaient comme un, pour faire un son pour être entendus en louant et en remerciant le Seigneur, et quand ils élevèrent leur voix avec les trompettes et les cymbales et les instruments de musique, et louèrent le Seigneur, disant : « Car il est bon, car sa miséricorde dure à toujours », que la maison, la maison de l'Éternel, était remplie d'une nuée, de sorte que les sacrificateurs ne pouvaient continuer à servir à cause de la nuée ; car la gloire du Seigneur remplissait la maison de Dieu.

—2 Chroniques 5:13–14

Lorsque l'ordre divin a été atteint, la gloire du Seigneur a été révélée. Encore une fois, c'était si écrasant que les prêtres étaient incapables de servir, car la gloire du Seigneur remplissait le temple.

Jugement

Suite à la révélation de la gloire de Dieu, nous voyons à nouveau l'irrévérence envers sa présence et sa Parole. Bien que les Israélites connaissent Sa volonté, leurs cœurs devinrent insouciants envers ce que Dieu appelle sacré et saint.

De plus, tous les chefs des sacrificateurs et le peuple transgressaient de plus en plus, selon toutes les abominations des nations, et souillaient la maison de l'Éternel qu'il avait consacrée à Jérusalem. Et le Seigneur Dieu de leurs pères leur envoya des avertissements par ses messagers, se levant de bonne heure et les envoyant, parce qu'il avait compassion de son peuple et de sa demeure. Mais ils se sont moqués des messagers de Dieu, ont méprisé ses paroles et se sont moqués de ses prophètes.

—2 Chroniques 36:14–16

Ils ont ridiculisé ses messagers et ignoré leurs paroles d'avertissement. Les gens se sont moqués de Ses prophètes. J'ai vu la même preuve d'un grand manque de peur aujourd'hui.

Une fois, j'ai exercé mon ministère dans une grande église, prêchant un message fort sur l'obéissance et la seigneurie de Jésus. La femme d'un des membres de notre personnel avait quitté le service avec son bébé et s'était rendue dans le hall où le service était diffusé à la télévision en circuit fermé. Elle a entendu deux femmes de l'église discuter du sermon : « Pour qui se prend-il ? Éteignez-le ! ils se sont moqués. *Où est la crainte du Seigneur ?* »

Israël et Juda ont subi des jugements répétés en raison de leur manque de crainte et de respect pour la présence sacrée de Dieu et Sa Parole. Leur jugement a culminé lorsque les descendants d'Abraham ont été emmenés en captivité à Babylone. Lisez ce compte :

Mais ils se sont moqués des messagers de Dieu, ont méprisé ses paroles et se sont moqués de ses prophètes, jusqu'à ce que la colère de l'Éternel s'élève contre son peuple, jusqu'à ce qu'il n'y ait plus de remède.

C'est pourquoi il amena contre eux le roi des Chaldéens, qui tua leurs petits hommes avec l'épée dans la maison de leur sanctuaire, et n'avaient aucune compassion pour le jeune homme ou la vierge, pour les vieillards ou les faibles; Il [Dieu] les a tous livrés entre ses mains.

Et tous les objets de la maison de Dieu, grands et petits, les trésors de la maison de l'Éternel, et les trésors du roi et de ses chefs, il emporta tout cela à Babylone. Alors ils brûlèrent la maison de Dieu, renversèrent la muraille de Jérusalem, incendièrent tous ses palais et détruisirent tous ses biens précieux.

—2 Chroniques 36:16–19

Je veux que vous réfléchissiez bien à ce que je vais dire. Nous avons retracé trois récits : le jardin, le tabernacle et le temple. Dans tous les cas, le jugement a été sévère. Chacun a entraîné la mort et la destruction.

Ce qui donne le plus à réfléchir, c'est le fait que nous ne parlons pas de personnes qui n'ont jamais connu la gloire de Dieu ou sa présence. Ces jugements étaient contre ceux qui non seulement avaient entendu Sa Parole, mais aussi qui avaient marché en Sa présence et expérimenté Sa gloire !

Maintenant que nous avons posé une fondation à partir de l'Ancien Testament, passons à l'époque du Nouveau Testament. Nous découvrons à nouveau des vérités qui donnent à réfléchir et des idées passionnantes !

Jésus dit clairement que pour le suivre, nous devons d'abord compter le prix. . . . Le prix n'est rien de moins que nos vies.

Chapitre 6

Un nouveau sanctuaire

Car tu es le temple du Dieu vivant. Comme Dieu a dit : " J'habiterai en eux et je marcherai au milieu d'eux ".

—2 Corinthiens 6:16

Sous l'Ancienne Alliance, la glorieuse présence de Dieu habita d'abord dans le tabernacle, puis dans le temple de Salomon.

Maintenant, Dieu se prépare à emménager dans ce qui a toujours été sa demeure désirée - un temple non pas fait de pierre, mais le temple trouvé dans le cœur de ses fils et filles.

Préparer un peuple préparé pour le Seigneur

Encore une fois, il fallait d'abord qu'il y ait ordre divin. Cette fois, l'accent ne serait pas mis sur l'ordre extérieur, mais sur l'ordre intérieur. C'est là, dans le lieu secret du cœur, que la gloire du Seigneur serait ensuite révélée.

Ce processus d'ordonnancement et de transformation a commencé avec le ministère de Jean-Baptiste. Ce serait une erreur de considérer Jean comme un prophète de l'Ancien Testament, car la Bible décrit son ministère comme « le commencement de l'évangile de Jésus-Christ » (Marc 1 :1). Sa prédication se trouve au début des quatre évangiles. Jésus a de nouveau souligné cela en déclarant : « La loi et les prophètes existaient jusqu'à Jean » (Luc 16 :16). Remarquez qu'il n'a pas dit : « La loi et les prophètes ont existé jusqu'à moi ».

La naissance de Jean a été annoncée à son père par un ange. L'élan de son ministère se résumait en ces mots : « Et il ramènera beaucoup d'enfants d'Israël à l'Éternel, leur Dieu. . . pour préparer un peuple préparé pour le Seigneur » (Luc 1 :16-17).

Remarquez qu'il devait "préparer un peuple préparé pour le Seigneur". Tout comme Dieu avait oint les artisans et artisans du temps de Moïse pour construire le tabernacle, il a oint Jean pour préparer le temple qui n'était pas fait de mains d'homme. Par l'Esprit de Dieu, il commença le processus de préparation du nouveau temple. Esaïe a prophétisé à propos de Jean :

La voix de celui qui crie dans le désert : « Préparez le chemin du Seigneur. . . toute vallée sera élevée et toute montagne et colline abaissée; les endroits tordus seront rendus droits et les endroits rugueux lisses; la gloire du Seigneur sera révélée.

—Ésaïe 40:3-5

Ces montagnes et collines n'étaient pas des forteresses d'éléments naturels, mais plutôt les voies de l'homme qui s'opposaient aux voies de Dieu. La fierté imposante et élevée des hommes devait être abaissée. L'irrévérence et la folie de l'homme seraient confrontées et nivelées en vue de la révélation de la gloire du Seigneur.

Le mot hébreu pour « tordu » dans le verset ci-dessus est *aqob*. *Strong's* le définit comme "frauduleux, trompeur, pollué ou tordu". Il est facile de voir que tordu ne fait pas référence à un manque de rectitude physique. Une traduction plus précise de ce mot *aqob* serait "trompeur".

Jean n'a pas été envoyé à ceux qui ne connaissaient pas le nom du Seigneur. Il a été envoyé vers ceux qui ont fait alliance avec Jéhovah. Israël était devenu religieux, mais croyait que tout allait bien. En vérité, Dieu considérait les Israélites comme des brebis perdues. Les milliers de personnes qui fréquentaient fidèlement la synagogue ignoraient leur véritable état cardiaque. Ils ont été trompés et ont pensé que leur adoration et leur service étaient acceptables pour Dieu.

Jean a exposé cette tromperie et a déchiré le linceul d'une telle tromperie. Il ébranla le fondement instable sur lequel ils s'étaient justifiés en tant que postérité d'Abraham. Il a mis en lumière l'erreur dans les doctrines de leurs aînés et exposé leurs formules de prières dépourvues de passion et de puissance. Il a montré la futilité de payer la dîme tout en négligeant et même en volant les pauvres. Il a souligné le vide de leurs habitudes religieuses sans vie et a clairement révélé que leurs cœurs endurcis étaient loin de Dieu.

Jean est venu prêcher un baptême de repentance (Marc 1:4). Le mot grec pour « baptême » est *baptisma* et est défini comme « immersion ». Selon Webster's, l'*immersion* signifie « plonger ». Ainsi, le message de Jean n'était pas un repentir partiel mais un changement de cœur radical et complet.

Les confrontations audacieuses de Jean ont détruit la fausse sécurité que les Israélites avaient trouvée dans leurs tromperies fermement enracinées. Son message était un appel pour que les hommes tournent leur cœur vers Dieu. Sa mission divine a nivelé le sol des

cœurs qui l'ont reçu. Les hautes montagnes de l'orgueil et les hautes collines de la religion ont été aplanies, préparant le peuple à recevoir le ministère de Jésus.

Le maître bâtisseur

Une fois l'œuvre de Jean terminée, Jésus est venu préparer le temple sur le terrain plat de l'humilité jusqu'à ce que le processus de construction soit terminé. Jésus a posé le fondement et bâti : « Car personne ne peut poser d'autre fondement que celui qui a été posé, qui est Jésus-Christ » (1 Cor. 3:11).

Une fois de plus, la Parole de Dieu a apporté l'ordre divin. Mais cette fois, Sa Parole a été révélée comme la Parole de Dieu faite chair ! Jésus est le Maître Bâtisseur (Héb. 3:1-4), non seulement par Ses enseignements, mais aussi dans la vie qu'Il a vécue. De toutes les manières, il a montré à l'humanité la voie acceptable du Seigneur.

Ceux qui ont reçu le ministère de Jean étaient prêts à recevoir le travail de leur Maître Bâtisseur. Inversement, ceux qui ont rejeté Jean n'étaient pas préparés à recevoir les paroles de Jésus, car le fond de leur cœur était inégal et instable. Aucune fondation n'avait été posée. C'étaient des chantiers improvisés incapables de supporter un sanctuaire.

Jésus s'adressa au religieux orgueilleux qui lui résistait : « Car Jean est venu à vous dans le chemin de la justice, et vous n'avez pas cru en lui ; mais les collecteurs d'impôts et les prostituées l'ont cru ; et quand vous l'avez vu, vous n'avez pas ensuite fléchi et vous n'avez pas cru en lui » (Matthieu 21:32). Ce sont les pécheurs de l'époque qui ont reçu le message de Jean et qui à leur tour ont ouvert leur cœur à Jésus. "Alors tous les collecteurs d'impôts et les pécheurs s'approchèrent de lui [Jésus] pour l'entendre" (Luc 15:1). Ils n'étaient pas réconfortés dans leur religion et savaient qu'ils avaient besoin d'un Sauveur.

La dernière étape de la préparation

Lorsque Jésus eut accompli tout ce que son Père lui avait ordonné de faire dans son ministère terrestre, il fut envoyé à la croix par Caïphe, le souverain sacrificateur par intérim, en tant qu'Agneau sacrificiel. Ce fut l'étape finale et la plus cruciale dans la préparation du temple du cœur de l'homme. Le sacrifice de Jésus a éliminé la nature pécheresse séparant l'homme de la présence de Dieu depuis la chute d'Adam.

Nous avons vu l'offrande de l'Agneau sacrificiel annoncée dans l'élévation du tabernacle et la dédicace du temple. Lorsque le tabernacle a été élevé, Aaron, en tant que grand prêtre, a fait des offrandes au Seigneur. L'une des offrandes était un agneau sans défaut. Une fois cela fait, « Moïse et Aaron entrèrent dans le tabernacle d'assignation, en sortirent et bénirent le peuple. Alors la gloire de l'Éternel apparut à tout le peuple » (Lév. 9:23). C'est peu de temps après que Nadab et Abihu ont été jugés et frappés à mort.

Le sacrifice de l'Agneau de Dieu est annoncé dans la dédicace du temple de Salomon.

Alors le roi et tout le peuple offrirent des sacrifices devant l'Éternel. Le roi Salomon offrit en sacrifice vingt-deux mille taureaux et cent vingt mille moutons. Alors le roi et tout le peuple consacrèrent la maison de Dieu.

—2 Chroniques 7:4-5

C'est ce même jour que la gloire du Seigneur a été révélée dans le temple.

L'auteur d'Hébreux compare le sacrifice de Christ avec ceux offerts dans le tabernacle et le temple en disant :

Non pas avec le sang des boucs et des veaux, mais avec son propre sang, il est entré une fois pour toutes dans le lieu très saint, ayant obtenu la rédemption éternelle.

—Hébreux 9:12

Jésus, l'Agneau de Dieu, a été pendu à la croix, versant chaque goutte de son sang innocent et royal pour nous. Une fois cela fait, le voile du temple a été déchiré en deux de haut en bas (Luc 23:45). Dieu a déménagé ! La gloire de Dieu ne serait plus jamais révélée dans un bâtiment fait de main d'homme. Bientôt, sa gloire serait révélée dans le temple où il avait toujours rêvé d'habiter.

Un dans le cœur et le but

Lisez maintenant ce qui s'est passé peu de temps après la résurrection de Jésus :

Lorsque le jour de la Pentecôte fut pleinement arrivé, ils étaient tous d'un commun accord au même endroit. Et tout à coup il vint du ciel un bruit comme celui d'un vent impétueux, et il

remplissaient toute la maison où ils étaient assis. Alors leur apparurent des langues divisées, comme de feu, et une s'assit sur chacune d'elles.

—Actes 2:1-3

Une fois de plus, la gloire du Seigneur est manifestée. Remarquez, "ils étaient tous d'un commun accord". *Ordre divin* . Comment obtenez-vous cent vingt en un seul accord? La réponse est simple. Ils étaient tous morts à eux-mêmes. Ils n'avaient pas d'agenda. Tout ce qui importait était qu'ils aient obéi aux paroles de Jésus.

Nous savons que Jésus a servi des dizaines de milliers de personnes au cours de son ministère de trois ans et demi. Des multitudes l'ont suivi. Après sa crucifixion et sa résurrection, il est apparu à plus de cinq cents disciples (1 Cor. 15 :6). Pourtant, le jour de la Pentecôte, nous n'en trouvons que cent vingt dans la maison lorsque l'Esprit de Dieu est descendu (Actes 1:15).

Il est intéressant de noter que les chiffres ont continué à diminuer, et non à augmenter. Où étaient les milliers après la Crucifixion ? Pourquoi n'est-il apparu qu'à cinq cents

personnes ? Le jour de la Pentecôte, où étaient les cinq cents ? Ce n'est qu'à cent vingt que la gloire de Dieu a été révélée.

Après sa résurrection, Jésus a dit au peuple de ne pas quitter Jérusalem, mais d'attendre la promesse du Père (Actes 1 : 4). Je crois que tous les cinq cents ont d'abord attendu la promesse. Mais au fil des jours, la taille du groupe a diminué. Impatients, certains ont peut-être décidé : « Nous devons continuer notre vie ; Il est parti." D'autres sont peut-être partis adorer Dieu dans leur synagogue de manière traditionnelle. D'autres encore ont peut-être cité les paroles de Jésus : « Nous devons aller dans le monde entier et prêcher l'évangile. Nous ferions mieux de partir maintenant et de le faire !

Je crois que le Seigneur a attendu que ceux qui restaient aient la résolution de dire en eux-mêmes : *Si nous pourrions, nous ne bougeons pas, car le Maître a dit d'attendre.* Seuls ceux qui étaient complètement soumis au Maître pouvaient prendre un tel engagement. Aucune personne, activité ou chose n'avait autant d'importance que l'obéissance à ses paroles. Ce sont ceux qui ont tremblé à Sa Parole (Ésaïe 66:2). Ils craignaient Dieu !

Ceux qui restaient avaient écouté attentivement quand Jésus parla à la multitude en disant :

Et quiconque ne porte pas sa croix et ne me suit pas ne peut être mon disciple. Car lequel d'entre vous, ayant l'intention de construire une tour, ne s'assied d'abord et n'en compte pas le coût, s'il a assez pour l'achever, de peur que, après avoir posé les fondations et qu'il ne soit pas en mesure d'achever, tous ceux qui la voient commencer se moquer de lui en disant : "Cet homme a commencé à bâtir et il n'a pas été capable de terminer. . . . De même, celui d'entre vous qui ne renonce pas à tout ce qu'il possède ne peut être mon disciple.

—Luc 14:27–29, 33

Jésus dit clairement que pour le suivre, nous devons d'abord compter le prix. Il y a un prix à suivre Jésus, et Il rend le montant certain. Le prix n'est rien de moins que nos vies!

Vous pouvez vous demander : « Je pensais que le salut était un don gratuit, un cadeau que vous ne pouvez pas gagner ? Oui, le salut est un cadeau qui ne peut être ni acheté ni gagné. Cependant, vous ne pouvez pas le conserver si vous ne donnez pas votre vie entière en échange ! Même un cadeau doit être protégé contre la perte ou le vol.

Jésus exhorte : « Mais celui qui persévérera jusqu'à la fin sera sauvé » (Matthieu 10 :22). La force d'endurer se trouve dans le don libre de sa vie.

Un vrai croyant, un disciple, donne entièrement sa vie pour le Maître. Les disciples sont inébranlables jusqu'à la fin. Les convertis et les spectateurs peuvent désirer les avantages et les bénédictions, mais ils manquent d'endurance pour durer jusqu'à la fin. Ils finiront par s'estomper. Jésus a donné la grande commission « d'aller donc et de faire de toutes les

nations des disciples. . . » (Matthieu 28:19). Il nous a demandé de faire des disciples, pas des convertis.

Le reste qui est resté le jour de la Pentecôte avait mis de côté ses rêves, ses ambitions, ses objectifs et ses agendas. Cela a créé une atmosphère où ils pouvaient être d'un seul but et d'un seul cœur.

C'est l'unité dans laquelle Dieu désire nous amener aujourd'hui. Il y a eu divers mouvements pour l'unité dans nos villes parmi certains dirigeants et églises. Nous nous rassemblons et recherchons l'unité.

Mais nous devons nous rappeler que seul Dieu peut vraiment nous unir. À moins que nous n'ayons mis tout le reste de côté, des agendas qui étaient cachés finiront par faire surface. Lorsqu'il y a des motifs cachés, les relations se développent à un niveau superficiel. Le résultat est superficiel et non productif. Nous pouvons avoir une unité de but sans obéissance au cœur de notre Maître. Alors notre productivité est vaine. Car « si l'Éternel ne bâtit la maison, c'est en vain que travaillent ceux qui la bâtissent » (Ps. 127:1). Dieu cherche encore ceux qui tremblent à Sa Parole !

C'est là que se trouve la véritable unité.

La gloire du Seigneur révélée

Ceux qui étaient ensemble le jour de la Pentecôte avaient une véritable unité. Ils étaient un dans le dessein de leur Maître. Leurs cœurs étaient en ordre. La préparation du ministère de Jean s'était couplée au ministère de Jésus, et l'ordre divin en résulta. L'ordre divin s'est réalisé dans le cœur des hommes. Conformément au modèle de Dieu, après l'ordre divin est venue la gloire révélée de Dieu. Relisez ce qui s'est passé ce jour-là :

Et tout à coup il vint du ciel un bruit comme celui d'un vent impétueux, et il remplit toute la maison où ils étaient assis. Alors leur apparurent des langues divisées, comme de feu, et une s'assit sur chacune d'elles.

—Actes 2:2-3

Une mesure de la gloire de Dieu manifestée sur ces cent vingt hommes et femmes. Remarquez que des langues de feu se sont posées sur chacun. Oubliez les images que vous avez vues dans vos livres d'école du dimanche – les petites flammes de feu flottant au-dessus de la tête de ces disciples. Toutes les personnes présentes ont été baptisées ou immergées dans le feu de sa présence glorieuse (Matthieu 3 : 11).

Bien sûr, ce n'était pas la pleine gloire dévoilée de Dieu, car personne n'a vu ni ne peut résister à la pleine gloire dévoilée de Dieu (1 Tim. 6:16). Pourtant, cette manifestation était assez forte pour attirer l'attention d'une multitude de Juifs pieux et craignant Dieu résidant à Jérusalem de tous les pays sous le ciel (Actes 2 : 6-7).

En réponse à ce point, Pierre se leva et leur prêcha l'évangile. Ce jour-là, trois mille furent sauvés et ajoutés à l'église. Ce n'était pas un service régulier et il n'y avait pas eu de publicité. Par conséquent:

Alors la peur s'empara de chaque âme, et beaucoup de prodiges et de signes furent accomplis par les apôtres.

—Actes 2:43

Dieu avait révélé une partie de sa gloire, et le peuple était en admiration devant sa présence et sa puissance. Il a continué à travailler d'une manière puissante. Chaque jour, il y avait des témoignages de miracles et de délivrances formidables.

Il était indéniable que la main puissante de Dieu était à l'œuvre. Les hommes et les femmes sont entrés dans le royaume en masse. Ceux qui avaient auparavant donné leur vie à Jésus ont été rafraîchis par la présence de son Esprit.

Mais comme nous l'avons déjà vu, si Dieu révèle Sa gloire et que le peuple retourne à l'absence de peur, il y a un certain jugement. En fait, plus la gloire est grande, plus le jugement est grand et rapide. Le chapitre suivant examinera de près l'événement tragique survenu peu de temps après la révélation de la gloire de Dieu.

Si vous désirez la louange de l'homme, vous craignez l'homme. Si vous craignez l'homme, vous le servirez, car vous servirez ce que vous craignez.

Chapitre 7

Une offrande irrévérencieuse

Comme Celui qui vous a appelés est saint, vous aussi soyez saints
en

toute votre conduite, car il est écrit : « Soyez saints, car je suis saint ».

—1 Pierre 1:15-16

Le temps s'était écoulé depuis le Jour de la Pentecôte. L'église avait bénéficié de la présence de Dieu et de sa puissance. Des multitudes ont été sauvées ; d'autres ont été guéris et délivrés. Personne ne manquait, car chacun partageait ce qu'il avait. Ceux qui possédaient les biens les vendaient et apportaient le produit aux apôtres pour distribution à ceux qui en avaient besoin.

Offrande d'un étranger

Et Joses, qui était aussi nommé Barnabas par les apôtres (ce qui est traduit Fils d'Encouragement), un Lévite du pays de Chypre, ayant une terre, la vendit, apporta l'argent et le déposa aux pieds des apôtres.

—Actes 4:36–37

Chypre était une île riche en ressources naturelles, célèbre pour ses fleurs et ses fruits. Le vin et l'huile étaient produits en abondance. Il y avait un magasin d'une variété de pierres précieuses. Mais sa principale source de richesse résidait dans ses mines et ses forêts. Il y avait de vastes mines d'argent, de cuivre et de fer. C'était un pays débordant de richesses naturelles. Si vous possédiez des terres à Chypre, vous étiez probablement riche.

Imaginez ceci : un Lévite riche nommé Barnabas d'un autre pays apporte le montant total qu'il a reçu de la vente de son terrain, qui était probablement une très grosse somme, et le met à la disposition des apôtres. Maintenant, lisez attentivement le verset suivant :

Mais un certain homme nommé Ananias, avec Saphira sa femme, a vendu une propriété.

—Actes 5:1

Remarquez le premier mot de cette phrase, "Mais". Dans la Bible, aucune nouvelle pensée n'est introduite avec le mot *mais*. Rappelez-vous, les traducteurs étaient les personnes qui séparaient chaque livre de la Bible par chapitre et verset. À l'origine, le livre des Actes n'était qu'une seule grande lettre écrite par un médecin nommé Luc.

Par l'utilisation du mot *mais*, il est évident que ce qui venait de se passer dans le quatrième chapitre des Actes est lié au récit d'Ananias et de Saphira dans le cinquième chapitre. En fait, je serai assez audacieux pour dire que vous ne pouvez pas comprendre pleinement ce qui va se passer sans tenir compte de ce qui s'est passé auparavant. Il expliquerait la raison du mot *mais* au début de la phrase.

Réfléchissons-y ensemble. Un nouveau venu très riche se joint à l'église et apporte une très grande offrande d'un terrain qu'il a vendu. L'offrande de cet homme fait réagir Ananias et Saphira en vendant quelque chose qu'ils possèdent. Examinez attentivement les quelques versets suivants :

Et il retint une partie du produit, sa femme en étant également consciente, et apporta une certaine partie et la déposa aux pieds des apôtres. Mais Pierre dit : « Ananias, pourquoi Satan a-t-il rempli ton cœur pour mentir au Saint-Esprit et retenir pour toi une partie du prix de la terre ? Tant qu'il est resté, n'était-il pas le vôtre ? Et après qu'il a été vendu, n'était-ce pas sous votre propre contrôle ? Pourquoi avez-vous conçu cette chose dans votre cœur ? Tu n'as pas menti aux hommes mais à Dieu.

—Actes 5:2-4

Jusqu'à présent, Ananias et sa femme avaient très probablement la réputation dans l'église d'être les plus grands donateurs. Ils avaient probablement reçu beaucoup d'attention de la part des gens pour leur générosité. En voyant leur réponse, je suis certain qu'ils ont vraiment apprécié cette position de respect et la reconnaissance qu'ils ont reçue pour leur ministère de don.

Maintenant, ils étaient dépassés. L'attention s'était portée sur ce nouvel homme, le Lévite de Chypre. Tout le monde vantait les vertus de cet homme généreux. Les gens ont longuement discuté entre eux de la façon dont son grand don aiderait tant de personnes dans le besoin. C'était le discours de l'église. La lumière de l'attention avait été détournée d'Ananias et de Saphira, créant un vide auquel ils ne pouvaient pas faire face.

Ils ont répondu en vendant immédiatement une parcelle de terrain. C'était aussi précieux et ils ont reçu une grosse somme d'argent. C'était probablement leur bien précieux. Ensemble, ils ont dû conclure : « C'est beaucoup trop d'argent pour se séparer. On ne peut pas tout donner. Mais nous voulons donner l'*impression* de tout donner. Alors n'en donnons qu'une partie et disons que c'est tout ce que nous avons reçu.

Ensemble, ils ont convenu de retenir une partie des bénéfices pour eux-mêmes. Mais ils voulaient toujours apparaître comme s'ils avaient donné la totalité du montant. La tromperie était leur péché. Il n'était pas mal de garder une partie du produit de la vente.

L'argent leur appartenait et ils en faisaient ce qu'ils voulaient. Mais il était faux de dire qu'ils avaient donné tout ce qu'ils avaient reçu, alors qu'en fait c'était un mensonge. Ils voulaient les louanges de l'homme plus que la vérité et l'intégrité. Leur réputation était importante pour eux. Ils ont dû se consoler en disant : « Qu'est-ce que ça pourrait faire de mal ? Nous donnons et répondons aux besoins des moins fortunés. C'est la ligne de fond.

Si vous désirez la louange de l'homme, vous craignez l'homme. Si vous craignez l'homme, vous le servirez, car vous servirez ce que vous craignez. Ananias et Saphira craignaient l'homme plus que Dieu. Cela les a amenés à raisonner leurs actions et à se tenir en présence de Dieu sans crainte sainte. S'ils avaient eu peur de Dieu, ils n'auraient jamais menti en sa présence.

Alors Ananias, entendant ces paroles, tomba et rendit son dernier soupir. Une grande peur envahit tous ceux qui entendirent ces choses. Et les jeunes gens se levèrent, l'enveloppèrent, le firent sortir et l'enterrèrent.

—Actes 5:5-6

Cet homme a apporté une offrande aux nécessiteux et a fini par tomber mort ! Le jugement immédiat a eu lieu. Une grande peur s'empara de tous ceux qui en furent témoins ou en entendirent parler. Continuer la lecture:

C'était environ trois heures plus tard que sa femme entra, ne sachant pas ce qui s'était passé. Et Pierre lui répondit : « Dis-moi si tu as vendu le terrain si cher ? Elle a dit: "Oui, pour tant." Alors Pierre lui dit : « Comment se fait-il que vous vous soyez mis d'accord

l'Esprit du Seigneur? Regarde, les pieds de ceux qui ont enterré ton mari sont à la porte, et ils te feront sortir. Puis aussitôt elle tomba à ses pieds et rendit son dernier soupir. Et les jeunes hommes entrèrent et la trouvèrent morte, et l'emportant, l'enterrèrent auprès de son mari. Une grande peur s'empara de toute l'église et de tous ceux qui entendirent ces choses.

—Actes 5:7-11

Il est tout à fait possible qu'Ananias et sa femme aient été parmi les premiers à recevoir le salut par la grâce. Ils ont peut-être été les plus grands donateurs de l'église. Ils ont peut-être sacrifié leur position sociale et leur sécurité financière au service de Dieu. Mais les sacrifices sont inutiles lorsqu'ils ne sont pas accompagnés par des cœurs qui aiment et craignent Dieu.

Remarquez le dernier verset de l'Écriture: "Une si grande crainte s'empara de toute l'église." Rappelez-vous l'avertissement de Dieu à Aaron lorsque ses deux fils sont morts en présence de Dieu alors qu'ils présentaient leurs offrandes sans respect.

Par ceux qui s'approchent de Moi, Je dois être considéré comme saint. et devant tout le peuple je dois être glorifié.

Au cours des siècles, Dieu n'avait pas changé. Sa Parole et son niveau de sainteté n'avaient pas varié. Sa Parole n'avait pas faibli depuis sa parution quelque deux mille ans auparavant. Dieu était, est et sera toujours le grand roi, et il doit être révééré comme tel. Nous ne pouvons pas traiter ce qu'Il appelle saint à la légère.

La Bible ne dit pas qu'une grande peur est venue sur la *ville* , mais plutôt une grande peur est venue sur l' *église* . L'église jouissait de la présence du Seigneur et de tous ses bienfaits. Lorsque les gens ont été remplis du Saint-Esprit, ils se sont comportés comme des hommes ivres. Je suis sûr que certains ont ri de joie et de merveille alors qu'ils parlaient tous en langues. Sinon, pourquoi auraient-ils été confondus avec le fait d'être ivres à neuf heures du matin (Actes 2 : 15) ?

Peut-être qu'avec le temps, les gens sont devenus trop familiers avec la présence de Dieu. C'est devenu commun à certains d'entre eux. Peut-être se sont-ils souvenus à quel point Jésus avait été accessible et ont décidé maintenant que leur relation avec le Saint-Esprit deviendrait similaire. Bien que Jésus soit le Fils et l'image expresse de Dieu fait chair, nous ne pouvons pas oublier qu'Il est venu comme Fils de l'homme et médiateur, car l'homme *ne pouvait pas* s'approcher de la sainteté de Dieu.

Bien qu'ils soient un, il y a une différence entre Dieu le Père, Dieu le Fils et Dieu le Saint-Esprit. Même Jésus a dit que les hommes pouvaient parler contre lui et que cela serait pardonné, mais pas contre le Saint-Esprit. Jésus leur faisait savoir à l'avance qu'un saint ordre divin était sur le point d'être restauré. Avant la venue du Fils, le peuple avait eu peur ou peur de Dieu sans Le craindre. Or l'homme était rendu à Dieu, et l'ordre divin devait être rétabli.

L'église s'éveille à la sainteté de Dieu quand Ananias et Saphira tombent morts aux pieds de Pierre. *Peut-être devrions-nous repenser certaines choses* , certains se sont peut-être demandés. D'autres ont peut-être pensé, *cela aurait facilement pu être moi* . D'autres ont vu leur conception de Dieu bousculée ! Je *suppose que je ne Le connais pas aussi bien que je le pensais*. Je *n'aurais pas pensé qu'il apporterait un jugement aussi rapide et sévère* . Mais tout le monde s'est exclamé dans l'émerveillement et l'étonnement : « Il est saint et omniscient ! Une grande peur est venue sur toute l'église alors qu'ils sondaient leurs cœurs, étonnés par ce Dieu de crainte et d'émerveillement. Si aimant et pourtant si saint. Personne n'est resté indifférent à cet événement surprenant.

Conduisez-vous dans la crainte de Dieu

Pierre, qui à la fois a marché avec Jésus et a été témoin de ce jugement, a écrit plus tard par inspiration cet avertissement sincère :

Comme celui qui vous a appelés est saint, vous aussi soyez saints dans toute votre conduite, car il est écrit : « Soyez saints, car je suis saint ». Et si vous invoquez le Père, qui sans partialité juge selon l'œuvre de chacun, conduisez-vous tout le temps de votre séjour ici dans la crainte.

—1 Pierre 1:15–17

Remarquez qu'il ne dit pas « conduisez-vous avec amour ». Oui, nous devons marcher dans l'amour, car sans lui nous n'avons rien ! En dehors de Son amour, nous ne pouvons même pas connaître le cœur du Père. Plus tôt dans cette même épître, Pierre commente l'amour qui doit brûler dans nos cœurs pour le Seigneur, « que je ne vous ai pas vu aimer » (v. 8). Nous sommes appelés à avoir une relation d'amour personnelle avec notre Père, mais Pierre s'empresse d'ajouter l'équilibre de la crainte de Dieu. Notre amour pour Dieu est limité par un manque de sainte crainte. Nos cœurs doivent porter la lumière et la chaleur des deux flammes.

Vous vous demandez peut-être comment cet amour pourrait être limité. Vous ne pouvez aimer quelqu'un que dans la mesure où vous le connaissez. Si votre image de Dieu ne correspond pas à qui Il est, alors vous n'avez qu'une connaissance superficielle de Celui que vous aimez.

Le véritable amour est fondé sur la vérité de qui est vraiment Dieu. Pensez-vous qu'il révèle son cœur à ceux qui le prennent à la légère ? *Voudriez-vous* ? En fait, Dieu a choisi de se cacher (Ésaïe 45 :15). Le psalmiste se réfère à son lieu de cachette comme « le lieu secret » (Ps. 91 : 1).

C'est ici en secret que nous découvrons sa sainteté et sa grandeur. Mais seuls ceux qui Le craignent trouveront ce refuge secret. Car on nous dit :

Le secret du Seigneur est avec ceux qui le craignent, et il leur montrera son alliance.

—Psaume 25:14

Maintenant, vous pouvez mieux comprendre les paroles de Peter. Paul, qui n'a pas marché avec Jésus sur la terre mais l'a rencontré sur le chemin de Damas, a fortifié cette exhortation en ajoutant le mot *trembler* . Il dit aux croyants : « Travaillez à votre propre salut avec crainte et tremblement » (Phil. 2 :12). En fait, cette expression est utilisée trois fois dans le Nouveau Testament pour décrire la relation appropriée entre un croyant et Christ.

Paul a connu Jésus par la révélation de l'Esprit. C'est de la même manière que nous devons apprendre à Le connaître. « Bien que nous ayons connu Christ selon la chair, nous ne le connaissons plus maintenant ainsi » (2 Corinthiens 5 :16). Si nous cherchons à accéder à la connaissance de Dieu et à marcher avec lui comme nous marchons avec des hommes naturels et corruptibles, nous finirons par tenir sa présence pour acquise, comme certains l'ont fait dans l'église primitive.

Je suis sûr qu'Ananias et Saphira faisaient partie de ceux qui étaient étonnés et excités dans l'église primitive des Actes. Tous avaient été émerveillés par l'abondance de signes et de prodiges. Pourtant, même les signes et les prodiges deviendront monnaie courante lorsqu'il y aura un manque de crainte de Dieu dans vos cœurs. La crainte de Dieu aurait retenu la sottise de ce couple infortuné. (Voir Psaume 34:11-13.) La peur aurait révélé la sainteté de Dieu.

Nous devons nous souvenir de ces deux attributs immuables : « Dieu est amour » et « Dieu est un feu dévorant » (1 Jean 4 :8 ; Hébr. 12 :29). Paul fait référence au feu ressenti par les croyants lorsqu'ils se tiennent devant un Dieu saint au siège du jugement. Là, nous rendrons compte de nos œuvres faites dans le corps de Christ, bonnes et mauvaises (2 Cor. 5:10). Paul avertit alors : « Connaissant donc la terreur du Seigneur, nous persuadons les hommes » (2 Cor. 5 :11).

Grâce à l'amour de Dieu, nous pouvons avoir confiance lorsque nous nous approchons de lui. La Bible ajoute que nous devons le servir et l'approcher de manière acceptable. Comment? Avec révérence et crainte de Dieu (Hébr. 12:28).

Ceux qui sont nés de nouveau connaissent Dieu comme Abba Père. Mais cela ne nie pas sa position de juge de toute chair (Galates 4 :6-7 ; Hébr. 12 :23). Dieu le dit clairement : « Le Seigneur jugera son peuple » (Hébr. 10 :30).

Considérez un roi terrestre avec des fils et des filles. Au palais, il est mari et papa. Mais dans la salle du trône, il est roi et doit être vénéré comme tel même par sa femme et ses enfants. Oui, il y a des moments où j'ai senti le Père m'appeler depuis sa chambre privée, les bras tendus, m'invitant à "venir, sauter sur mes genoux, embrasser et parler". J'aime ces moments. Ils sont si spéciaux. Mais il y a des moments où je prie ou participe à un service où j'ai craint et tremblé devant sa sainte présence.

Il y a eu un tel service en août 1995 à la fin d'une semaine de réunions à Kuala Lumpur, en Malaisie. L'ambiance avait été très difficile, et ce jour-là j'ai senti que nous avions enfin vécu une percée. La présence du Seigneur remplissait le bâtiment et plusieurs personnes riaient alors que sa joie coulait. Cela a duré dix à quinze minutes; puis il y a eu une pause suivie d'une autre vague de la présence de Dieu. D'autres ont été touchés. Encore une fois, il y eut une accalmie; puis une autre vague de la présence de Dieu a déferlé avec une joie qui a imprégné le sanctuaire jusqu'à ce que presque tout le monde soit rafraîchi et ri. Puis il y eut encore une autre pause.

C'est alors que j'ai entendu le Seigneur dire : « Je viens dans une dernière vague, mais elle sera différente des autres. J'ai gardé le silence et j'ai attendu. En quelques minutes, une manifestation très différente de la présence de Dieu a imprégné le bâtiment. C'était génial et presque effrayant. Pourtant j'étais attirée par elle. L'atmosphère est devenue chargée. Les mêmes personnes qui avaient ri quelques instants plus tôt se sont mises à

pleurer, à gémir et à pleurer. Certains ont même crié comme s'ils étaient en feu. Pourtant, ce n'étaient pas les cris tourmentés d'une activité démoniaque.

Alors que j'arpentais la plate-forme, cette pensée m'a traversé l'esprit : *John, ne fais pas un faux mouvement ou ne dis pas un seul mot faux. . . si vous le faites, vous êtes un homme mort.* Je ne suis pas certain que cela se serait produit, mais cette pensée relaie l'intensité que j'ai ressentie. Je savais que l'irrévérence ne pouvait pas exister dans cette présence impressionnante. J'ai été témoin de deux réactions différentes ce jour-là : soit les gens avaient peur et se sont éloignés de sa présence, soit ils craignaient Dieu et se sont approchés de sa présence impressionnante. Ce n'était certainement pas un de ces moments où Dieu chuchotait : « Viens, saute sur mes genoux !

Nous avons quitté la réunion enveloppés d'admiration. Beaucoup se sont sentis complètement transformés par la présence impressionnante de Dieu. Un homme qui a été puissamment touché par sa présence m'a dit par la suite : « Je me sens si propre à l'intérieur. J'ai accepté, car je me sentais aussi purgé. Plus tard, j'ai trouvé ce verset : « La crainte de l'Éternel est pure et dure à toujours » (Psaume 19 :9).

La crainte du Seigneur perdue

La crainte du Seigneur *dure* pour toujours ! Si Lucifer l'avait possédé, il ne serait jamais tombé du ciel comme la foudre (Ésaïe 14 :12-15 ; Luc 10 :18). Lucifer était le chérubin oint sur la montagne sainte de Dieu et marchait en présence du Seigneur (Ézéchiël 28 :14-17). Pourtant, Lucifer a été le premier à manifester un manque de crainte de Dieu.

Écoutez-moi, peuple de Dieu : vous pouvez avoir l'huile de l'onction sainte sur vous, comme l'ont fait Nadab et Abihu. Vous pouvez opérer par des signes et des prodiges, chasser des démons et guérir les malades en son nom puissant, mais manquer de la crainte du Seigneur ! Sans elle, votre fin ne sera pas différente de celle de Nadab et Abihu, ou d'Ananias et Saphira. Car c'est la crainte du Seigneur qui vous fait vous tenir devant la présence du Seigneur pour toujours !

Adam et Eve ont marché en présence du Seigneur. Ils aimaient et bénéficiaient de sa bonté. Ils n'avaient jamais été offensés par aucune autorité. Ils vivaient dans un environnement parfait. Pourtant, ils ont désobéi et sont tombés, subissant un grand jugement. Ils ne seraient jamais tombés s'ils possédaient la crainte du Seigneur.

La crainte du Seigneur *dure* pour toujours ! Si Ananias et Saphira avaient craint Dieu, ils n'auraient pas agi aussi bêtement, car « c'est par la crainte de l'Éternel qu'on se détourne du mal » (Prov. 16:6).

Certains peuvent se demander : « Mon amour pour Dieu ne me garde-t-il pas du péché ? Oui, mais jusqu'à quel point cet amour peut-il être étendu quand vous n'avez pas la crainte de Lui ? Lorsque j'ai rendu visite à Jim Bakker en prison, il m'a raconté comment la chaleur de la prison l'avait amené à changer complètement d'avis. Il a fait l'expérience

de Jésus comme Maître pour la première fois. Il a partagé comment il avait perdu sa famille, son ministère, tout ce qu'il possédait, puis il a trouvé Jésus.

Je me souviens distinctement de ses paroles : « Jean, cette prison n'est pas le jugement de Dieu sur ma vie mais sa miséricorde. Je crois que si j'avais continué sur le chemin sur lequel j'étais, j'aurais fini en enfer !

Alors Jim Bakker a partagé cet avertissement pour nous tous : « John, j'ai toujours aimé Jésus, pourtant Il n'était pas mon Seigneur, et il y a des millions d'Américains comme moi ! Jim aimait l'image de Jésus qui lui avait été révélée. Son amour était immature, car il lui manquait la crainte du Seigneur. Aujourd'hui, Jim Bakker est un homme qui craint Dieu. Quand je lui ai demandé ce qu'il ferait à sa sortie de prison, il m'a répondu rapidement : « Si je redeviens comme j'étais, je serai jugé !

Personne n'a osé les rejoindre

Ce qui est arrivé à Ananias et Saphira a secoué l'église. Il a fait remonter les motifs du cœur à la surface pour inspection. Ceux qui se sont vus dans l'irrévérence d'Ananias et de Saphira ont déchiré leur cœur dans la repentance. D'autres en comptaient plus sérieusement le coût avant de se joindre à l'assemblée des croyants de Jérusalem. Certains sont peut-être partis par peur du jugement de Dieu.

La peur s'est emparée de l'église, mais elle a également intimidé tous ceux qui ont appris ce qui était arrivé à ce couple. Je suis sûr que c'était l'actualité depuis un certain temps dans la ville. Les gens se sont interrogés : « Avez-vous entendu ce qui est arrivé à ces disciples de Jésus ? Un couple a apporté une offrande aux nécessiteux et est tombé mort ! La Bible rapporte :

Aucun des autres n'osait se joindre à eux, mais le peuple les estimait beaucoup. Et les croyants étaient de plus en plus ajoutés au Seigneur, des multitudes d'hommes et de femmes

—Actes 5:13-14

Cela semblerait être une contradiction : personne n'a osé se joindre, pourtant le verset suivant déclare que les croyants ont été de plus en plus ajoutés. Comment ajouter des croyants alors que personne ne veut se joindre ? Qu'est-ce qui est réellement dit ici ? Je crois que personne n'a osé s'unir à Jésus avant d'en avoir compté le prix. Il n'y avait plus de "rejoindre" pour des raisons égoïstes. Ils sont venus au Seigneur à cause de qui il était, pas à cause de ce qu'il pouvait faire.

Il est facile de développer rapidement une attitude d'irrévérence lorsque nous nous adressons au Seigneur pour ce qu'il peut faire pour nous ou nous donner. C'est une relation basée sur les bénédictions et les événements. Quand les choses ne vont pas dans notre sens - et cela arrivera inévitablement - nous sommes déçus et, comme des enfants gâtés,

notre respect s'en va. Lorsque l'irrévérence est jugée, chacun fait le bilan de sa vie et les mauvais motifs sont purgés par la lumière du jugement. C'est une atmosphère pour les vrais cœurs de repentir remplis de la crainte de Dieu.

Pourquoi Eux ?

Pourquoi Ananias et Saphira sont-ils morts ? Je connais des gens qui ont menti aux prédicateurs, et ils n'ont pas été jugés aussi sévèrement. En fait, il y a eu beaucoup plus d'actes irrévérencieux que celui d'Ananias et Saphira dans l'histoire de l'église et même dans l'église aujourd'hui. Plus personne ne tombe mort dans les services. L'ensemble de l'événement semble tellement impossible aujourd'hui.

La réponse se trouve cachée dans les versets qui suivent immédiatement ce récit :

. . . ils emmenaient les malades dans les rues et les couchaient sur des lits et des divans, afin qu'au moins l'ombre de Pierre qui passait pût tomber sur certains d'entre eux.

—Actes 5:15

Remarquez qu'ils ont déposé les malades dans les *rues* ! Pas la rue, mais les rues – attendant juste que l'ombre de Pierre passe pour que les malades puissent être guéris. Maintenant, je réalise que ce que je suis sur le point de dire est sujet à discussion, mais je crois que l'interprétation ne se limitait pas à la seule ombre physique de Peter. Une ombre n'a pas le pouvoir de guérir les malades. Je crois que c'était la nuée de Dieu. La présence du Seigneur était si forte sur Pierre qu'une nuée couvrait et voilait la propre ombre de Pierre. De la même manière, lorsque Moïse descendit de la montagne de Dieu, la gloire de Dieu brillait sur son visage de sorte que sa propre image en fut voilée. Se pourrait-il que Dieu lui-même ait voilé Pierre d'un nuage d'ombre pour cacher sa gloire ? Dans Actes 5:15, tout ce que Pierre avait à faire était de venir à portée d'une ombre des malades, et des multitudes dans les rues étaient guéries.

Nous savons qu'une présence très tangible de la gloire de Dieu reposait sur Pierre quand d'abord Ananias puis Saphira ont menti à Pierre et sont tombés morts. Essentiellement, Ananias et Saphira sont tombés morts parce qu'ils étaient irrévérencieux en présence du Seigneur dont la gloire avait déjà été révélée. Tout comme avec Adam, Nadab, Abihu et les enfants d'Israël, nous voyons à nouveau le modèle de l'ordre, de la gloire et du jugement.

Dans les chapitres suivants, nous appliquerons ce modèle à notre église actuelle. En approfondissant, nous verrons pourquoi l' *amour de Dieu* doit être associé à la *crainte de Dieu* .

*Plus la gloire révélée de
Dieu est grande, plus le
jugement d'irrévérence est
grand et rapide !*

Chapitre 8

Jugement différé

Car nous devons tous nous tenir devant Christ pour être jugé . Nous recevrons chacun ce que nous méritons pour le bien ou le mal que nous avons fait dans notre corps.

—2 Corinthiens 5:10, nlt

Au moment où j'écris, nous approchons de la fin de deux mille ans depuis la résurrection de notre Seigneur Jésus. Nous vivons au seuil des dernières semaines, jours et moments avant son retour. Jésus a dit que nous connaîtrions la saison, mais pas le jour ou l'heure. (Voir Matthieu 24:32–36.) Nous vivons cette saison.

La pluie de l'avant et de l'arrière-saison

Les écritures prophétiques ont prédit comment Dieu révélerait sa gloire d'une manière puissante au début de l'âge de l'église et de nouveau à la fin de l'âge de l'église juste avant sa seconde venue. James l'a décrit:

Soyez donc patients, frères, jusqu'à la venue du Seigneur. Voyez comment le fermier attend le précieux fruit de la terre, attendant patiemment jusqu'à ce qu'il reçoive la pluie de la première et de l'arrière -saison.

—Jacques 5:7

Remarquez que James fait référence à la fois à une pluie précoce et à une pluie de l'arrière -saison. En Israël, la pluie précoce est tombée et a humidifié le sol sec au début de la saison de plantation. Le sol ramolli par la pluie pouvait recevoir le grain, qui pouvait fermement s'enraciner. La pluie de l'arrière-saison arrivait juste avant la récolte et était plus appréciée car elle mûrissait et faisait prospérer le fruit.

Jacques a utilisé la pluie physique comme comparaison pour expliquer le déversement de la gloire de Dieu. La première pluie est tombée le jour de la Pentecôte, comme Pierre l'a confirmé :

Mais voici ce qui a été dit par le prophète Joël : « Et il arrivera dans les derniers jours, dit Dieu, que je répandrai de mon Esprit sur toute chair ; vos fils et vos filles prophétiseront, vos jeunes gens auront des visions, vos vieillards auront des songes. Et sur Mes serviteurs et sur Mes servantes, Je répandrai Mon

Esprit en ces jours-là; et ils prophétiseront. Je montrerai des merveilles dans le ciel en haut et des signes sur la terre en bas : du sang, du feu et des vapeurs de fumée. Le soleil se changera en ténèbres, et la lune en sang, avant la venue du grand et redoutable jour de l'Éternel.

—Actes 2:16–20

Pierre a utilisé le terme « verser ». La terminologie des fortes pluies est « averse ». Peter aurait pu dire « tomber », mais il utilisait des termes qui convenaient à la libération de l'eau de pluie. Qui mieux que Pierre pour décrire l'effusion de la gloire de Dieu vécue le jour de la Pentecôte ? Mais cette description ne se limite pas à ce qu'il venait de vivre, car avec le même souffle, il décrivit l'effusion de la gloire de Dieu avant le grand et redoutable jour du Seigneur. Le grand et redoutable jour du Seigneur ne se réfère pas à la période de temps dans laquelle Pierre a vécu, mais à la seconde venue du Christ.

L'Esprit de Dieu a fait à travers Pierre ce qu'Il avait fait tant de fois auparavant : Il a lié deux périodes de temps distinctes dans le même message prophétique ou Écriture. Oui, une grande effusion de l'Esprit de Dieu a commencé le jour de la Pentecôte. James l'appelait la pluie précoce. La gloire de Dieu s'est manifestée et s'est répandue partout où le Seigneur a envoyé ses disciples avec l'évangile. Aucune partie connue du monde n'est restée épargnée.

Pourtant, cette grande effusion n'a pas pris de l'ampleur. Ça s'est estompé petit à petit. Elle a diminué, à mesure que les hommes perdaient leur passion pour sa présence et sa gloire. À la place de l'amour et de la peur qui brûlaient autrefois, se dressait l'autel froid et sans vie des désirs égoïstes. Attirés, beaucoup se sont occupés d'activités religieuses et de doctrines qui, une fois de plus, ont obscurci le but pour lequel Dieu nous a créés : marcher avec lui.

Une période d'égoïsme, même dans le leadership

Cette période de croissance et de déclin de la présence et de la gloire de Dieu pourrait être comparée à la période de temps entre la direction de Moïse et le roi David. Aux jours de Moïse, les enfants d'Israël errèrent dans le désert pendant des années sous la gloire manifestée de Dieu. Les irrévérencieux ont été jugés et ont trouvé la mort dans le désert.

Mais la jeune génération craignait le Seigneur et le suivait de tout son cœur. Ils ont continué à posséder leur Terre Promise sous la direction de Josué. Cependant, « quand toute cette génération eut été rassemblée auprès de ses pères, une autre génération s'éleva après eux, qui ne connut ni l'Éternel ni l'œuvre qu'il avait faite pour Israël » (Juges 2:10).

La désobéissance de cette nouvelle génération les a ramenés dans l'esclavage et les difficultés. Périodiquement, Dieu suscitait un homme ou une femme comme juge pour les conduire. Grâce à ces dirigeants, des poussées de réveil et de restauration ont éclaté pour son peuple. Même si ces dirigeants forts ont été suscités par Dieu pour diriger, la condition

générale d'Israël a continué à se détériorer. Israël a répondu à ses juges, pas à Dieu, car on nous dit : « Quand le juge était mort, ils se sont détournés et se sont comportés plus corrompus » (v. 19).

Avec chaque génération qui passait, les cœurs du peuple élu de Dieu devenaient de plus en plus froids jusqu'à ce qu'ils aient atteint un niveau historiquement bas. Telle était leur condition quand Éli était prêtre et juge. Après avoir gouverné Israël pendant quarante ans, son cœur était terne et sa vue presque complètement perdue.

Sous Eli, agissant en tant que prêtres et dirigeants, se trouvaient ses deux fils, Hophni et Phinehas. Leur corruption dépassait celle de leur père. Cette famille de dirigeants était si offensante pour Dieu qu'Il a déclaré : « L'iniquité de la maison d'Eli ne sera pas expiée pour toujours par un sacrifice ou une offrande » (1 Sam. 3:14).

Un tel leadership offensif a été la raison pour laquelle la nation a atteint son plus bas niveau historique. Dans le passé, lorsque la nation s'était égarée, les dirigeants guidaient le peuple vers Dieu, mais ces dirigeants ont repoussé le peuple avec leur abus persistant de position et leur perversion du pouvoir.

Les fils d'Eli ont eu des relations sexuelles avec les femmes qui se sont rassemblées à la porte du tabernacle. Non seulement ils étaient sexuellement immoraux, mais ils ont également utilisé leur position de leader pour contraindre à l'immoralité les femmes qui étaient venues chercher le Seigneur (1 Sam. 2:22). Ils ont abusé du pouvoir de la position que Dieu leur avait donnée afin de servir Son peuple, et l'ont plutôt utilisé comme un moyen d'accomplir leurs propres désirs. Leurs actions ont grandement bouleversé le Seigneur. Eli connaissait l'immoralité et la cupidité de ses fils, mais il ne les a pas empêchés de pécher continuellement ni ne les a retirés de leurs positions de leadership.

Leur deuxième violation concernait les offrandes. Encore une fois, ils ont utilisé leur autorité donnée par Dieu pour satisfaire leur propre cupidité en s'engraissant avec des offrandes prises par la manipulation et les menaces.

Jugement différé

Comparez le péché des fils d'Eli avec le péché des fils d'Aaron, Nadab et Abihu (les hommes qui sont morts quand ils ont apporté le feu profane devant le Seigneur). Il est difficile d'éviter de se demander pourquoi les fils d'Eli n'ont pas été jugés par la mort aussi rapidement. Leur péché était un manque de respect flagrant et total pour Dieu, son peuple et ses offrandes. Pourquoi, alors, n'ont-ils pas été jugés de la même manière, avec la mort immédiate au tabernacle ? Notre réponse se trouve dans le verset suivant :

La parole du Seigneur était rare à cette époque ; il n'y a pas eu de révélation généralisée. Et il arriva à ce moment-là, alors qu'Eli était couché à sa place, et que ses yeux commençaient à s'obscurcir tellement qu'il ne pouvait plus voir, et avant que la lampe de Dieu ne s'éteigne dans le tabernacle de l'Éternel où le l'arche de Dieu était. . .

Notez ce qui suit :

- *La parole du Seigneur était rare* . Dieu ne parlait pas comme il l'avait fait avec Moïse. Là où Sa Parole est rare, Sa présence l'est aussi.
- *Il n'y a pas eu de révélation généralisée*. La révélation se trouve dans la présence du Seigneur (Matthieu 16:17). Il y avait une connaissance limitée de Ses voies en raison du manque de Sa présence.

Les yeux des dirigeants étaient si obscurcis qu'ils ne pouvaient pas voir. Dans Deutéronome 34:7, nous trouvons : « Moïse avait cent vingt ans lorsqu'il mourut. Ses yeux n'étaient pas éteints ni sa vigueur naturelle diminuée. Moïse n'a jamais perdu de vue, car il a marché au milieu de la gloire de Dieu. Son corps a été préservé dans une plus grande mesure.

La lampe de Dieu s'éteignait. Il s'éteignait par manque d'huile. La gloire était si lointaine que sa présence n'était qu'un scintillement de lumière.

Dans le cas des fils d'Aaron, la gloire venait d'être révélée et était forte. Un feu sortit du Seigneur et les consuma, et ils moururent devant le Seigneur. La présence et la gloire de Dieu étaient très puissantes. Mais les fils d'Eli étaient plongés dans les ténèbres d'un leadership presque aveugle et dans les ténèbres dardées d'une lampe défaillante. La lampe de Dieu était presque éteinte. Il ne restait qu'une trace de la présence de Dieu. Sa gloire s'était déjà élevée. Le jugement instantané ne vient qu'en présence de sa gloire. Par conséquent, leur jugement n'a pas été immédiat mais différé.

Plus grande gloire - Jugement plus rapide

Cette vérité doit être ancrée dans nos cœurs. Bien que mentionné précédemment, il est maintenant de plus en plus évident. Plus la gloire révélée de Dieu est grande, plus le jugement d'irrévérence est grand et rapide ! Chaque fois que le péché entre dans la présence de la gloire de Dieu, il y a une réaction immédiate. Le péché, et quiconque le porte volontairement, sera effacé. Plus l'intensité de la lumière est grande, moins l'obscurité a de chances de rester.

Imaginez un grand auditorium sans fenêtres ni lumière naturelle. Les ténèbres domineraient. Vous ne pourriez pas voir votre main devant vous. Frappez ensuite une allumette. Il y aurait de la lumière, mais elle serait limitée. La plus grande partie des ténèbres resterait inaffrontée. Allumez une seule lumière de soixante watts. La lumière augmenterait, mais les ténèbres et les ombres imprégneraient toujours la majorité de la

grande pièce. Alors imaginez qu'il était en quelque sorte possible de placer une source de lumière aussi puissante que le soleil dans cette pièce. Tu l'as deviné; chaque parcelle d'obscurité serait annihilée et la lumière pénétrerait dans chaque fissure et crevasse autrefois ombragée.

Il en est ainsi lorsque la présence glorieuse de Dieu est limitée ou rare. Les ténèbres sont perpétuelles et sans confrontation. Le jugement est retardé. Mais à mesure que la lumière de la gloire de Dieu augmente, il y a une augmentation dans l'exécution du jugement. Paul l'a expliqué par écrit :

Les péchés de certains hommes sont clairement évidents, les précédant au jugement, mais ceux de certains hommes suivent plus tard.

—1 Timothée 5:24

Le péché irrévérencieux d'Ananias et de Saphira a été exposé par la lumière intense de la gloire de Dieu et a donc reçu un jugement immédiat. Cela explique pourquoi beaucoup aujourd'hui dont le péché dépasse le leur n'ont échappé au jugement immédiat que pour attendre une punition différée. Ce ne sont pas différents des fils d'Eli. Ils continuent à pécher, aveuglément réconfortés parce qu'ils n'ont pas réalisé qu'ils seront encore jugés. *Rien ne s'est passé*, pensent-ils avec un soupir de soulagement. *Je dois être exempté du jugement de Dieu. Il néglige ce que je fais.* Ces individus sont réconfortés par un faux sens de la grâce, confondant le retard du jugement de Dieu avec le refus de celui-ci.

Ceux d'entre nous qui vivent au cours de la première partie du XXI^e siècle ont été témoins du péché dans l'église, non seulement parmi les membres, mais aussi parmi les dirigeants. Au cours de mes années de voyages, il se passera rarement un mois sans que j'entende parler d'un pasteur, d'un ministre, d'un ancien ou d'un autre dirigeant d'église impliqué dans le péché sexuel, généralement avec des femmes dans leur église.

Mon cœur a également été peiné par la manipulation et la tromperie que j'ai parfois vues autour des dons et des acceptations d'offrandes. Non seulement il y a eu des mensonges sur les offrandes comme avec Ananias et Saphira, mais aussi plusieurs fois j'ai entendu parler de dirigeants ou d'administrateurs d'église détournant ou détournant des fonds d'église. J'ai écouté deux comptables spécialisés dans les ministères de deux États distincts se confier à ma femme et à moi au sujet de la cupidité et de la tromperie qu'ils avaient vues parmi les ministères. L'un d'eux a dit : « Si un autre ministre vient dans mon bureau pour essayer de trouver un moyen d'obtenir plus d'argent et d'échapper aux lois fiscales, je vais fermer boutique.

Parfois, les offrandes sont motivées par la cupidité et le désir plutôt que par le bien des gens. Paul a dit : « Non que je cherche le don, mais je cherche le fruit qui abonde pour ton compte » (Phil. 4 :17). Tout à fait à l'opposé de cela, j'ai entendu des dirigeants

connivencer des manières d'extraire la plus grande offrande possible du peuple de Dieu. J'ai vu l'utilisation de lettres manipulatrices écrites par des cabinets de conseil, contenant des vérités tordues pour obtenir des finances. Certains de ces consultants se vantent même du fait qu'ils en ont fait une science et peuvent projeter avec précision quelle sera la réponse. Pierre a averti que des dirigeants surgiraient dans les derniers jours qui, « Dans leur cupidité. . . inventera des mensonges astucieux pour mettre la main sur votre argent. . . et leur destruction est en route » (2 Pierre 2:3, nlt).

Si ce comportement avait eu lieu dans l'atmosphère trouvée dans le Livre des Actes, le jugement aurait été certain et rapide. Cependant, le jugement est retardé aujourd'hui, car la lampe de Dieu s'est éteinte. Cette dernière effusion de la gloire de Dieu est encore à venir.

Salomon se lamentait : « J'ai vu des méchants enterrés avec honneur. Comme c'est étrange que ce soient eux-mêmes qui fréquentaient le Temple et qui soient loués dans la ville même où ils ont commis leurs crimes ! (Eccles. 8:10, nlt). Il a dit que ces personnes corrompues allaient fréquemment au temple (église) et étaient bien considérées. Il semblerait qu'ils se soient moqués de Dieu par leurs actes et qu'ils soient décédés sans jugement apparent. La raison - le jugement a été retardé.

Salomon poursuit : « Lorsqu'un crime n'est pas puni, les gens sentent qu'il est prudent de faire le mal. Mais même si une personne pêche cent fois et vit encore longtemps, je sais que ceux qui craignent Dieu seront mieux lotis » (vv. 11-13, nlt). Pourquoi seront-ils mieux lotis ? Parce qu'un jugement différé n'est *pas* un jugement nié.

Nous sommes prévenus dans les écritures suivantes :

Le grand juge arrive. Il se tient à la porte !

—Jacques 5:9, nlt

Car nous devons tous nous tenir devant Christ pour être jugés. Nous recevrons chacun ce que nous méritons pour le bien ou le mal que nous avons fait dans notre corps.

—2 Corinthiens 5:10, nlt

"Le Seigneur jugera son peuple." C'est une chose effrayante de tomber entre les mains du Dieu vivant.

—Hébreux 10:30-31

Ces exhortations ont été écrites aux croyants, pas aux pécheurs dans la rue !

Les fils d'Eli se sentaient en sécurité dans leur péché. Peut-être que leurs titres ou leur travail pour l'église les avaient séduits. Peut-être se jugeaient-ils selon le standard de ceux qui les entouraient. Quel que soit le raisonnement, les fils d'Eli ont été trompés car ils

croyaient que le *retard* du jugement de Dieu signifiait son *absence* . Cette corruption des dirigeants n'a fait qu'intensifier la décadence de la détérioration de la condition spirituelle d'Israël.

Grâce pervertie

Paul a fait des prédictions qui donnent à réfléchir sur la condition de l'homme pour décrire l'époque dans laquelle nous vivons aujourd'hui. Il a écrit : « Dans les derniers jours, il y aura des temps très difficiles. Car les gens n'aimeront qu'eux-mêmes et leur argent. Ils seront vantards et orgueilleux, se moqueront de Dieu, désobéiront à leurs parents et seront ingrats. Ils ne considéreront rien comme sacré. Ils seront sans amour et impitoyables ; ils calomnieront les autres et n'auront aucun contrôle sur eux-mêmes ; ils seront cruels et n'auront aucun intérêt pour ce qui est bon. Ils trahiront leurs amis, seront téméraires, seront enflés d'orgueil et aimeront le plaisir plutôt que Dieu » (2 Tim. 3:1-4, nlt).

La vérité la plus sombre est que Paul ne décrit pas la société mais l'Église, car il poursuit : « Ils agiront comme s'ils étaient religieux, mais ils rejeteront la puissance qui pourrait les rendre pieux » (v. 5, nlt). Ils iront fréquemment à l'église, entendront la Parole de Dieu, parleront la Parole de Dieu, se vanteront de la grâce salvatrice du Seigneur, mais rejeteront la puissance qui pourrait les rendre pieux.

Quelle est la puissance qui pourrait les rendre pieux ? La réponse est simple : c'est la grâce même de Dieu dont ils se vantent. Au cours des vingt à trente dernières années, la grâce enseignée et crue dans beaucoup de nos églises n'est pas la vraie grâce, mais une perversion de celle-ci. C'est le résultat de trop insister sur la *bonté* de Dieu au détriment de la *crainte* de Lui.

Lorsque la doctrine de l'amour de Dieu n'est pas équilibrée avec une compréhension de la crainte de Dieu, l'erreur est le résultat. De même, lorsque la crainte de Dieu n'est pas équilibrée par l'amour de Dieu, nous avons les mêmes résultats. C'est pourquoi nous sommes exhortés à « considérer la bonté et la sévérité de Dieu » (Rom. 11:22). Il faut les deux - et sans les deux, nous finissons par être déséquilibrés.

J'ai entendu des croyants et des dirigeants excuser la désobéissance en marquant tout comme couvert par la grâce de Dieu ou Son amour. La grâce *est* imméritée; et cela *couvre* , mais pas de la manière qui nous a été enseignée. Ce n'est pas une *excuse* mais une *habilitation* .

Ce manque d'équilibre s'infiltré dans notre raisonnement jusqu'à ce que nous nous sentions totalement libres de désobéir à Dieu chaque fois que cela nous dérange ou ne nous avantage pas. Même si nous péchons, nous nous assurons et calmons nos consciences avec un haussement d'épaules et la pensée, *la grâce de Dieu couvrira cela, car Il m'aime et comprend à quel point la vie peut être difficile. Il veut que je sois heureux, peu importe le prix ! Droit?*

Certes, nous ne verbalisons généralement pas ce processus de pensée, mais il existe tout de même. C'est ce qu'atteste le fruit de ce raisonnement si justement prédit par Paul.

Bien que la grâce couvre, ce n'est pas simplement une dissimulation. Cela va bien au-delà. La grâce nous permet et nous donne le pouvoir de vivre une vie de sainteté et d'obéissance à l'autorité de Dieu. L'auteur d'Hébreux exhorte : « Ayons la grâce, par laquelle nous puissions servir Dieu de manière acceptable avec révérence et crainte de Dieu » (Héb. 12:28). La description de la grâce ici n'est pas celle d'une dissimulation ou d'un tapis moelleux sous lequel tout cacher, mais la force qui nous donne le pouvoir de servir Dieu de manière acceptable avec le respect et la crainte de Dieu. C'est l'essence du pouvoir derrière une vie d'obéissance. C'est la validation ou la preuve de notre salut.

En guise de réfutation, certains diront : « Mais la Bible dit : 'Par la grâce, vous avez été sauvés par la foi ; et cela ne vient pas de vous, c'est le don de Dieu' » (Eph. 2:8, nas). Oui c'est vrai; il est impossible par nos propres forces de vivre une vie digne de notre héritage dans le royaume de Dieu, car tous ont péché et n'ont pas atteint le standard juste de Dieu. Aucun de nous ne pourra jamais se tenir devant Dieu et prétendre que nos œuvres, nos actes de charité ou nos bonnes vies nous ont valu le droit d'habiter son royaume. Chacun de nous a transgressé et mérite de brûler éternellement dans l'étang de feu.

La réponse de Dieu à nos défauts est le don du salut par son don de grâce, un don qui ne peut être gagné (Rom. 4:4). Beaucoup dans l'église comprennent cela. Pourtant, nous n'avons pas réussi à mettre l'accent sur le pouvoir de la grâce non seulement de nous racheter mais aussi de nous accorder sa capacité à vivre nos vies d'une manière totalement différente. La Parole de Dieu déclare :

La foi par elle-même, si elle n'a pas d'œuvres, est morte. Mais quelqu'un dira : « Vous avez la foi, et j'ai des œuvres. Montrez-moi votre foi sans vos œuvres, et je vous montrerai ma foi par mes œuvres.

—Jacques 2:17-18

James ne contredisait pas Paul. Il clarifiait le message de Paul en déclarant que la preuve qu'une personne a reçu la grâce de Dieu est une vie d'obéissance au Seigneur. Cette grâce confère non seulement une *désir* d'obéissance respectueuse mais aussi la *capacité* d'aller jusqu'au bout. Une personne qui désobéit constamment à la Parole de Dieu est une personne en qui la foi a échoué ou en qui la foi n'a jamais vraiment existé. James continue :

Vous voyez donc qu'un homme est justifié par les œuvres, et non par la foi seulement.

—Jacques 2:24

Jacques a préfacé cette déclaration en utilisant Abraham, le père de la foi, comme exemple : « Abraham, notre père, n'était-il pas justifié par les œuvres [notez, *justifié par les œuvres*] lorsqu'il a offert Isaac son fils sur l'autel ? (v . 21). La foi a été démontrée par les actions d'Abraham. Ses actions ou ses œuvres attestaient que sa foi était rendue parfaite. « Et s'accomplit l'Écriture qui dit : 'Abraham crut à Dieu, et cela lui fut imputé à justice' » (v. 23).

Dans notre langue, le mot *croire* a été réduit à la reconnaissance mentale de l'existence de quelque chose. Des multitudes ont prié la prière du pécheur parce qu'ils ont été émus émotionnellement, seulement pour retourner à leurs chemins originaux de désobéissance. Ils continuent à vivre pour eux-mêmes, tout en faisant confiance à un salut émotionnel dépourvu du pouvoir de les changer. Oui, ils croient en Dieu, mais la Bible déclare : « Vous croyez qu'il n'y a qu'un seul Dieu. Vous faites bien. Même les démons croient et tremblent ! (v . 19).

À quoi bon reconnaître Jésus-Christ quand il n'y a pas de changement de cœur et donc pas de changement d'action ?

Les Écritures décrivent une signification très différente pour le mot *croire* . C'est plus que la reconnaissance de l'existence de Jésus ; il porte en lui l'obéissance à sa Parole et à sa volonté. Ceci explique Hébreux 5:9 : « Et ayant été rendu parfait, il est devenu l'auteur d'un salut éternel pour tous ceux qui lui obéissent. Croire, c'est obéir, et obéir, c'est croire. La preuve de la croyance d'Abraham était son obéissance correspondante. Il a offert son précieux fils à Dieu. Rien, pas même son fils, ne comptait plus pour Abraham que d'obéir à Dieu. C'est la vraie foi. C'est pourquoi Abraham est honoré comme "le père de la foi" (Rom. 4:16). Voyons-nous cette même foi et cette même grâce évidentes dans nos églises aujourd'hui ? Comment avons-nous été si trompés ?

« Dieu est comme nous »

Non seulement Éli et ses fils ont trompé le peuple d'Israël, mais eux-mêmes ont également été trompés. Ils croyaient que Dieu avait fait un clin d'œil à leur désobéissance. La conscience brûlée, ils pensaient que Dieu leur ressemblait tout à fait. Ils L'ont mesuré par ce qu'ils savaient et voyaient.

Paul a continué en décrivant ceux dans l'église de nos jours qui n'ont pas le pouvoir de se rendre pieux. "Ils continueront à tromper les autres, et eux-mêmes seront trompés" (2 Tim. 3:13, nlt).

Sa perspicacité prophétique est confirmée aujourd'hui. Aux dirigeants corrompus et aux faux croyants de l'église, Dieu déclare :

Ne récitez plus mes lois et ne prétendez pas m'obéir. Car tu refuses mon

discipline et traite mes lois comme des ordures. Quand tu vois un voleur, tu l'aides, et tu passes ton temps avec des adultères. Vos bouches sont pleines de méchanceté, et vos langues sont pleines de mensonges. Vous restez assis et calomniez un frère.

—Psaume 50:16-20, nlt

Dieu demande : « Pourquoi prêchez-vous Ma Parole alors que vous ne Me craignez pas et ne M'obéissez pas ? Pourquoi tromper les autres et vous-mêmes ? Il leur dit :

Ces choses que vous avez faites, et j'ai gardé le silence ; vous pensiez que j'étais tout à fait comme vous; mais je vous reprendrai, et je les mettrai en ordre sous vos yeux.

—Psaume 50:21

Dieu a dit : « J'ai gardé le silence. Le jugement a été retardé, mais n'a pas été nié, car le Seigneur a assuré: «Je vais vous reprendre et les mettre en ordre. . . « Souvenez-vous, *l'ordre divin* précède la *gloire révélée* . Une fois la gloire révélée, le désordre rencontre un jugement immédiat pour assurer le maintien de l'ordre divin. Dieu a promis à ceux dont le jugement attend : « Sachez qu'il y aura de l'ordre, car je l'apporterai.

Remarquez que c'est leur conscience qui reconforte les désobéissants dans leur comportement irrévérencieux. Ils croient que Dieu est tout à fait comme eux. Ils réduisent l'image de la gloire de Dieu au rang d'homme corruptible !

Peuple de Dieu, écoutez ses paroles de miséricorde ! Vous pouvez dire : « Des mots de miséricorde ? Je croyais que vous parliez de jugement. Non, dans la prédication et l'écriture prophétiques, Dieu cherche à nous avertir afin de nous garder de Son jugement. Son message est donc un message de *miséricorde* !

Dieu a un reste

Par l'Esprit de Dieu, Paul a vu la gloire manifestée de Dieu décliner jusqu'à ce qu'elle atteigne à nouveau un niveau record. Les jours précédant la deuxième effusion verraient un tel climat spirituel. Le prêtre et le peuple subiraient la corruption. Paul a prophétiquement déploré :

Car un temps vient où les gens n'écouteront plus le bon enseignement. Ils suivront leurs propres désirs et chercheront des enseignants qui leur diront tout ce qu'ils veulent entendre.

—2 Timothée 4:3, nlt

C'est triste à dire, mais nous vivons à cette époque. Trop de pasteurs et de ministres semblent désirer attirer les foules plutôt que de défendre la justice. Ils ont peur de prêcher la vérité avec audace, craignant de mettre en péril tout ce qu'ils ont travaillé dur pour construire. Alors ils disent aux gens ce qu'ils veulent entendre et évitent la confrontation.

Les résultats sont dévastateurs. Les pécheurs siègent dans nos congrégations sans être convaincus de péché et sans savoir ce qu'est la justice. Beaucoup de ces individus confus supposent qu'ils sont sauvés, alors qu'en fait ils ne le sont pas. En même temps, certains ministres recherchent la faveur et les récompenses de l'homme sans tenir compte de la faveur de Dieu, tandis que les croyants pieux crient : « Où est Dieu ? Pire encore, alors que notre société reste captive des ténèbres, l'église est considérée avec dédain. Lorsque l'église est infectée et malade d'un manque de crainte du Seigneur, elle sera incapable d'aider la société.

Quelle est la réponse de Dieu ? Il se trouve dans le mot *reste* . Tout comme Dieu a trouvé un reste qui a tremblé à sa parole pour se remplir de sa gloire sous la pluie de l'arrière-saison, ainsi trouvera-t-il un reste de croyants dans ces derniers jours de la pluie de l'arrière-saison par lesquels il révélera à nouveau sa gloire. La taille ou le nombre de ce groupe n'est pas important. Ces croyants l'aimeront et lui obéiront, peu importe les dépenses de leur vie personnelle. Il y a des dirigeants, des ministres et des croyants partout sur la terre aujourd'hui qui crient pour une telle effusion.

Où nous avons été et où nous sommes n'est pas où nous allons ! Nous devons lever les yeux vers l'horizon et attendre Sa gloire à venir !

Chapitre 9

La gloire à venir

« La gloire de ce dernier temple sera plus grande que le premier », dit le Seigneur des armées.

—Aggée 2:9

J'ai entendu des ministres et des croyants se vanter que nous sommes sous la pluie de l'arrière-saison. Ils parlent comme si l'église expérimentait actuellement la grande effusion de l'Esprit de Dieu prévue par les prophètes, comme si Jésus pouvait venir n'importe quel jour et nous enlever. A ceux qui disent cela, je réponds : « Votre vision est trop petite ! Vous vous êtes contenté de beaucoup moins que ce que Dieu fera réellement.

Souvent, cela est fait par ignorance et est plus susceptible de se produire lors d'un véritable mouvement de Dieu. Aussi merveilleux que soit un mouvement de l'Esprit de Dieu dans ces réunions, cela ne signifie toujours pas que nous vivons la gloire de la pluie de l'arrière-saison. Nous avons confondu un nouveau mouvement de l'Esprit de Dieu, qui s'accompagne souvent de sa puissance, de son onction et de ses dons, avec la gloire de Dieu qui est encore à venir. Nous ne parvenons pas à voir la gloire à venir de Dieu avec les yeux de notre cœur.

Chez d'autres, de telles proclamations sont faites par paresse spirituelle. Ils se sont lassés de poursuivre la haute vocation de Dieu et ont campé sur un site bien en dessous où Dieu les a appelés. Certains n'ont pas campé mais errent sans but sur d'autres chemins de facilité. Ces routes portent des noms tels que compromis, mondanité, religion et fausse unité. Dans les deux cas, les individus qui parcourent ces chemins se sont installés pour la gloire de l'homme et, s'ils sont laissés en sommeil, ils finiront par résister à la gloire de Dieu lorsqu'elle sera finalement révélée.

D'autres ont proclamé l'effusion de la gloire de Dieu par pure exagération. C'est très dangereux parce que c'est très irrévérencieux. Dieu a parlé à mon cœur : "Ceux qui se contentent de l' *artificiel* ne verront jamais le *réel* ." Si leur irrévérence continue, ces personnes connaîtront le jugement à la révélation de la gloire de Dieu, gloire destinée à apporter beaucoup de rafraîchissement et de joie.

Certains diront : « Mais il y a une *augmentation* de la puissance, de la guérison et des miracles de Dieu aujourd'hui. C'est peut-être vrai, mais cela n'indique pas automatiquement la pluie de l'arrière-saison. Nous devons nous rappeler que les dons de l'Esprit peuvent être à l'œuvre chez ceux qui ne sont toujours pas agréables au Seigneur. Lorsque l'onction de Dieu vient, cela ne signifie pas nécessairement qu'elle est accompagnée de l'approbation de Dieu. Jésus a averti que beaucoup viendront à lui au jour du jugement et diront qu'ils ont chassé des démons, prophétisé et fait beaucoup de prodiges en son nom, mais il leur dira : "Partez, vous qui pratiquez l'iniquité !"

Nous devons garder à l'esprit le dessein de Dieu pour la création. Il n'a pas mis Adam dans le jardin pour avoir un ministère mondial de prédication, de guérison ou de délivrance. Non, Adam a été placé dans le jardin pour que Dieu puisse marcher avec lui. Dieu voulait une relation avec Adam, mais la relation a été coupée en raison de la désobéissance d'Adam.

Nous avons été créés pour Dieu, pour coexister avec sa gloire. Mais la désobéissance ne peut pas exister en nous si nous voulons plaire à Dieu. La mesure précise de notre véritable condition spirituelle réside dans notre obéissance réelle à sa volonté. Il peut y avoir une onction sur nos vies, mais nous pouvons encore être loin du cœur de Dieu. Considérez les exemples de Judas, Balaam et du roi Saül : chacun a opéré dans l'onction mais n'a pas réussi à marcher dans la gloire de Dieu à cause de ses motifs égoïstes.

Dieu n'élève pas ses enfants dans le but d'accomplir des miracles. Dieu a parlé par l'intermédiaire de l'âne de Balaam dans l'Ancien Testament, mais cela n'a pas fait de cette bête de somme une habitation de la gloire de Dieu ! Au cours des six derniers millénaires, Dieu a patiemment travaillé sur un temple pour lui-même, formé par ses enfants obéissants qui l'aiment et le craignent. Pierre a écrit : « Vous aussi, comme des pierres vivantes, vous êtes en train d'édifier une maison spirituelle » (1 Pierre 2 :5). Et Paul a affirmé : « En lui vous êtes aussi édifiés pour être une demeure de Dieu en Esprit » (Éph. 2 :22).

Si nous sommes honnêtes, nous admettrons que nous – son temple – ne sommes pas encore préparés pour sa gloire. Le temple est encore en construction. L'ordre divin est restauré dans le cœur de l'homme.

Notre état actuel

Il y a une autre période dans l'histoire d'Israël qui est parallèle à l'état actuel de l'église. Rappelez-vous que les événements et les leçons d'Israël sont des types et des ombres de choses à venir dans l'église. Après soixante-dix ans de captivité à Babylone, un groupe de Juifs retourna dans leur Terre Promise bien-aimée. Le jugement était passé et la restauration avait commencé. Il était temps de reconstruire les murs et le temple.

Initialement, cette phase de la reconstruction a été remplie et imprégnée d'enthousiasme, de dévouement et de travail acharné. Cependant, comme l'excitation initiale s'est estompée, les gens ont perdu leur motivation et seize ans plus tard, ils n'avaient pas encore terminé le temple. Leurs affaires personnelles avaient pris le pas sur la restauration de la maison de Dieu. Leur révérence s'était évanouie dans l'enchevêtrement de leurs propres affaires. Ce que Dieu considérait comme important et saint avait été relégué au second plan.

Pour réveiller le peuple, Dieu a suscité le prophète Aggée. Il confronta le peuple avec cette question : « Est-il temps pour vous d'habiter vos maisons à panneaux, et que ce temple soit en ruines ? (Aggée 1:4). Les Israélites avaient perdu leur perspective parce que leur attention s'était déplacée de Dieu vers eux-mêmes. Chaque fois que cela se produit, la passion personnelle et le désir de Dieu commencent toujours à décliner.

Par l'intermédiaire de ce prophète, Dieu a expliqué la raison d'un tel mécontentement : « 'Vous avez cherché beaucoup, mais en effet cela a été peu de chose ; et quand tu l'as ramené à la maison, je l'ai soufflé. Pourquoi?' dit le Seigneur des armées. « A cause de

ma maison qui est en ruine, tandis que chacun de vous court vers sa propre maison. C'est pourquoi les cieux au-dessus de vous retiennent la rosée, et la terre retient son fruit » (vv. 9-10). La pluie avait été retenue sur leur récolte. Chaque fois que notre poursuite est pour des « bénédictions » au lieu de pour le Seigneur, il nous enlève ou nous retient afin que nous implorions à nouveau pour lui.

Notre dilemme d'aujourd'hui est-il si différent ? Nous aussi vivons dans une ère de restauration, car la Bible nous dit que Jésus ne reviendra pas avant la restauration de toutes choses. (Voir Actes 3:21.) Les Écritures promettent que tout ce qui était perdu sera restauré avant Son retour. Dieu a restauré le temple naturel d'Israël, mais notre temple n'est pas un temple naturel mais l'autel composé de nos cœurs. Ce saint temple sera réparé et restauré dans son ordre divin pour sa gloire une fois de plus.

Pourtant, dans notre saison de restauration, nous nous sommes comportés comme l'a fait Israël. Nous avons poursuivi les bénédictions et recherché le confort et la facilité. Pour la plupart d'entre nous, nous avons fait de notre mieux pour construire nos propres "maisons à panneaux". Nous avons consacré la majorité de notre temps à la réussite personnelle afin de pouvoir profiter du confort et de la sécurité.

« Où est mon honneur ? »

Plus tard, Dieu a de nouveau interrogé Israël par l'intermédiaire du dernier prophète de l'Ancien Testament, Malachie. Il a vécu à moins d'un siècle d'Aggée pendant la même période de restauration. Il cria :

« Un fils honore son père, et un serviteur respecte son maître. Je suis ton père et maître, mais où sont l'honneur et le respect que je mérite ? Vous avez méprisé mon nom ! Mais vous demandez : 'Comment avons-nous jamais méprisé ton nom ?' Tu as méprisé mon nom en offrant des sacrifices souillés sur mon autel. Alors vous demandez : 'Comment avons-nous souillé les sacrifices ?' Vous les souillez en disant que l'autel du Seigneur ne mérite aucun respect. Quand vous offrez des animaux aveugles en sacrifice, n'est-ce pas mal ? Et n'est-il pas mal d'offrir des animaux infirmes et malades ? Essayez d'offrir des cadeaux comme celui-là à votre gouverneur, et voyez comme il est content ! » dit le Seigneur Tout-Puissant.

—Malachie 1:6–8, nlt

Dieu a demandé à son peuple : « Vous m'appelez Seigneur, mais où sont mon honneur et ma révérence ? Comment n'a-t-il pas été respecté ? Il a reçu le deuxième meilleur tandis que les gens ont retenu le meilleur pour eux-mêmes.

Dieu a qualifié les actions du peuple d'irrespectueuses et d'irrévérencieuses. Afin d'aider les Israélites à voir leur erreur plus clairement, Dieu les a mis au défi "d'offrir ce que vous M'avez donné à votre gouverneur (c'est-à-dire, patron, leadership délégué, bien en dessous du niveau de Roi de l' Univers)!" Si nous travaillions pour nos employeurs comme beaucoup de gens servent Dieu, nous serions renvoyés avant la fin de la semaine.

Regardons le degré d'honneur que nous accordons souvent à Dieu. Nous arrivons à l'église avec dix minutes de retard. Nous nous asseyons et regardons, ne levant jamais le petit doigt pour servir, tout en critiquant les dirigeants et ceux qui servent. Nous gardons une surveillance constante et suspecte sur la façon dont l'argent est dépensé, même si nous donnons rarement notre propre dîme dans son intégralité. Pressés de manger, nous partons avant que le service ne soit congédié. Nous n'assistons qu'aux services réguliers et sommes frustrés lorsque des réunions spéciales sont convoquées. En cas de mauvais temps, nous restons à la maison pour éviter les désagréments. S'il fait exceptionnellement beau, nous restons à la maison pour en profiter. Si notre programme préféré est à la télévision, nous manquerons le service pour le regarder.

Combien de temps ce niveau de performance au travail durerait-il dans un lieu d'occupation ?

Beaucoup de ceux qui servent dans les églises ou les ministères sont surmenés parce qu'il n'y a pas assez de gens qui sont prêts à donner de leur temps pour porter l'énorme charge de travail impliquée dans le ministère. Dans de nombreuses églises, la majorité des gens viennent pour recevoir ou pour être spectateurs, jamais pour donner ou servir. Ils regardent l'horloge pour s'assurer que le service du dimanche se termine comme prévu—et ils n'ont pas le temps pour une réunion de prière en milieu de semaine. Pourtant, ces mêmes personnes travailleront de longues et dures heures pour maintenir un niveau de vie et poursuivre leur propre succès.

Parce qu'il y a si peu de personnes à servir, les pauvres et les nécessiteux de la congrégation sont négligés. Mais quand nous allons au fond des choses, ces mêmes personnes critiqueront le pasteur et son personnel surmené lorsque les besoins des pauvres ne sont pas satisfaits.

Certains de ces serviteurs réticents ne prennent même pas le temps de s'occuper des familles pour lesquelles ils travaillent si dur. Ils écartent leurs familles en disant sur la défensive : « Bien sûr que je t'aime ; ne vois-tu pas que je suis occupé à te subvenir aux besoins ? Maintenant laissez-moi tranquille; Je suis fatigué et je n'ai pas de temps pour toi en ce moment !

Dieu explique leur trouble : « Vous cherchez beaucoup, mais en effet vous avez peu ; car quand tu le ramèneras à la maison, je le ferai exploser. Pourquoi?" dit le Seigneur des armées. « À cause de ma maison qui est en ruine, tandis que chacun de vous court vers sa propre maison. C'est pourquoi la pluie de l'arrière-saison vous a été refusée et le fruit de la moisson n'est pas venu » (Hag. 1:9-10, paraphrase de l'auteur).

Où sont les vrais prédicateurs ?

Malachie et Aggée étaient de vrais prophètes. Leurs fortes paroles prophétiques ont provoqué un changement dans le cœur d'Israël. Israël entendit ces paroles et « obéit à la

voix de l'Éternel, leur Dieu, et aux paroles d'Aggée, le prophète, comme l'Éternel, leur Dieu, l'avait envoyé ; et le peuple craignit la présence du Seigneur » (Hag. 1:12).

La révérence a été restaurée. Maintenant, l'accent était à nouveau sur le temple; leurs intérêts personnels étaient secondaires. Lorsque nous craignons Dieu, nous placerons toujours ses intérêts et ses désirs au-dessus des nôtres.

Nous avons besoin aujourd'hui de prédicateurs comme Aggée ou Malachie, ceux qui éviteront la popularité du peuple pour plaire à Dieu. Nous avons besoin de prédicateurs qui prononcent des paroles fidèles, des paroles que les gens ont *besoin* d'entendre plutôt que des paroles qu'ils *veulent* entendre. Aujourd'hui, si une personne écrit un livre sur la façon d'améliorer son mode de vie ou de réussir, il se vendra bien. Nous écrivons et prêchons sur des sujets qui plaisent aux gens. Mais où sont ceux qui ne considèrent pas la réception de leur message sur terre, mais seulement sa réception au ciel ?

Lors de mes déplacements, mon temps de parole est souvent limité par certaines contraintes, généralement tenues à moins d'une heure et demie . Normalement, il y a deux raisons derrière cela. Tout d'abord, il y a la crainte que si les services durent trop longtemps, l'église hôte perdra la fréquentation du soir ainsi que les membres. Il est intéressant de noter que tant de gens peuvent passer deux heures ou plus au cinéma ou à un grand événement sportif de deux heures, mais deviennent frustrés lorsque le sermon dure plus de quarante-cinq minutes.

Deuxièmement, il y a la pression que ces services font peser sur les travailleurs auprès des enfants. Je crois que les travailleurs auprès des enfants feraient l'expérience d'un véritable mouvement de Dieu s'ils s'occupaient des enfants au lieu de les divertir ! Il y a eu quelques fois où j'ai tenu des services qui ont duré trois heures ou plus, et parce que les enfants étaient servis, ils n'avaient aucun problème avec le temps. Cela ne veut pas dire qu'un service doit être long pour être efficace. Ces attitudes ne sont que le reflet de ce que nous apprécions comme digne de notre attention.

Je remarque cela plus fréquemment dans les très grandes églises. Parfois, la raison pour laquelle une église est grande est qu'elle s'adresse à des convertis tièdes qui peuvent entrer et sortir rapidement sans jamais se sentir mal à l'aise.

Oui, si le Saint-Esprit n'est pas présent dans un service, il n'y a aucune raison d'y aller plus d'une heure et demie. En fait, même cela deviendra un long moment sans la présence du Saint-Esprit. Je suis d'accord avec ça. Cependant, le Saint-Esprit se trouvera dans les services où la direction lui permet de faire et de dire tout ce qu'il désire !

Récemment, j'étais avec le pasteur d'une grande église qui m'a demandé de limiter le service à une heure et demie. Je l'ai regardé et, avec respect pour sa position, j'ai répondu : « Est-ce ce que tu veux ? Voulez-vous donner des contraintes de temps au Saint-Esprit ? Si vous le faites, vous pouvez grandir, mais oubliez d'avoir un véritable mouvement de Dieu dans l'église.

Il a concédé: "D'accord, mais s'il vous plaît, faites-le dans deux heures."

Notre dernier service a eu lieu un lundi soir et j'ai prêché un message très fort. Environ 80% des gens sont venus au front quand j'ai lancé l'appel au repentir. J'ai remarqué que mon temps était écoulé, j'ai donc fermé le service. J'ai appris que Dieu est content quand je respecte l'autorité qu'il a établie sur un groupe de croyants.

Je suis rentré tôt le lendemain matin. Le lendemain, le pasteur m'a appelé. "John, j'ai senti que tu étais censé prier pour mon personnel."

J'ai accepté et j'ai répondu: "Moi aussi, mais je n'avais plus de temps."

Il a poursuivi: "John, quand je suis rentré à la maison, ma femme était au milieu du salon en train de pleurer. Elle m'a regardé et a dit : 'Dieu nous a manqué. Les réunions auraient dû continuer. Nous avons reçu des appels toute la journée témoignant des vies qui ont été changées. Les croyants de la région ont appelé pour dire : « Nous entendons dire que Dieu fait quelque chose dans votre église. Y a-t-il un service ce soir ? Je n'arrive pas à croire que j'ai limité votre temps. Dieu s'est occupé de moi à ce sujet.

J'ai répondu: "Pasteur, je suis rempli de joie, car je vois que vous avez un cœur ouvert."

Il m'a alors demandé de revenir au plus vite pour animer une semaine de réunions. J'aimerais pouvoir rapporter que tous les pasteurs que j'ai rencontrés qui ont limité l'Esprit de Dieu dans leurs églises avaient le même cœur ouvert. Dieu a déploré cette irrévérence à travers Jérémie :

Une chose horrible et choquante s'est produite dans ce pays : les prophètes font de fausses prophéties et les prêtres gouvernent d'une main de fer. Et pire encore, mon peuple aime ça ! Mais que ferez-vous quand la fin arrivera ?

—Jérémie 5:30-31, nlt

C'est effrayant, mais ce passage de texte décrit beaucoup de ce que nous voyons aujourd'hui. Souvent, les paroles des soi-disant « prophètes » dans l'église ne donnent aucune force réelle au cœur du peuple de Dieu. Ils donnent un soulagement temporaire avec la promesse de bénédictions. Mais plus tard, les gens sont découragés lorsqu'ils sont déçus par Dieu parce que la parole ne se réalise pas. Les messages d'Aggée et de Malachie ont ramené le peuple au cœur de Dieu. Leurs paroles prophétiques ont ramené une saine crainte du Seigneur au peuple, ce qui a conduit à l'obéissance.

Il est regrettable que de nombreuses prédications et paroles prophétiques personnelles alimentent des attitudes et des concepts erronés qui se sont infiltrés dans le cœur des enfants de Dieu. *Dieu veut que vous soyez heureux. Dieu veut que vous soyez bénis ! Un style de vie réussi vous attend!* Menez une étude par vous-même des prophéties personnelles trouvées dans le Nouveau Testament. Vous n'en trouverez que quelques-uns, et la plupart traitaient des chaînes, des tribulations et de la mort qui attendaient ceux qui

rendraient gloire à Dieu. (Voir Jean 21 :18-19 ; Actes 20 :22-23 ; Actes 21 :10-11.) Tout à fait différent de la plupart des prophéties personnelles d'aujourd'hui !

Le Seigneur décrit un prêtre comme quelqu'un qui gouverne d'une main de fer. Cela se produit lorsque les pasteurs gouvernent par le contrôle plutôt que par l'obéissance à la conduite de l'Esprit. Il est offensant pour le Saint-Esprit de se faire dire qu'il n'a qu'une heure et demie, du début à la fin, pour achever son travail. Cela lui déplaît lorsque les dirigeants suivent un modèle rigide et prennent des décisions en dehors du conseil de Dieu. Mais ce que Dieu trouve le plus alarmant, c'est que son peuple *l'aime ainsi* ! Pour beaucoup, de telles limitations protègent leur propre style de vie irrévérencieux et égoïste.

Avec la pluie précoce est venue une grande bénédiction, mais elle a également apporté un jugement rapide. Dieu demande: "Mais que ferez-vous quand la fin viendra?" Je crois qu'il avertit : « Si vous ne changez pas, au jour de ma gloire, vous serez jugés plutôt que bénis.

Considérez l'ancien temple

Revenons à Aggée. La crainte du Seigneur a été restaurée dans les cœurs d'Israël, et leur attention est revenue à Dieu. Aggée a ensuite souligné l'état actuel du temple :

Qui reste parmi vous qui a vu ce temple dans son ancienne gloire ? Et comment le voyez-vous maintenant ?
En comparaison, n'est-ce pas à vos yeux un rien ?

—Aggée 2:3

Je crois que Dieu nous demande la même chose aujourd'hui : « Combien d'entre vous se souviennent de l'église dans son ancienne gloire ? Comment se compare-t-il maintenant ? Comment nous, le temple de Dieu, sommes-nous comparables ?

Pour répondre, à titre de comparaison, examinons la gloire de l'église dans le Livre des Actes. La Pentecôte, le premier jour de la première pluie, est venue avec une telle force qu'elle a attiré l'attention des multitudes à Jérusalem. Il n'y avait eu aucune annonce à la radio, à la télévision ou dans les journaux. Aucun dépliant n'a été distribué. En fait, aucune réunion n'était même prévue. Pourtant, Dieu s'est manifesté si puissamment que des multitudes ont entendu les paroles ointes de Pierre et des milliers ont été sauvés. Cette réunion n'a pas eu lieu dans une église, un auditorium ou un stade, mais plutôt à l'extérieur dans les rues.

Peu de temps après, Pierre et Jean étaient en route pour le temple et ils virent un homme infirme qui était boiteux de naissance. Chaque jour, il était allongé dans la rue pour mendier. Pierre le releva et l'infirme fut guéri au nom de Jésus. En quelques minutes, une foule de milliers de personnes s'était à nouveau rassemblée. Pierre a prêché, et cinq mille

hommes ont été sauvés. Il n'y avait même pas de temps pour un « appel à l'autel », car Pierre et Jean ont été arrêtés avant d'avoir fini de prêcher.

En très peu de temps, l'église était passée de cent vingt à plus de huit mille membres.

Après que Pierre et Jean aient été libérés de prison, ils sont retournés chez les autres croyants. Ensemble, ils ont prié avec une telle unité que le bâtiment a été ébranlé. C'est le pouvoir ! Maintenant, je connais des prédicateurs qui peuvent être enclins à exagérer, mais la Bible ne le fait pas ! Quand il dit que le bâtiment a tremblé, *il a tremblé !*

Peu de temps après, un homme et une femme apportent une offrande et, par irrévérence, tombent morts. Immédiatement après cet incident, nous lisons :

Ils emmenaient les malades dans les rues et les déposaient sur des lits et des divans, afin qu'au moins l'ombre de Pierre passant puisse tomber sur certains d'entre eux.

—Actes 5:15

Remarquez qu'il s'agit de "rues", et non de "rue !" Jérusalem n'était pas une petite ville. La gloire de Dieu était si forte que tout ce que Pierre avait à faire était de passer devant ces gens et ils étaient guéris !

Puis la persécution devint si intense à Jérusalem que les croyants se dispersèrent dans les régions de Judée et de Samarie. L'un d'eux, Philippe, un homme qui servait aux tables des veuves, se rendit dans une ville de Samarie et prêcha. La ville entière a répondu, et des multitudes l'ont écouté, quand ils ont vu les grands miracles qu'il faisait. L'effet de l'Esprit de Dieu sur cette ville était si grand que la Bible rapporte : « Il y eut une grande joie dans cette ville » (Actes 8 :8).

Philippe a été dit par un ange du Seigneur d'aller dans le désert, où il a trouvé un homme d'une grande autorité d'Éthiopie. Il le conduisit à Jésus et le baptisa. Alors l'Esprit du Seigneur a enlevé Philippe de sorte qu'il a disparu juste devant les yeux de l'homme. Il a été transféré du désert dans une ville nommée Azotus.

Peu de temps après, nous trouvons Peter se rendant dans une ville nommée Lydda. Il y trouva un homme nommé Enée qui était paralysé depuis huit ans. Pierre lui a parlé au nom de Jésus, et cet homme infirme a été immédiatement guéri.

La Bible dit : « Ainsi tous ceux qui habitaient Lydda et Sharon le virent et se tournèrent vers le Seigneur » (Actes 9 :35). Deux villes entières ont fini par être sauvées !

Plus tard, nous voyons Dieu travailler puissamment parmi les Gentils. Partout où les croyants sont allés, des villes entières ont été touchées. Les croyants étaient décrits comme «ceux qui ont bouleversé le monde sont aussi venus ici» (Actes 17: 6).

Sa gloire était si puissante que la Bible rapporte : « Et cela dura deux ans, de sorte que tous ceux qui habitaient en Asie entendirent la parole du Seigneur Jésus, tant les Juifs que les Grecs » (Actes 19 :10). Ouah! Il ne dit pas : « Toute l'Asie a entendu la parole. Ce

serait plus facile à avaler, car cela signifierait que toutes les villes seraient touchées, mais cela ne signifierait pas nécessairement que chaque personne.

Il dit plutôt : "Tous ceux qui habitaient en Asie entendirent la parole du Seigneur !" Cela nous dit que chaque personne qui habitait en Asie a entendu la Parole de Dieu en seulement deux ans. L'Asie n'est pas une ville, une ville ou même un pays. C'est une région !

Tout cela a été fait sans satellites, Internet, télévisions, radios, voitures, vélos, cassettes audio, livres ou vidéos. Pourtant, la Bible dit que *chaque* personne a entendu l'évangile tel qu'il a été proclamé par ces premiers chrétiens.

Sept fois plus grand

Entrevoyez-vous maintenant à quel point l'église des Actes était glorieuse pendant la pluie précédente de l'Esprit de Dieu ? Maintenant, abordons à nouveau la question de Dieu : "Comment l'église d'aujourd'hui se compare-t-elle au livre des Actes ?" Ne sommes-nous pas comme rien ? Si nous étions honnêtes, nous répondrions oui à cette question. Il n'y a aucun moyen de comparer l'église d'aujourd'hui à la glorieuse église des Actes. Nous pouvons avoir plus de *ressources*, mais il semble que nous ayons moins de la *Source*. Je ne suis pas contre les livres, les cassettes, la télévision, les ordinateurs et la technologie par satellite. Ce sont toutes des ressources, mais si elles ne sont pas inspirées par la Source, elles seront insuffisantes. *Dieu est la source de toutes nos ressources.*

Dieu pose-t-il cette question pour nous condamner ? Absolument pas! Il nous défie simplement d'augmenter notre vision. Si nous pensons être arrivés à destination, nous n'aurons aucune envie d'aller plus loin. Notre passion et notre sens de l'aventure seront perdus. Proverbes 29:18 nous dit : « Là où il n'y a pas de révélation [vision prophétique], le peuple s'est débarrassé de toute retenue.

Avec cette révélation de nos besoins, Il ouvre la voie à Sa vision prophétique. Lisez la Parole de Dieu et voyez Sa vision :

« La gloire de ce dernier temple sera plus grande que celle du premier », dit l'Éternel des armées.

—Aggée 2:9

Ouah! Pouvez-vous imaginer cela? Dieu dit que Sa gloire révélée *dépassera* celle affichée dans le Livre des Actes ! Voyez-vous à quel point nous sommes encore loin de la vision de Dieu ?

En fait, le Seigneur m'a stupéfait en me parlant dans la prière il y a quelques années : « Jean, l'ampleur de ma gloire révélée dans les jours à venir sera sept fois plus grande que ce que le peuple a connu dans le livre des Actes !

J'ai immédiatement crié : « Seigneur, je ne sais pas si je peux croire ou comprendre cela ! J'ai besoin de voir ce que tu viens de dire dans ta Parole pour confirmer que c'est bien toi qui me parle.

J'ai souvent fait cela et le Seigneur ne m'a jamais châtié pour cela. L'Écriture dit : « Par la bouche de deux ou trois témoins, toute parole sera établie » (2 Corinthiens 13 :1). L'Esprit de Dieu ne contredit pas Sa Parole écrite et établie.

Le Seigneur a immédiatement répondu, déposant rapidement des Écritures dans mon cœur, pas seulement deux ou trois, mais plusieurs.

Il a d'abord demandé : « Jean, n'ai-je pas dit dans ma Parole que lorsque le voleur est pris, il doit rendre sept fois plus (Prov. 6:31) ? Le voleur a volé l'église, mais Ma Parole dit que le ciel doit recevoir Jésus jusqu'aux temps de restauration de *toutes* choses ! Cette restauration sera septuple !

Il a poursuivi : « Jean, n'ai-je pas dit dans Ma Parole que Je ferais vaincre les ennemis qui se sont levés contre Mon peuple ? 'Ils sortiront contre vous par un seul chemin et fuiront devant vous par sept chemins' » (Deut. 28:7).

Puis, utilisant un verset de l'Ecclésiaste, Il demanda : « Jean, n'ai-je pas dit dans ma Parole que 'la fin d'une chose vaut mieux que son commencement' (Eccles. 7:8) ? La fin de l'âge de l'église sera meilleure que le début.

Pourtant, une fois de plus, il parla, demandant : « Jean, n'ai-je pas gardé le meilleur vin pour la fin aux noces de Canaan » (Jean 2 :1-11) ? Le vin parle de sa présence tangible dans les Écritures.

Plus tard, il m'a montré le verset de l'Écriture qui l'a cimenté pour moi dans mon cœur. Ésaïe, chapitre 30, raconte comment le peuple de Dieu chercherait à se fortifier dans la force de l'Égypte (le système mondial). Ils prendraient de la force dans les idoles poursuivies par le monde. Alors Dieu devrait amener le peuple à travers l'adversité et l'affliction pour la purification. Dans ce processus, ils mettaient de côté leurs idoles et tournaient complètement leur cœur vers Dieu. Une fois que cela s'est produit, Dieu a dit :

Alors Il donnera la pluie pour votre semence. . .

—Ésaïe 30:23

Esaïe ne parle pas de pluie naturelle mais plutôt de la pluie de l'Esprit de Dieu telle que décrite par Joël, Pierre et Jacques. Regardez ce que dit Isaïe :

La [lumière du] soleil sera sept fois plus brillante, comme la lumière de sept jours ! Ainsi en sera-t-il lorsque le Seigneur commencera à guérir son peuple et à guérir les blessures qu'il lui a infligées.

—Ésaïe 30:26, nlt

Le soleil naturel ne brille pas sept fois plus fort lorsqu'il pleut. Non, Dieu décrit la gloire de Son Fils que les Écritures appellent « le Soleil de justice » (Malachie 4 :2). Sa gloire sera sept fois plus grande dans les jours juste avant Sa Seconde Venue.

La dernière pluie de la gloire de Dieu apportera du rafraîchissement non seulement au peuple de Dieu mais aussi à ceux qui les entourent. Je suis allé à de grandes réunions où Dieu agissait et où il y avait des milliers de personnes chaque soir. Bien que très suivies par les saints, les rétrogrades et les pécheurs, ces réunions n'entamaient souvent même pas la ville environnante. Alors que je conduisais vers les services, je me demandais quand toute la ville serait touchée. Aussi merveilleuses que soient nos rencontres, je guette toujours la pluie de l'arrière-saison.

La pluie de l'arrière saison est différente des réveils passés. Ces réveils ont touché une ville ou une région ici ou là, comme Azusa et le Pays de Galles. Ils ont également affecté les nations, mais il fallait y aller pour en faire partie . Mais dans le livre des Actes, sa gloire s'est manifestée partout où ses disciples allaient. La gloire de Dieu a été déversée partout dans le monde connu. La pluie de l'arrière-saison se déversera sur toute la terre dans une bien plus grande mesure !

C'est avec enthousiasme que je déclare : où nous avons été et où nous sommes maintenant *n'est pas là où nous allons* ! Nous devons lever les yeux vers l'horizon et attendre Sa gloire à venir !

*Préparez le chemin du
Seigneur en préparant son
peuple pour sa gloire !*

Chapitre 10

La restauration de sa gloire

Mais vraiment, comme je [le Seigneur] vis, toute la terre sera être rempli de la gloire du Seigneur.

—Nombres 14:21

Nous approchons rapidement de la dernière pluie de la gloire de Dieu. Il y aura une grande différence entre l'église d'aujourd'hui et l'église d'avant la Pentecôte. Dans le Livre des Actes, Dieu a répandu Son Esprit soudainement et de façon spectaculaire, puis des années plus tard, il a commencé à décliner. Je crois que les Écritures révèlent que la pluie de l'arrière-saison ne sera pas une effusion soudaine mais une restauration rapide. La première fut soudaine, la seconde rapidement rétablie.

En guise d'explication, revenons à l'intervalle de temps entre Moïse et le roi David. Moïse a construit le tabernacle, qui représentait l'ordre divin, puis la gloire du Seigneur a été révélée d'une manière puissante et dramatique. C'était soudain et génial. A peine Moïse eut-il achevé l'œuvre que le tabernacle fut englouti dans une épaisse nuée de la gloire de Dieu.

Cette gloire a fini par décliner à cause du péché et de l'indifférence envers le Seigneur. Cette croissance et ce déclin progressifs se sont poursuivis jusqu'à ce qu'Israël ait atteint un niveau historiquement bas sous la direction d'Eli. La lampe de Dieu était sur le point de s'éteindre et sa gloire était partie.

Le jour où Éli et ses fils moururent, l'arche de Dieu fut prise par les Philistins. Ils ont apporté l'arche à la ville d'Ashdod où se trouvait leur dieu Dagon. Mais la main de l'Éternel était contre Dagon. La statue de leur dieu tomba, la tête et les mains brisées devant l'arche de Dieu. Les Philistins ont déplacé l'arche dans cinq villes. Partout où ils ont amené l'arche, les Philistins étaient en proie à des tumeurs et à la mort. La dévastation fut si immense que l'agonie des cris de la cinquième ville atteignit le ciel. (Voir 1 Samuel 5.)

Après sept mois, les dirigeants philistins se sont réunis avec leurs prêtres et leurs devins pour décider comment renvoyer l'arche en Israël. Ils voulaient honorer le Dieu d'Israël avec une offrande de culpabilité de cinq rats d'or et des tumeurs, représentant leurs cinq

villes et leurs dirigeants. Ils priaient pour que Dieu lève Sa main de châtement loin d'eux. Après avoir placé ces objets d'or dans un coffre, ils placèrent le coffre à côté de l'arche sur une nouvelle charrette tirée par deux vaches qui venaient de mettre bas. Les veaux de ces vaches ont été mis dans un enclos. Les Philistins pensaient : *Si les vaches tirent cette charrette dans le territoire loin du meuglement de leurs petits, alors nous saurons que c'est Dieu qui nous a frappés.* Les vaches ont tiré l'arche directement sur le territoire d'Israël, où l'arche est restée intacte dans la maison d'Abinadab dans la ville de Kirjath Jearim pendant vingt ans. Il est intéressant de noter que le premier roi d'Israël, Saül, n'a jamais cherché à restaurer l'arche de Dieu à Israël.

La restauration de la gloire de Dieu en Israël

Après le règne de Saül, le roi David s'assit sur le trône. Son cœur recherchait Dieu et aspirait à la restauration de sa gloire en Israël. Mais cette gloire ne s'est pas manifestée de la même manière qu'avec Moïse. Ce n'était pas soudain et puissant, mais un processus de restauration.

Ce processus de restauration a commencé des années plus tôt avec le prophète Samuel. Dieu l'a chargé de préparer le chemin en rappelant le peuple au cœur de Dieu. Son message était le battement de cœur de tous les vrais prophètes.

Alors Samuel parla à toute la maison d'Israël, disant : « Si vous revenez à l'Éternel de tout votre cœur, alors ôtez les dieux étrangers. . . et préparez vos cœurs pour le Seigneur, et servez-Le seul ; et il vous délivrera.

—1 Samuel 7:3

Honneur qui a insulté Dieu

Une fois devenu roi, David a pris Jérusalem en battant les Philistins. Puis il a cherché à remettre l'arche à sa place légitime. « Alors David s'entretint avec les chefs de milliers et de centaines, et avec tous les chefs » (1 Chron. 13:1). Ils ont discuté de rassembler tout Israël pour cet événement. «Alors toute l'assemblée dit qu'elle agirait ainsi, car la chose était juste aux yeux de tout le peuple» (v . 4).

Lisez attentivement ce qu'ils ont fait ensuite :

Ils placèrent donc l'arche de Dieu sur un chariot neuf et la firent sortir de la maison d'Abinadab.

—2 Samuel 6:3

D'où les Israélites ont-ils eu l'idée de ramener l'arche à Jérusalem sur un « chariot neuf » ? N'est-ce pas exactement ainsi que les Philistins l'avaient renvoyé en Israël ?

Ils sortirent l'arche de la maison d'Abinadab avec deux hommes, Ahio et Uzzah, conduisant le chariot. « Alors David et toute la maison d'Israël jouaient de la musique devant l'Éternel sur toutes sortes d'instruments » (v . 5). Première Chroniques 13:8 nous dit qu'ils ont fait cela de toutes leurs forces ! Pourtant, regardez ce qui s'est passé :

Et quand ils furent arrivés à l'aire de battage de Nachon, Uzza étendit la main vers l'arche de Dieu et la saisit, car les boeufs trébuchaient. Alors la colère de l'Éternel s'éleva contre Uzza, et Dieu le frappa là pour sa faute; et il mourut là près de l'arche de Dieu.

—2 Samuel 6:6-7

La New King James Bible a une marque de référence par le mot *erreur* . Je l'ai tracé jusqu'à ma colonne centrale et j'ai trouvé le mot *irrévérence* . Une autre traduction pourrait dire : « Dieu l'a frappé là pour son irrévérence !

Étonnante! Juste une génération plus tôt, deux hommes commettaient l'adultère à la porte du tabernacle où l'arche résidait. Leur irrévérence était flagrante et dépassait de loin celle de cet homme qui n'a fait que tendre la main pour stabiliser l'arche. Les prêtres immoraux n'ont pas été immédiatement jugés pour leur comportement, mais cet homme Uzzah l'était. Pourquoi? Dans le cas des fils d'Eli, la gloire était partie. Avec Uzzah, la gloire de Dieu revenait. Plus la gloire manifestée de Dieu est forte, plus son jugement pour irrévérence est rapide et sévère.

Peur de Dieu

Et David se mit en colère à cause de l'attaque de l'Éternel contre Uzza. . . . David eut peur du Seigneur ce jour-là ; et il dit : « Comment l'arche de l'Éternel peut-elle venir à moi ?

—2 Samuel 6:8-9

David, ses chefs et le peuple d'Israël ne manquaient pas de passion. Il y avait eu une grande quantité de préparation pour restaurer l'arche à Israël. Une fois l'arche reprise par Israël, le peuple a joué de la musique de toutes ses forces. Ils croyaient qu'ils honoraient Dieu en amenant l'arche sur un nouveau chariot. David a trié sur le volet les deux hommes qui conduiraient la charrette. Vous pouvez donc comprendre le choc de David lorsque Dieu a frappé à mort l'un de ses hommes de choix.

Son choc s'est vite transformé en colère. David a peut-être demandé, *pourquoi Dieu a-t-il fait cela ? Pourquoi non seulement n'a-t-il pas apprécié notre zèle, mais aussi l'a-t-il rejeté avec un tel jugement ?* David a dû penser, *j'ai fait tout ce que je savais faire pour honorer Dieu, et mon meilleur a été jugé inacceptable !* Après mûre réflexion, sa colère se transforma en peur. Il a eu peur de Dieu. (Ce n'est pas la même chose que craindre Dieu. Ceux qui ont peur s'éloignent de lui, mais ceux qui le craignent s'approchent de lui.

Nous verrons cela plus tard dans le livre.) David a dû se demander *si mon meilleur était jugé inacceptable. , comment l'arche du Seigneur peut-elle venir à moi ?*

Chaque fois que j'ai éprouvé de la frustration ou de la colère contre le Seigneur, je me suis rapidement affirmé que cela était dû à mon propre manque de connaissance ou de compréhension, car les voies de Dieu sont parfaites. J'ai personnellement appris que l'on peut avoir un zèle énorme mais manquer de connaissances. Le zèle et la passion non tempérés par la sagesse et la connaissance mènent toujours à des ennuis. En plus de cela, j'ai appris qu'il est de ma responsabilité de rechercher la connaissance de Dieu (Prov. 2:1-5).

Responsabilité négligée

David était en colère contre le Seigneur, mais le jugement était venu en raison d'un manque de compréhension de la part de David et de ses dirigeants. Moïse a dit :

Ce sont là les statuts et les ordonnances que l'Éternel, votre Dieu, a commandé de vous enseigner, afin que vous les observiez dans le pays dont vous allez prendre possession, afin que vous craigniez l'Éternel, votre Dieu.

—Deutéronome 6:1-2

Moïse a donné une directive claire : pour craindre Dieu, nous devons à la fois connaître et obéir à ses voies par-dessus tout. Non seulement cet ordre a été donné aux enfants d'Israël, mais Dieu a également donné des ordres spécifiques au roi.

Il arrivera aussi, lorsqu'il sera assis sur le trône de son royaume, qu'il écrira pour lui-même une copie de cette loi dans un livre, de celui devant les sacrificateurs, les Lévites. Et cela sera avec lui, et il la lira tous les jours de sa vie, afin qu'il apprenne à craindre l'Éternel, son Dieu.

—Deutéronome 17:18-19

Le roi devait lire la Parole de Dieu chaque jour. Pourquoi? La sagesse et l'honneur de Dieu devaient être établis dans son cœur afin qu'il estime les voies de Dieu au-dessus des idées de l'homme. L'erreur de David et de ses dirigeants aurait pu être évitée.

David et ses hommes se sont réunis pour discuter de la manière dont ils *pensaient que* l'arche devait être ramenée. Il n'y a aucune mention de leur consultation de la Parole écrite de Dieu qui avait été transmise par Moïse. Si David et les prêtres avaient lu le conseil de la Parole de Dieu, ils se seraient rendu compte que les seuls qui pouvaient porter l'arche de Dieu étaient les Lévites, non pas au moyen d'un chariot mais suspendus à des perches et portés sur leurs épaules (Exod. 25:14; Nom. 4:15; 7:9). Ce manque de connaissances a amené les Israélites à imiter la manière des Gentils, ou du monde, de porter la présence

du Seigneur. Les Philistins étaient ignorants lorsqu'ils renvoyèrent l'arche en chariot, mais Israël avait été chargé des oracles de Dieu ; par conséquent, ils étaient responsables.

Leur négligence dans la recherche des conseils de Dieu à travers Sa Parole a eu pour résultat que l'image de la gloire de Dieu a été réduite encore une fois à la perception de l'homme corruptible. C'est pourquoi les Israélites honoraient Dieu par la même méthode que ceux qui n'avaient aucune connaissance de Dieu. Ils ont copié l'homme au lieu de recevoir leur inspiration de Dieu. Ils étaient zélés, mais Dieu considérait toujours leurs méthodes comme irrévérencieuses.

Quelle est la source de notre inspiration ?

Nous faisons la même erreur aujourd'hui. Parfois, nos idées de ministère sont forgées par un rassemblement d'hommes. Là, nous puisons au puits de notre propre sagesse limitée, mettant en commun nos conseils, qui ont été inconsciemment influencés par les tendances culturelles. Ces tendances sont juste devant nous et plus faciles d'accès que d'attendre de Dieu une révélation de Sa volonté. Bien que de nombreuses idées nouvelles et fraîches apparaissent, savons-nous toujours d'où vient notre inspiration ? Nous avons substitué la connaissance de Dieu aux techniques de motivation glanées chez l'homme non régénéré.

Comme indiqué dans les Écritures, la musique joue un rôle important et clé dans la culture d'une atmosphère propice à la présence du Seigneur. Il a la capacité d'ouvrir et de préparer le cœur d'une personne. Il y a quelques années, une grande partie de ce qu'on appelait la « musique chrétienne contemporaine » s'inspirait de la musique démoniaque du monde. Si le monde avait du hard rock, l'église aussi ! Quand le rap a attiré l'attention du monde, les artistes chrétiens l'ont copié. Bien sûr, les mots étaient différents, mais le rythme et la présentation étaient les mêmes.

Certains ont dit : « Mais nous utilisons la musique pour atteindre les perdus, et nous devons donc présenter la musique de manière à ce que les pécheurs puissent la recevoir. Cela peut être vrai dans quelques cas, mais lorsque les jeunes adultes sont tellement surstimulés par le monde, ils ont tendance à mépriser la chose dont ils ont le plus besoin.

Je suis tellement reconnaissante qu'il y ait aujourd'hui une musique chrétienne merveilleuse, vraiment remplie d'adoration, qui soit non seulement pertinente et reçue par l'église, mais qui ait aussi un impact sur le monde. Puisse Dieu continuer à élever de jeunes artistes chrétiens pieux qui ne feront pas de compromis avec les méthodes mondaines mais qui, avec leur musique remplie d'adoration, nous déplaceront vers le cœur de Dieu.

Les gens aiment se divertir. L'Américain moyen regarde quarante-cinq heures de télévision par semaine. Certaines églises ont essayé d'attirer les gens de la même manière que le monde. Dans l'église, nous avons appris à attirer les gens en faisant appel à leur désir de se divertir. De cette pratique est née ce que beaucoup appellent les églises « amies

des chercheurs » ou « sensibles aux chercheurs ». Ayant prêché dans certaines de ces églises, j'ai constaté que souvent ce qui est « sensible au chercheur » est parfois « insensible à Dieu ». Ces églises peuvent attirer de grandes foules, mais cela vaut-il la peine d'offenser Dieu ?

J'ai parlé dans des églises qui dépensent des milliers de dollars chaque année pour divertir leur peuple. Leurs jeunes sont divertis par le flipper, le air hockey, le baby-foot et même les jeux Nintendo. Ensuite, les dirigeants de l'église se demandent pourquoi il n'y a pas de mouvement de Dieu dans le département de la jeunesse et sont intrigués par le nombre de grossesses chez les adolescentes. Le nombre de participants est en hausse, mais où est le fruit de l'Esprit qui se manifeste dans ces jeunes vies ?

Cette inspiration culturelle ne se limite pas au leadership, mais elle a également touché de nombreux croyants. Prenons un exemple. Une grande partie de notre société ne respecte l'autorité que lorsqu'elle est d'accord avec elle. Il y a des autocollants pour pare-chocs qui proclament « Questionnez l'autorité ! » Ce n'est pas isolé dans le monde, mais certaines églises ont également adopté cet état d'esprit. Ils respectent et obéissent à l'autorité seulement s'ils sont d'accord avec elle. On croirait presque que le royaume de Dieu s'est transformé en démocratie ! Il est alarmant que cette attitude dépasse les pouvoirs délégués, car le peuple honore Dieu avec la même indifférence. S'ils aiment ce qu'il fait dans leur vie, ils le loueront ; sinon, ils se plaignent.

La liste est presque interminable. Le fait est qu'une grande partie de la façon dont nous servons le Seigneur est inspirée par le monde. Que ferons-nous à la fin ? Que deviendront nos voies ?

Poursuivez la connaissance de Dieu

Il y en a beaucoup qui implorent Dieu de restaurer sa gloire. Ils prient pour la pluie de l'arrière-saison (Zach. 10:1). Ils se soumettent au processus de purification de Dieu et ne se plaignent pas lorsqu'ils traversent des épreuves. Ils ne murmurent pas dans le désert qu'ils traversent spirituellement. Bientôt ils se réjouiront, car Dieu ne refusera pas sa gloire à ceux qui ont faim de lui.

Ces personnes sont un contraste avec ceux qui recherchent le confort et le succès. D'autres sont pris au milieu – ils recherchent la présence de Dieu, mais comme David, leur zèle n'est pas conforme à la connaissance. Ils poursuivent Dieu à leur manière. . . par leur propre sagesse. Ils doivent encore réaliser la gloire et la sainteté de Celui qu'ils désirent.

Nous ne devons pas ignorer les Écritures qui apportent correction, instruction et ajustements et qui conduisent à la sainteté. Écoutez les paroles d'Osée :

Venez, et retournons au Seigneur ; car il a déchiré, mais il nous guérira; Il a frappé, mais Il nous pansera. Au bout de deux jours, il nous ressuscitera ; le troisième jour, il nous ressuscitera, afin que nous vivions à ses yeux.

—Osée 6:1-2

Ce passage est une écriture prophétique décrivant le raffinement de Dieu de son église en préparation pour sa gloire. Il a déchiré mais Il guérira. Un jour avec le Seigneur est mille de nos années (2 Pierre 3:8). Cela fait deux jours complets (deux mille ans) depuis la résurrection du Seigneur. Nous sommes sur le point de voir Dieu raviver et restaurer sa gloire dans son temple. Le troisième jour parle du règne millénaire de mille ans de Christ lorsqu'il vivra et régnera à nos yeux. Osée donne des instructions supplémentaires sur la façon de vivre et ce qu'il faut poursuivre alors que nous nous préparons pour sa gloire.

Sachons-le, poursuivons la connaissance du Seigneur. Sa sortie est établie comme le matin ; Il viendra à nous comme la pluie, comme la pluie de l'arrière et de l'avant sur la terre.

—Osée 6:3

Osée nous assure que sa venue glorieuse est aussi certaine que le lever du soleil le matin. Il y a un moment fixé, que nous soyons prêts ou non. Notre poursuite est d'être la connaissance du Seigneur. David et ses hommes avaient faim de la présence du Seigneur mais n'avaient pas la connaissance de Dieu. Une telle connaissance aurait pu empêcher la mort instantanée d'Uzzah. Aujourd'hui n'est pas différent. Nous sommes avertis :

Mon fils, si tu reçois mes paroles et que tu chérisses mes commandements en toi, de sorte que tu inclines ton oreille à la sagesse et que tu appliques ton cœur à l'intelligence ; oui, si vous criez pour le discernement, et élevez votre voix pour comprendre, si vous la cherchez comme de l'argent, et la cherchez comme des trésors cachés ; alors tu comprendras la crainte du Seigneur, et tu trouveras la connaissance de Dieu.

—Proverbes 2:1-5

Le chemin de la vie est clair. Si quelqu'un vous disait qu'il y avait dix millions de dollars cachés quelque part dans votre maison, vous le chercheriez sans arrêt jusqu'à ce que vous trouviez la fortune cachée. Si besoin est, vous arracherez les tapis, déchirez les cloisons sèches et même démolirez la maison jusqu'aux fondations afin de trouver autant d'argent. Combien plus importantes sont les paroles de vie !

Lorsque nous nous inspirons du monde, nous puisons dans la sagesse des hommes et des devins. La révérence pour Dieu n'est enseignée que par le commandement ou la directive des hommes. Sans la poursuite de la connaissance de Dieu, nous nous retrouverons encore et encore dans la situation d'Uzzah - rempli de bonnes intentions mais offensant pour Sa gloire.

Avec l'augmentation de la gloire de Dieu dans les derniers jours, il y aura de nouveaux récits de choses similaires à celles qui sont arrivées à Ananias et Saphira. Ce n'est ni le désir de Dieu ni le but de la restauration de Sa gloire. Un tel jugement est simplement le produit d'un manque de respect et d'honneur pour la grandeur de sa gloire. Au degré de gloire révélé, au même degré le jugement sera exécuté chaque fois que la gloire de Dieu est rencontrée avec irrévérence et manque de respect.

Coeurs établis

En regardant à nouveau le Livre de Jacques, nous trouvons le même avertissement :

Soyez donc patients, frères, jusqu'à la venue du Seigneur. Voyez comment le fermier attend le précieux fruit de la terre, attendant patiemment jusqu'à ce qu'il reçoive la pluie de la première et de l'arrière -saison. Vous aussi soyez patient. Affermissez vos cœurs, car la venue du Seigneur est proche.

— Jacques 5:7-8

Remarquez que James nous dit d'être patient. Le mot grec signifie en fait « endurer et ne pas perdre courage ». Alors Jacques dit : « Affermissez vos cœurs. En d'autres termes, "mettez vos cœurs dans l'ordre divin et maintenez cet état". Sinon, nous pourrions nous retrouver du côté du jugement de Sa gloire. Paul et Pierre nous enseignent tous deux comment affermir nos cœurs :

Comme vous avez donc reçu Christ Jésus le Seigneur, marchez en lui, enracinés et édifiés en lui et affermis dans la foi, comme on vous l'a enseigné, abondant en actions de grâces.

—Colossiens 2:6-7

Lorsque la soumission à la seigneurie de Jésus nous établit, alors nous sommes capables de nous accrocher à ce que nous avons appris dans les Écritures par l'Esprit. Peter le réaffirme avec :

Pour cette raison, je ne négligerai pas de vous rappeler toujours ces choses, bien que vous sachiez et soyez établis dans la vérité présente.

—2 Pierre 1:12

Pierre dit : « . . . rappelez-vous toujours. Il connaissait l'importance d'être établi dans la vérité présente. Peter savait par expérience personnelle combien il était facile de s'écarter de la vérité. En tant que disciple qui a reçu la révélation de qui était Jésus, pour nier connaître le Messie quelques mois après cette incroyable révélation, Pierre savait ce que c'était que de s'éloigner de la vérité.

Il ne suffit pas de poursuivre la connaissance de Dieu. Pour continuer en elle, nous devons la vivre. Trop souvent, nous vivons de ce que Dieu a fait dans le passé et nous nous éloignons de l'expérimenter dans le présent. Nous citons toujours les Écritures et tenons une bonne conversation, mais nous n'avons pas faim de ses voies.

Nous devons revenir à la nature enseignable de notre premier amour. Lorsque nous l'avons rencontré pour la première fois, nous lisions nos Bibles et écoutions les messages avec une grande impatience, anxieux que notre Seigneur, l'objet de notre amour, puisse être révélé dans de plus grandes dimensions. Mais trop tôt, on a commencé à glisser dans ce genre d'attitude : « Voyons ce qu'a ce ministre. Le motif caché de notre attitude était de rejeter la vérité d'une telle prédication, justifiant notre apathie par « Je sais déjà cela » ou « J'ai déjà tout entendu ! » Un autre symptôme de cette attitude est d'écouter ou de lire afin de glaner ce que nous voulons, au lieu d'expérimenter les voies de Dieu et de rechercher une révélation plus profonde de Son cœur. Nous sommes prévenus :

Par conséquent, nous devons prêter une plus grande attention aux choses que nous avons entendues, de peur de nous éloigner.

—Hébreux 2:1

Beaucoup s'éloignent dans nos églises parce qu'ils ne sont pas ancrés ou établis dans la connaissance de Dieu. Ils ont perdu leur désir de poursuivre la connaissance de Dieu. Les apôtres et les prophètes ont prévu cette dérive et nous ont diligemment avertis de rester fermes afin que nous puissions avoir de la joie à la fin.

Il est effrayant de penser à ce qui se passera lorsque les cœurs ne seront pas en ordre. Beaucoup manqueront la bénédiction de la gloire de Dieu tandis que d'autres tomberont en jugement !

Le Tabernacle de David restauré

Lorsque David a vu ce qui était arrivé à Uzza, il est retourné à Jérusalem et a diligemment recherché la connaissance de Dieu. Trois mois plus tard, il proclama :

Alors David dit: "Personne ne peut porter l'arche de Dieu, sauf les Lévites, car l'Éternel les a choisis pour porter l'arche de Dieu et servir devant lui pour toujours."

—1 Chroniques 15:2

Cette fois, il n'y avait pas de rassemblement d'hommes pour discuter. Une fois que David a découvert le conseil de Dieu à ce sujet, il l'a hardiment mis en œuvre. Il convoqua Israël et sépara les descendants d'Aaron et des Lévites. Il dit à ces prêtres :

Vous êtes les chefs des maisons paternelles des Lévites ; sanctifiez-vous, vous et vos frères, afin de faire monter l'arche de l'Éternel, le Dieu d'Israël, au lieu que je lui ai préparé. Car parce que vous ne l'avez pas fait la première fois, le Seigneur notre Dieu a éclaté contre nous, parce que nous ne l'avons pas consulté sur l'ordre approprié.

—1 Chroniques 15:12–13

L'ordre approprié pour ces prêtres exigeait qu'ils soient sanctifiés et dictait la structure externe et naturelle pour porter l'arche - la présence de Dieu. Cette fois, l'arche fut amenée à Jérusalem dans le tabernacle que David avait préparé, et une fois de plus la gloire de Dieu fut rendue à Israël. Notre ordre approprié pour supporter sa présence se trouve dans les replis du cœur. C'est dans le cœur que nous devons nous préparer, car Dieu est sur le point de révéler Sa gloire sur terre comme on ne l'a jamais vu auparavant. Il déclare :

Mais vraiment, comme je vis, toute la terre sera remplie de la gloire du Seigneur.

—Nombres 14:21

Lorsque Dieu a fait cette déclaration, il a été attristé par le fait que son peuple ne le croirait pas ou ne lui obéirait pas. L'implication est qu'il viendra un temps dans le futur où son peuple le craindra et donc lui obéira inconditionnellement. Ces croyants manifesteront sa gloire, car ils seraient le temple de sa gloire. Plus tard, Dieu a parlé par le prophète Isaïe :

Lève-toi, brille; car ta lumière est venue ! Et la gloire du Seigneur se lève sur vous. Car voici, les ténèbres couvriront la terre, et les ténèbres profondes le peuple; mais le Seigneur se lèvera sur vous, et sa gloire sera vue sur vous. Les Gentils viendront à ta lumière, et les rois à l'éclat de ton lever.

—Ésaïe 60:1–3

Remarquez qu'Ésaïe dit : « La gloire de l'Éternel s'est levée sur vous. Pourtant, nous avons également entendu la gloire décrite comme la pluie de l'arrière -saison. Dieu m'a parlé dans la prière et a comparé la libération de sa dernière pluie au déluge de Noé. La Bible dit : « Toutes les sources du grand abîme se sont brisées, et les écluses des cieux se sont ouvertes » (Genèse 7 :11). Sa gloire restaurée se lèvera sur ceux qui ont préparé leur cœur pour lui, et elle tombera sur les nations du monde. Aucune ville ne sera épargnée par la pluie de l'arrière -saison de Son Esprit.

Dieu dit que sa gloire sera restaurée sur son peuple et que même les incroyants seront attirés par sa lumière. Amos dit :

Ce jour-là, je relèverai le tabernacle de David qui est tombé, et je réparerai ses dégâts; Je relèverai ses ruines et je la reconstruirai comme aux jours d'autrefois.

—Amos 9:11

La gloire de Dieu sera restaurée dans l'église et dépassera la gloire telle qu'elle était du temps de David. Jacques a cité cette Écriture aux dirigeants de l'église et l'a appliquée aux derniers jours en disant :

Simon a raconté comment Dieu a d'abord visité les Gentils pour en tirer un peuple pour son nom. Et avec cela les paroles des prophètes s'accordent, comme il est écrit : « Après cela, je reviendrai et je reconstruirai le tabernacle de David, qui est tombé ; je rebâtirai ses ruines, et je la relèverai; afin que le reste de l'humanité cherche le Seigneur, même tous les Gentils qui sont appelés par mon nom, dit le Seigneur qui fait toutes ces choses. Toutes ses œuvres sont connues de Dieu depuis l'éternité.

—Actes 15:14–18

Par l'Esprit, Jacques a vu cette grande moisson de croyants entrer dans le royaume avec la restauration de la gloire de Dieu. Il parle prophétiquement, mais il n'a pas complété le message d'Amos, car cela s'applique spécifiquement à notre temps. Voyons l'achèvement du message d'Amos :

«Voici, les jours viennent», dit l'Éternel, «où le laboureur atteindra le moissonneur, et le fouleur de raisins celui qui sème; les montagnes dégoutteront de moût, et toutes les collines en couleront.

—Amos 9:13

Dieu dit que la moisson sera si abondante, le moissonneur si chargé de travail qu'il ne pourra pas terminer le travail avant que le laboureur ne vienne préparer les champs pour une nouvelle saison. La New Living Translation le dit ainsi :

"Le temps viendra", dit le Seigneur, "où le grain et les raisins pousseront plus vite qu'ils ne pourront être récoltés."

En termes simples, Dieu décrit une moisson si abondante qu'elle sera écrasante. Gloire à Dieu! Surveillez ce jour, car il approche rapidement. Le temps est court. Ne résistez pas à son œuvre purificatrice et négligez la connaissance du Seigneur.

En écrivant ce livre, j'ai été tellement conscient de son importance et de son actualité. C'est un cri de l'Esprit lancé à l'église. Son message : « Préparez le chemin du Seigneur en préparant son peuple pour sa gloire ! Alors que Dieu restaure sa gloire, soyons sages et apprenons de David et de ses hommes. Ces événements ont été enregistrés à des fins autres que historiques. On nous dit: «Car tout ce qui a été écrit auparavant a été écrit pour notre instruction» (Rom. 15: 4).

Maintenant que nous avons jeté les bases pour comprendre les temps, il est temps de poursuivre l'importance d'apprendre à marcher dans la crainte du Seigneur.

*Une personne qui craint
Dieu tremble à Sa Parole et en
Sa présence.*

Chapitre 11

La capacité de voir

Oh, qu'ils avaient un tel cœur en eux qu'ils Me craindraient et garderaient toujours tous Mes commandements, afin que tout soit bien pour eux et pour leurs enfants pour toujours !

—Deutéronome 5:29

Nous entendons fréquemment des messages tirés de la première lettre de Paul à l'église de Corinthe. Ce livre de la Bible est souvent mentionné, en particulier dans les cercles remplis de l'Esprit. L'église de Corinthe a été établie vers 51 après J.-C. (de nombreuses années après le jour de la Pentecôte) et était très ouverte aux dons spirituels, et en a donc grandement bénéficié. L'onction du Saint-Esprit était forte parmi ses membres, un peu comme plusieurs de nos églises aujourd'hui.

La deuxième épître de Paul au corps de l'église de Corinthe n'est pas référencée aussi fréquemment que la première. Cette lettre met davantage l'accent sur l'ordre divin, la crainte du Seigneur et la restauration ultérieure de sa gloire. Si elle est lue dans son contexte, cette lettre contient un message fort et passionnant pour les croyants d'aujourd'hui. Alors que nous en examinons une partie, gardez à l'esprit que 2 Corinthiens a été écrit pour des personnes qui n'étaient pas étrangères à l'onction et qui opéraient fréquemment dans les dons spirituels.

La gloire de l'ancienne alliance contre la nouvelle

Dans ses deux lettres aux Corinthiens, Paul fait souvent référence à la fuite des enfants d'Israël hors d'Égypte et à la révélation de la gloire de Dieu pour eux dans le désert. Leur expérience nous concerne également, car tout ce qui est arrivé aux Israélites dans un sens naturel était des types et des ombres de ce que nous vivrions dans le domaine de l'Esprit. Paul insiste sur ceci :

Tous ces événements leur sont arrivés comme exemples pour nous. Ils ont été écrits pour nous avertir, nous qui vivons à l'époque où cet âge touche à sa fin.

—1 Corinthiens 10:11, nlt

La première lettre de Paul traitait de nombreux éléments fondamentaux de l'ordre divin du cœur pour le peuple de Dieu. Sa deuxième lettre allait encore plus loin. Il a poursuivi en discutant du désir de Dieu de révéler sa gloire et d'habiter le cœur de son peuple. Paul a commencé par comparer la gloire de Dieu dans le désert avec Sa gloire révélée sous la Nouvelle Alliance.

En revanche, il écrit :

Cet ancien système de loi gravé dans la pierre a conduit à la mort, mais il a commencé avec une telle gloire que le peuple d'Israël ne pouvait pas supporter de regarder le visage de Moïse. Car son visage brillait de la gloire de Dieu, même si l'éclat s'éteignait déjà. Ne devrions-nous pas nous attendre à une bien plus grande gloire lorsque le Saint-Esprit donne la vie ?

—2 Corinthiens 3:7-8, nlt

Sur la montagne, Moïse vit la forme du Seigneur et parla avec lui comme un homme le fait avec son ami. Lorsqu'il descendit de la montagne, Moïse se couvrit le visage car son éclat effrayait le peuple. Le visage de Moïse reflétait qu'il avait été en présence de—la gloire de—Dieu.

Dans la Nouvelle Alliance, le plan de Dieu n'est pas que nous *reflétions* sa gloire, mais que sa gloire *soit vue en nous* ! C'est une chose de refléter quelque chose mais c'en est une autre d'y demeurer et de l'émettre ! C'est le but ultime de Dieu ! C'est pourquoi Paul a pu dire :

En fait, cette première gloire n'était pas du tout glorieuse comparée à la gloire accablante de la nouvelle alliance.

—2 Corinthiens 3:10, nlt

Même si la gloire de l'Ancienne Alliance n'était pas comparable à la gloire du Nouveau, l'Ancien était encore si impressionnant que Paul réitère : « Israël ne pouvait pas regarder fixement la fin de ce qui était en train de passer » (v. 13). Mais ensuite, Paul s'empresse de se lamenter :

Mais leurs esprits étaient aveuglés.

—2 Corinthiens 3:14

Comme c'est tragique qu'ils ne puissent pas voir la chose même dont ils avaient désespérément besoin. Paul nous avertit afin que nous ne nous retrouvions pas aveugles et dans le même dilemme.

Nous devons donc nous demander : « Comment leur esprit a-t-il été aveuglé ? La réponse contient la connaissance et la sagesse dont nous manquons désespérément. Ce qui nous manque est nécessaire pour que nous marchions dans la gloire de Dieu !

Pour obtenir notre réponse, nous devons revenir à la période dont Paul a parlé.

La peur de Dieu contre la peur de Dieu

Israël venait de quitter l'Égypte et était conduit par Moïse au mont Sinäï, où Dieu révélerait sa gloire.

Alors le Seigneur dit à Moïse : « Va vers le peuple et consacre-le aujourd'hui et demain, et qu'il lave ses vêtements. Et qu'ils soient prêts pour le troisième jour. Car le troisième jour, l'Éternel descendra sur le mont Sinäï, à la vue de tout le peuple.

—Exode 19:10–11

Ce message était prophétique, car il parle aussi de notre époque. Avant que Dieu ne manifeste sa gloire, le peuple devait se sanctifier. Cela comprenait le lavage de leurs vêtements. Rappelez-vous qu'un jour avec le Seigneur est comme mille de nos années. Cela fait maintenant presque deux mille ans (deux jours) depuis la résurrection du Seigneur Jésus-Christ. Dieu a dit que pendant ces deux mille ans (deux jours), Son église devait se consacrer, ou se mettre à part, du monde en préparation pour Sa gloire. Nos vêtements devaient être purifiés de la saleté du monde (2 Cor. 6 :16 ; 7 :1). Nous devons devenir son épouse sans tache. Après les deux mille ans, Il manifestera à nouveau Sa gloire. Lisez maintenant le récit de ce qui s'est passé le matin du troisième jour :

Alors il arriva, le troisième jour, au matin, qu'il y eut des tonnerres et des éclairs, et une épaisse nuée sur la montagne; et le son de la trompette était très fort, de sorte que tout le peuple qui était dans le camp tremblait. Et Moïse fit sortir le peuple

du camp pour rencontrer Dieu, et ils se tinrent au pied de la montagne. Or le mont Sinäï était complètement en fumée, parce que le Seigneur y était descendu dans le feu. Sa fumée montait comme la fumée d'une fournaise, et toute la montagne tremblait fortement.

—Exode 19:16–18

Dieu s'est manifesté non seulement par la vue, mais aussi par la voix et le son. Quand Moïse a parlé, Dieu lui a répondu à l'écoute de tous. Souvent, aujourd'hui, Dieu est considéré comme notre ami dans le sens vague qu'il est presque un copain. Si nous pouvions seulement entrevoir ce que Moïse et les enfants d'Israël ont vu, nous pourrions avoir un changement de vue significatif. Il est le Seigneur, et Il n'a pas changé ! Lisez attentivement la réaction du peuple quand Dieu est venu :

Alors tout le peuple vit les tonnerres, les éclairs, le son de la trompette, et la montagne fumante ; et quand le peuple le vit, il trembla et s'éloigna. Alors ils dirent à Moïse : « Tu nous parles, et nous entendrons ; mais que Dieu ne nous parle pas, de peur que nous ne mourions. Et Moïse dit au peuple : « Ne craignez rien ; car Dieu est venu pour vous éprouver, et afin que sa crainte soit devant vous, afin que vous ne péchiez pas.

—Exode 20:18–20

Remarquez que le peuple a tremblé et s'est retiré. Ils ne voulaient plus entendre la voix audible de Dieu. Ils ne voulaient pas non plus contempler ou être en présence de sa gloire—ils étaient incapables de la supporter.

Moïse les avertit rapidement : « N'ayez pas peur. . . » , les encourageant à retourner dans la présence de Dieu en expliquant que Dieu était venu les tester.

Pourquoi Dieu nous teste-t-il ? Pour savoir ce qu'il y a dans nos cœurs ? Absolument pas. Il sait déjà ce qui est caché dans nos cœurs. Il nous teste afin que nous sachions ce qu'il y a dans nos cœurs. Quel était le but du test présenté aux Israélites ? Pour qu'ils sachent s'ils craignent ou non Dieu. S'ils Le craignaient, ils ne pécheraient pas. Le péché survient chaque fois que nous nous éloignons de Lui.

Moïse a dit : « N'aie pas peur. Puis il a dit que Dieu était venu « . . . afin que sa crainte soit devant vous. Ce verset fait une distinction entre *avoir peur de Dieu* et *le craindre* . Moïse craignait Dieu, mais pas le peuple. C'est une vérité infaillible que si nous ne craignons pas Dieu, nous aurons peur de lui à la révélation de sa gloire, car tout genou fléchira devant lui, sinon par crainte de Dieu, du moins par terreur (2 Cor. 5 : 10–11).

Alors le peuple s'éloigna, mais Moïse s'approcha des épaisses ténèbres où se trouvait Dieu.

—Exode 20:21

Regardez la différence dans les réponses à la gloire manifestée de Dieu : Israël a reculé, mais Moïse s'est approché. Ceci illustre les différentes réponses des croyants aujourd'hui.

Similaire à bien des égards

Il est important que nous réalisons que les Israélites n'étaient pas si différents de notre église moderne.

- *Ils sont tous sortis d'Égypte* , ce qui symbolise le salut.
- *Ils ont tous expérimenté et bénéficié des miracles de Dieu* , comme beaucoup dans l'église.
- *Ils ont tous connu la délivrance de leurs oppresseurs* , ce que beaucoup ont connu aujourd'hui dans l'église.

- *Ils désiraient toujours leur ancien mode de vie* - s'ils pouvaient l'avoir sans l'esclavage qu'ils avaient connu auparavant. Combien de fois nous voyons cela dans l'église aujourd'hui. Les gens sont sauvés et délivrés, mais leurs cœurs ne quittent jamais le style de vie du monde, bien que ce style de vie les ait conduits à l'esclavage.
- *Ils ont expérimenté la richesse du pécheur que Dieu avait mise de côté pour le juste.* La Bible rapporte : « Il les fit aussi sortir avec de l'argent et de l'or » (Ps. 105:37). Pourtant, ils ont utilisé cette bénédiction de Dieu pour construire une idole ! Avons-nous fait la même chose aujourd'hui ? Nous entendons parler de miracles financiers, mais souvent ceux qui sont les plus bénis finissent par accorder leur affection et leur force aux bénédictions matérielles et financières plutôt qu'au Seigneur qui les a bénis.
- *Ils ont fait l'expérience de la puissance de guérison de Dieu* , car lorsqu'ils ont quitté l'Égypte, la Bible rapporte : « Il n'y avait personne de faible parmi ses tribus » (Ps. 105:37). C'est encore mieux que les plus grandes croisades miracles d'aujourd'hui. Moïse a quitté l'Égypte avec trois millions de personnes fortes et en bonne santé. Pouvez-vous imaginer une ville de trois millions d'habitants sans personne malade ou à l'hôpital ? Les Israélites avaient servi dans des conditions difficiles pendant quatre cents ans. Imaginez les guérisons et les miracles qui ont eu lieu pendant qu'ils mangeaient l'agneau pascal !

Les Israélites n'étaient pas étrangers à la puissance de salut, de guérison, de miracles et de délivrance de Dieu. En fait, ils célébraient avec passion chaque fois que Dieu agissait miraculeusement en leur faveur. Ils ont dansé et loué autant que nous le faisons dans nos services de miracles charismatiques ou remplis de l'Esprit (Exode 15:1, 20). Il est intéressant de noter que les Israélites ont été attirés par Ses manifestations miraculeuses parce qu'ils en ont bénéficié, mais ils ont eu peur et se sont retirés lorsque Sa gloire a été révélée !

À quel point sommes-nous différents aujourd'hui ? Nous sommes toujours attirés par les miracles. Les gens parcourront des kilomètres et feront de grosses offrandes, espérant recevoir le double de Dieu dans les services miraculeux. Mais que se passera-t-il lorsque la gloire de Dieu sera révélée ? Alors les cœurs seront exposés dans sa glorieuse présence. Nous pouvons vivre avec le péché non détecté autour du miraculeux, mais le péché ne peut pas se cacher à la lumière de Sa gloire révélée.

Ce qui a aveuglé les gens

Quarante ans plus tard, l'ancienne génération était morte dans le désert, et Moïse a passé en revue pour une nouvelle génération ce qui s'était passé sur la montagne où Dieu a révélé sa gloire.

Ainsi, lorsque vous avez entendu la voix du milieu des ténèbres, tandis que la montagne brûlait de feu, vous vous êtes approchés de moi, tous les chefs de vos tribus et vos anciens. Et tu as dit : « Assurément, l'Éternel, notre Dieu, nous a montré sa gloire et sa grandeur, et nous avons entendu sa voix du milieu du feu. Nous avons vu aujourd'hui que Dieu parle avec l'homme ; pourtant il vit toujours. Maintenant donc, pourquoi mourrions-nous ? Car ce grand feu nous consumera ; si nous entendons encore la voix du Seigneur notre Dieu, alors nous mourrons. . . . Approchez-vous et écoutez tout ce que l'Éternel, notre Dieu, dira, et dites-nous tout ce que l'Éternel, notre Dieu, vous dira, et nous l'entendrons et nous le ferons.

—Deutéronome 5:23–27

Ils crièrent : « Nous ne pouvons pas nous approcher de sa glorieuse présence ni nous tenir au milieu de lui et vivre. Ils voulaient que Moïse les entende pour eux, et ils ont promis de l'entendre et de faire tout ce que Dieu dirait de faire ! Ils ont essayé de vivre selon ce modèle pendant des milliers d'années mais n'ont pas pu obéir à Ses paroles. À quel point sommes-nous différents aujourd'hui ? Recevons-nous la Parole de Dieu de notre pasteur et de nos prédicateurs mais nous retirons de la montagne de Dieu ? Avons-nous peur d'entendre sa voix qui met à nu l'état de nos cœurs ? Cette condition cardiaque n'est pas différente de celle des enfants d'Israël.

Moïse a été très déçu de la réponse d'Israël. Il ne pouvait pas comprendre leur manque d'appétit pour la présence de Dieu. Comment pouvaient-ils être aussi stupides ? Comment pouvaient-ils être si aveugles ? Moïse a présenté ses préoccupations devant Dieu dans l'espoir d'un remède à cette condition. Mais voyez ce qui s'est passé :

Alors le Seigneur a entendu la voix de vos paroles quand vous m'avez parlé, et le Seigneur dit : « J'ai entendu la voix des paroles de ce peuple qu'il t'a dites. Ils ont raison dans tout ce qu'ils ont dit.

—Deutéronome 5:28

Je suis sûr que Moïse a été choqué par la réponse de Dieu. Il a dû penser, *quoi. . . les gens ont raison ? Pour une fois ils ont vraiment raison ! Ils ne peuvent vraiment pas entrer dans la présence de Dieu. Pourquoi ?* Dieu a interrompu avec la réponse:

Oh, qu'ils avaient un tel cœur en eux qu'ils Me craindraient et garderaient toujours tous Mes commandements, afin que tout soit bien pour eux et pour leurs enfants pour toujours !

—Deutéronome 5:29

Dieu se lamenta : « Oh, qu'ils aient un tel cœur en eux qu'ils me craindraient. . . » Ils auraient tous pu être comme Moïse, reflétant la gloire de Dieu et connaissant Ses voies, s'ils avaient eu des cœurs qui craignaient Dieu comme Moïse ! Mais leurs cœurs restaient assombrés et leurs esprits aveugles à la chose même dont ils avaient désespérément besoin.

Qu'est-ce qui les a aveuglés ? La réponse est claire : ils n'avaient pas de cœur qui craignait le Seigneur. Cela a été démontré par leur désobéissance aux commandements et à la Parole de Dieu. Si nous comparons Moïse avec les enfants d'Israël, nous trouvons la différence entre celui qui craint Dieu et celui qui ne le craint pas.

Tremblant à la Parole de Dieu

Une personne qui craint Dieu tremble à Sa Parole et en Sa présence (Ésaïe 66 :2 ; Jérémie 5 :22). Que signifie trembler à Sa Parole ? Tout peut se résumer en une seule déclaration :

Obéir volontairement à Dieu même lorsqu'il paraît plus avantageux de faire des compromis ou de ne pas obéir à Sa Parole.

Nos cœurs doivent être fermement établis dans le fait que Dieu est bon. Ce n'est pas un pédophile. Une personne qui craint Dieu le sait, car il connaît le caractère de Dieu. C'est pourquoi il ou elle s'approchera de Dieu même quand d'autres reculeraient avec terreur.

Cette personne se rend compte que toute difficulté immédiate ou imminente rencontrée de la part de Dieu finira par produire du bien. La plupart seraient mentalement d'accord avec cela, mais en période de difficultés, ce que nous *croyons vraiment* est clairement révélé. Ce n'est qu'alors que nous verrons notre foi pour ce qu'elle est à la lumière du feu des épreuves.

Les difficultés auxquelles Israël a dû faire face ont révélé le contenu de leurs cœurs. Examinons leurs différentes réponses à la Parole de Dieu. Les enfants d'Israël obéiraient à la Parole de Dieu tant qu'ils en verraient le bénéfice immédiat pour eux. Mais au moment où ils souffraient ou ne pouvaient plus voir les bénéfices, ils perdaient Dieu de vue et se plaignaient amèrement.

Pendant des siècles, Israël avait prié et pleuré pour être délivré de ses oppresseurs égyptiens. Ils aspiraient à retourner au pays de la promesse. Dieu a envoyé leur libérateur, Moïse. Le Seigneur a dit à Moïse : « Je suis descendu pour les délivrer de la main des Égyptiens, et pour les faire monter de ce pays vers un bon et grand pays, vers un pays où coulent le lait et le miel » (Exode 3 : 8).

Moïse est allé devant Pharaon et a proclamé les paroles de Dieu de « laisser aller son peuple ». Mais Pharaon a répondu en augmentant leurs difficultés. La paille ne serait plus fournie pour le décompte écrasant de briques que les esclaves israélites devaient produire. Ils devaient glaner la nuit et travailler le jour. Le nombre total de briques ne pouvait pas diminuer bien que leur paille ait été enlevée. La parole de liberté de Dieu avait accru leurs souffrances. Ils se sont plaints de cette oppression et ont dit à Moïse : « Laisse-nous tranquilles et arrête de prêcher à Pharaon ; vous nous compliquez la vie.

Lorsque Dieu les délivra finalement d'Égypte, le cœur de Pharaon s'endurcit à nouveau et il poursuivit les Israélites dans le désert avec ses meilleurs chars et guerriers. Lorsque

les Hébreux virent que l'Égypte s'était ralliée à eux et qu'ils étaient refoulés jusqu'à la mer Rouge, ils se plaignirent à nouveau. « N'est-ce pas là la parole que nous vous avons dite en Égypte, disant : 'Laissez-nous tranquilles pour servir les Égyptiens ?' Car *il aurait mieux valu pour nous* de servir les Égyptiens que de mourir dans le désert » (Exode 14:12, italiques ajoutés).

Remarquez les mots : « Cela aurait été mieux pour nous. Essentiellement, ils disaient : « Pourquoi devrions-nous obéir à Dieu alors que cela ne fait que rendre nos vies misérables ? Nous sommes pires, pas meilleurs. Ils n'ont pas tardé à comparer leur ancien mode de vie avec leur état actuel. Chaque fois que les deux ne s'équilibraient pas, les Israélites voulaient repartir. Ils préféraient le confort à l'obéissance à la volonté de Dieu. Oh, comme il leur manquait la crainte de Dieu ! Ils n'ont pas tremblé à Sa Parole.

Dieu a fendu la mer, et les enfants d'Israël ont traversé à sec et ont vu leurs oppresseurs enterrés. Ils célébraient la bonté de Dieu et dansaient et louaient devant lui. Ils étaient certains qu'ils ne douteraient plus jamais de sa bonté ! Mais ils ne connaissaient pas leur propre cœur. Une autre épreuve surgirait et révélerait à nouveau leur infidélité. À peine trois jours plus tard, ils se sont plaints à nouveau qu'ils ne voulaient pas d'eau amère, mais douce. (Voir Exode 15:22–25.)

Combien de fois faisons-nous la même chose ? On veut des mots doux et agréables quand l'amer est ce qu'il faut pour nous purifier des impuretés. C'est pourquoi Salomon a dit : « Mais pour une âme affamée, tout ce qui est amer est doux » (Prov. 27 :7).

Quelques jours passèrent et les enfants d'Israël se plaignirent à nouveau du manque de nourriture. Ils ont dit : « Oh, que nous étions morts par la main de l'Éternel dans le pays d'Égypte » (Exode 16 : 1-4). Pouvez-vous voir à quel point ils se comportaient religieusement ?

Encore une fois, les Israélites se sont plaints d'un manque d'eau douce (Exode 17:1-4). À maintes reprises, ils se sont plaints chaque fois qu'ils rencontraient une nouvelle épreuve. Tant que cela paraissait bon pour eux, ils gardaient la Parole de Dieu. Mais si l'obéissance était synonyme de difficultés, les Israélites se plaignirent rapidement.

Un cœur différent

Moïse était tout à fait différent. Son cœur avait été testé bien avant. On nous dit :

Par la foi, Moïse, devenu majeur, refusa d'être appelé fils de la fille de Pharaon, choisissant plutôt de souffrir l'affliction avec le peuple de Dieu que de jouir des plaisirs passagers du péché, estimant l'opprobre du Christ plus riche que les trésors en Égypte; car il regardait vers la récompense.

Les enfants d'Israël n'ont pas choisi leur servitude. Moïse avait été présenté avec le meilleur de tout ce que le monde pouvait offrir, mais il a tout refusé pour souffrir l'affliction avec le peuple de Dieu. Son attitude était tout à fait différente de celle des enfants d'Israël. Ils voulaient retourner en Égypte (le monde), ayant vite oublié son oppression. Ils se rappelaient seulement qu'ils s'étaient régalez des choses qui leur manquaient maintenant dans le désert du test de Dieu. Moïse a choisi les difficultés, « . . . car il attendait la récompense. Quelle récompense cherchait-il ? Nous trouvons la réponse dans Exode, chapitre 33.

Alors l'Éternel dit à Moïse : « Pars et monte d'ici, toi et le peuple que tu as fait sortir du pays d'Égypte, au pays duquel j'ai juré à Abraham, Isaac et Jacob, en disant : descendance je lui donnerai.' Et j'enverrai

Mon ange devant toi, et je chasserai le Cananéen et l'Amoréen et le Hittite et le Perizzite et le Hivite et le Jébusien. Monte dans un pays où coulent le lait et le miel ; car je ne monterai pas au milieu de vous, de peur de vous consumer en chemin, car vous êtes un peuple au cou raide.

—Exode 33:1-3

Dieu a dit à Moïse de descendre et d'emmener le peuple dans le pays qu'il leur avait promis, le pays même dont ils avaient attendu des centaines d'années pour hériter. Dieu a même promis à Moïse l'escorte d'un ange de choix, bien qu'il ne les accompagne pas.

Mais Moïse répondit aussitôt : « Si ta présence ne vient pas avec nous, ne nous fais pas monter d'ici » (v. 15).

Je suis heureux que l'option d'entrer dans la Terre Promise sans Dieu n'ait pas été placée devant les enfants d'Israël. S'ils avaient choisi une vie confortable en Égypte plutôt que Dieu, ils auraient sûrement choisi la Terre Promise sans Lui. Ils auraient probablement organisé une fête et seraient partis sans arrière-pensée ! Mais Moïse n'avait pas jeté son dévolu sur la Terre Promise, sa réponse fut donc différente.

Moïse a dit : « La promesse n'est rien sans ta présence ! Il a refusé l'offre de Dieu parce que sa récompense était la présence du Seigneur. Pensez à la position dans laquelle se trouvait Moïse lorsqu'il a répondu : « Ne nous fais pas monter d'ici. Où était « ici » ? Le désert!

Moïse a vécu dans les mêmes conditions que le reste d'Israël. Il n'était pas doté d'une capacité surhumaine qui l'exemptait des épreuves que le reste d'Israël a connues. Il avait soif et faim comme eux, mais on ne le voit jamais se plaindre avec les autres. On lui a offert une « sortie » de cette souffrance et la possibilité d'aller au pays de ses rêves, mais il a refusé.

Une méthode que Dieu utilisera pour nous tester est de nous faire une offre qu'il s'attend à ce que nous refusions. L'offre promet peut-être dans un premier temps plus de succès, mais à quel prix ? Il peut même sembler que notre ministère va s'étendre et aller plus loin.

Mais au plus profond de notre cœur, nous savons que le choisir serait contraire au désir ultime de Dieu. Seuls ceux qui tremblent à Sa Parole choisiraient ce qui semble moins bénéfique.

Dans 2 Rois, chapitre 2, Élie a dit trois fois à Élisée de rester sur place. Chaque commande était une nouvelle épreuve. Il aurait été plus facile pour Élisée de rester, mais Élisée a insisté : « Aussi longtemps que vit le Seigneur et que vit ton âme, je ne te quitterai pas ! (2 Rois 2:2). Il savait que la récompense céleste était bien plus importante que son confort temporaire !

Semblable extérieurement, différent intérieurement

Extérieurement ou physiquement, vous ne pouviez pas faire la différence entre Moïse et les enfants d'Israël. Ils étaient tous des descendants d'Abraham. Ils avaient tous quitté l'Égypte sous l'intervention de la puissance miraculeuse de Dieu. Ils étaient tous placés pour hériter des promesses de Dieu. Tous professaient connaître et servir Jéhovah. La différence était cachée dans les replis intérieurs de leurs cœurs. Moïse craignait Dieu ; par conséquent, il a perçu le cœur et les voies de Dieu. Mais parce que les enfants d'Israël n'ont pas craint Dieu, ils ont été aveuglés et leur intelligence s'est obscurcie.

Ce n'est pas différent aujourd'hui. Le christianisme est devenu presque un club. Vous vous souvenez de ce qu'est un club depuis votre enfance . Vous rejoigniez des clubs parce que vous vouliez appartenir. Dans la sécurité d'un club, vous avez été unifié avec les autres membres à cause d' un cause ou intérêt commun. Ça fait du bien de faire partie de quelque chose de plus grand que soi. Le club était derrière vous et vous a donné un sentiment de sécurité.

Aujourd'hui, il y a des chrétiens de profession qui n'ont pas plus peur de Dieu que ceux qui n'ont jamais mis les pieds dans l'église. En tant que membres sûrs du club chrétien, pourquoi devraient-ils avoir peur ? En fait, les démons tremblent plus que certains dans l'église. Jacques a averti ceux qui professaient le salut mais qui n'avaient pas la crainte de Dieu : « Vous croyez qu'il n'y a qu'un seul Dieu. Vous faites bien. Même les démons croient et tremblent ! (Jacques 2:19).

Ces personnes siègent dans nos églises, travaillent dans le personnel du ministère et prêchent du haut de la chaire. Ils viennent de tous les horizons, allant des ghettos à la voie rapide d'Hollywood. Ils confessent le salut et aiment les promesses de Dieu, mais ils sont myopes et, comme les enfants d'Israël, ils ne craignent pas Dieu.

Jude a prévu ce jour et a averti que les gens fréquenteraient nos églises et professeraient le salut par la grâce de Dieu, en raison de leur appartenance au club chrétien. Ils assistaient aux rassemblements de croyants et participaient sans crainte, tout en ne servant qu'eux-mêmes (Jude 12).

Dans Matthieu 7:21-23, Jésus a dit qu'il y aurait ceux qui chasseraient les démons et feraient d'autres merveilles en son nom, l'appelant Seigneur et Sauveur, mais négligeant

de vivre dans l'obéissance à la volonté de Dieu. Jésus a décrit cette condition comme " de l'ivraie qui croît parmi le blé ". Vous ne pourriez pas facilement faire la différence entre le blé et l'ivraie. Tout comme il l'a fait avec Israël, le feu de la présence glorieuse de Dieu exposera finalement le contenu de chaque cœur. Ce sera la condition de l'église à son entrée dans la saison de la moisson (Matthieu 13:26).

Malachie a prophétisé que dans ces derniers jours, Dieu enverrait une voix prophétique – comme il l'a fait avec Samuel, Moïse et Jean-Baptiste – pour préparer son peuple à sa gloire. Ce ne serait pas un, cependant, mais plusieurs messagers prophétiques. Ces messagers se lèveraient avec une telle unité de but qu'ils parleraient comme un seul homme, appelant ceux qui sont trompés à retourner de tout leur cœur vers le Seigneur.

Ainsi, l'ordre divin sera restauré dans le cœur du peuple de Dieu. Ces prophètes ne sont pas des messagers de jugement, mais de miséricorde. Par eux, le Seigneur appelle les siens pour échapper au jugement. Malachie enregistre :

Voici, j'envoie mon messager, et il préparera le chemin devant moi. Et le Seigneur, que vous cherchez, viendra tout à coup dans son temple. . . . Mais qui peut supporter le jour de sa venue ? Et qui peut supporter quand Il apparaît ? Car il est comme le feu d'un raffineur et comme le savon des blanchisseurs.

— Malachie 3:1-2

Malachie ne décrit pas l'enlèvement de l'église. Il dit *que* le Seigneur viendra — pas *pour* Son temple. Osée a dit qu'après deux mille ans, le Seigneur viendrait à nous, Son temple, comme la pluie de l'arrière-saison. Cela parle de Sa gloire manifestée. Malachie demande alors : « Mais qui peut supporter sa venue glorieuse dans son temple ? Les deux prophètes confirment que cet événement n'est pas le même que l'enlèvement de l'église.

Malachie répond à sa propre question, en présentant deux résultats de la glorieuse présence de Dieu. Il s'agit d'abord d'affiner et de purifier ceux qui le craignent (vv. 3, 16-17). Deuxièmement, il jugera les cœurs de ceux qui *disent* qu'ils le servent mais en réalité *ne le craignent pas* (Malachie 3 :5 ; 4 :1). Une fois cette purification opérée, il nous dit :

Alors vous discernerez de nouveau entre le juste et le méchant, entre celui qui sert Dieu et celui qui ne le sert pas.

— Malachie 3:18

Avant que la gloire ne soit manifestée, vous ne pouviez pas distinguer celui qui sert Dieu de celui qui ne fait que servir le Seigneur du bout des lèvres. L'hypocrisie ne peut pas se cacher de la lumière de la gloire de Dieu. La mentalité de club aura finalement disparu. Cela donne une meilleure compréhension de l'avertissement sévère de Jésus pour le croyant du Nouveau Testament :

Et je vous dis, Mes amis, n'ayez pas peur de ceux qui tuent le corps, et après cela n'ont plus qu'à faire. Mais je vais vous montrer qui vous devez craindre : craignez celui qui, après avoir tué, a le pouvoir de jeter dans la géhenne ; oui, je vous le dis, craignez-le !

—Luc 12:4-5

La crainte de Dieu nous éloigne du chemin destructeur des trompés. Moïse a dit que la crainte de Dieu dans le cœur de son peuple est la force de marcher sans péché (Exode 20 :20). Salomon a écrit : « C'est par la crainte de l'Éternel qu'on se détourne du mal » (Prov. 16:6). Jésus a averti les croyants dans un but précis et a précédé Son exhortation à craindre Dieu par un avertissement concernant le piège trompeur de l'hypocrisie :

Car il n'y a rien de couvert qui ne soit révélé, ni de caché qui ne soit connu.

—Luc 12:2

Lorsque nous couvrons ou cachons le péché pour protéger notre réputation, nous plaçons un voile sur nos cœurs. Nous pensons à tort que ce voile nous fait paraître purs, alors qu'en réalité nous ne le sommes pas. Cela conduit finalement à l'hypocrisie. Alors maintenant, non seulement nous trompons les autres mais aussi nous-mêmes. (Voir 2 Timothée 3:13.) Comme pour les enfants d'Israël, nous sommes aveuglés et ne pouvons pas voir.

La crainte de Dieu est notre seule protection contre l'hypocrisie. Alors nous ne cacherons pas le péché dans nos cœurs, car nous craindrons Dieu plus que les opinions des hommes mortels. Nous deviendrons plus concernés par ce que Dieu pense de nous que par ce que l'homme pense. Nous serons plus préoccupés par les désirs de Dieu que par notre confort temporaire. Nous estimerons Sa Parole plus précieuse que celle de l'homme. Nous tournerons nos cœurs vers le Seigneur ! Et Paul dit :

Néanmoins, quand on se tourne vers le Seigneur, le voile est enlevé.

—2 Corinthiens 3:16

*La crainte du Seigneur nous
empêchera de compromettre la
vérité de Dieu pour la
poursuite d'un gain personnel.*

Chapitre 12

De gloire en gloire

Néanmoins quand on se tourne vers le Seigneur, le voile est enlevé.

—2 Corinthiens 3:16

Quelle puissante promesse ! Lorsque nous nous tournons vers le Seigneur, tout voile nous empêchant de contempler sa gloire est enlevé !

Avant d'aller plus loin, je veux souligner la pleine implication et la signification de cette Écriture. Nous devons nuancer cette déclaration, car souvent le plein impact de ce que Paul dit peut être perdu à travers le nuage de notre mentalité actuelle de « club de christianisme ».

Jésus a proposé une question surprenante, que nous sautons et contournons souvent aujourd'hui. Il demanda : "Pourquoi m'appelles-tu 'Seigneur, Seigneur' et ne fais-tu pas ce que je dis ?" (Luc 6:46). Le mot grec pour « Seigneur » est *kurios* . Cela signifie « autorité suprême ». Il porte également la connotation de propriété.

Le Seigneur est le créateur, le souverain et le propriétaire de l'univers. En tant qu'Autorité Suprême, Il a placé l'homme, avec autorité déléguée, dans le jardin. L'homme a remis sa domination déléguée de la terre à Satan (Luc 4:6). A la croix, Jésus a racheté ce qui était perdu. Maintenant, nous avons le choix. Nous pouvons abandonner la propriété complète de nos vies à Jésus, ou la conserver et rester piégé sous la domination d'un monde perdu et mourant. Il n'y a pas de troisième option, pas de terrain d'entente, pas d'entre-deux.

Lorsque nous ne craignons pas Dieu et ne l'honorons pas comme Seigneur, nous retenons une partie du contrôle de nos vies. Nous pouvons confesser Jésus comme Seigneur, mais notre irrévérence est mise en évidence par le fruit de notre vie. Si nous craignons Dieu, nous céderons complètement à son autorité en tant que Roi et Seigneur. Cela lui permet de nous posséder pleinement et sans restriction. Nous devenons ses serviteurs.

Paul, Timothée, Jacques, Pierre et Jude étaient tous mentionnés dans les épîtres comme des esclaves. (Voir Romains 1 :1 ; Colossiens 4 :12 ; Jacques 1 :1 ; 2 Pierre 1 :1 ; Jude 1.) Un esclave se donne librement en service en remboursement d'une dette. Ce n'est pas de

l'esclavage, car un esclave n'a pas le choix en la matière. La servitude est volontaire. Nous servons par amour, confiance et crainte révérencielle de Dieu. Nous lui donnons volontiers la propriété complète et inconditionnelle de nos vies.

C'est pourquoi Paul a pu bravement affronter les chaînes, les tribulations et les difficultés qui l'attendaient dans chaque ville. Il pouvait dire avec détermination : « Et voici, maintenant je vais lié par l'esprit à Jérusalem » (Actes 20 :22). Le Seigneur a-t-il lié Paul ? Absolument pas! Paul a compris qu'en accomplissant la volonté de Dieu, il souffrirait. Mais Paul avait choisi le désir de Dieu plutôt que son propre confort. Il avait librement donné la propriété totale et inconditionnelle de sa vie à Jésus.

Paul a fait référence aux difficultés extrêmes qu'il rencontrerait en ces termes : « Mais aucune de ces choses ne m'émeut ; et je ne compte pas ma vie comme chère à moi-même, afin d'achever ma course avec joie » (v. 24). Il s'est engagé coûte que coûte. Seuls notre amour combiné pour Dieu et notre sainte crainte de lui accomplissent notre réponse à sa seigneurie. C'est l'engagement requis de tous ceux qui le suivent (Luc 14:25-33).

Quand Jésus a demandé : « Pourquoi m'appelez-vous Seigneur, Seigneur, et ne faites-vous pas ce que je dis ? Il disait en fait : "Ne vous trompez pas en m'appelant 'Seigneur' pendant que vous continuez à vivre votre vie comme si vous la possédiez."

Le voile de la tromperie

La vie du roi Saül illustre ce concept. Dieu a envoyé un ordre à Saül par l'intermédiaire du prophète Samuel. Saul a reçu l'ordre de rassembler son armée et d'attaquer Amalek, détruisant complètement tout ce qui respirait - chaque homme, femme, enfant et animal.

Saül n'a pas refusé les instructions de Samuel avec "Absolument pas!" et repartez dans la direction opposée. Ce serait une désobéissance évidente. Au contraire, Saül a écouté, a rassemblé son armée et a attaqué Amalek. Lors de cette attaque, des dizaines de milliers d'hommes, de femmes et d'enfants ont été tués. Saül n'a épargné que Roi Amalécite. Peut-être voulait-il un autre roi comme trophée pour servir dans son palais.

Très probablement, des milliers d'animaux ont également été tués. Saül n'a sauvé que quelques-uns des meilleurs moutons, agneaux et bœufs. Il a estimé que le peuple pouvait les sacrifier au Seigneur, et même que c'était "scripturaire". Pour un observateur qui n'avait pas entendu la parole du prophète, Saül aurait pu apparaître comme un roi pieux. "Regardez, il ne sacrifie que le meilleur au Seigneur !"

Après cette campagne, Dieu parla à Samuel : « Je regrette beaucoup d'avoir établi Saül comme roi, car il s'est détourné de moi et n'a pas exécuté mes commandements » (1 Sam. 15:11).

Le lendemain, Samuel est allé affronter Saül. Lorsque Saül vit venir Samuel, il le salua avec enthousiasme en disant : « Tu es béni par l'Éternel ! J'ai accompli le commandement du Seigneur » (v. 13).

Attendez une minute ! Ce n'était certainement pas l'impression de Dieu ! Nous venons de lire Son opinion. Que s'est-il passé ici ? Comment pouvait-il y avoir des points de vue aussi différents sur le même incident ? Saul croyait vraiment qu'il obéissait à Dieu. Comment peut-il y avoir un tel écart ? James l'explique :

Mais soyez des faiseurs de parole, et non seulement des auditeurs, en vous trompant.

—Jacques 1:22

Lorsque nous entendons la Parole de Dieu et que nous ne la mettons pas en pratique, nous trompons nos propres cœurs ! C'est ainsi que quelqu'un peut vraiment croire qu'il obéit à Dieu alors qu'en réalité il agit dans la désobéissance. C'est une révélation à la fois effrayante et qui donne à réfléchir ! La tromperie voile le cœur et obstrue la vérité. Plus une personne désobéit, plus le voile devient épais et obstruant, ce qui le rend plus difficile à enlever.

Permettez-moi de rappeler quelques points importants. Tout d'abord, Saül n'a pas piétiné et refusé de faire ce qu'on lui avait dit. Il est venu. Deuxièmement, il a tué des dizaines de milliers de personnes, n'en épargnant qu'une seule. Il a tué tous sauf quelques - uns des milliers d'animaux. Il a probablement fait 99% de ce qu'on lui avait dit de faire. Pourtant, Dieu a qualifié son obéissance presque complète de *rébellion* (1 Sam. 15:23) !

Aujourd'hui, nous dirions : « C'est très bien ; c'était un bon effort. Nous pouvons même défendre Saül en soulignant : « Après tout, il a fait *presque* tout. Donnez-lui du crédit pour ce qu'il *a bien* fait ! Pourquoi souligner la seule chose qu'il n'a pas faite ? Regardez tout ce qu'il a fait ! Ne sois pas si dur avec ce pauvre Saul !

Aux yeux de Dieu, l'obéissance partielle ou sélective est la même chose que la rébellion à Son autorité. C'est la preuve d'un manque de crainte de Dieu !

Une fois, j'étais au Canada en train de me préparer à servir. Nous étions au milieu de la louange et de l'adoration lorsque l'Esprit du Seigneur a posé cette question : « Savez-vous ce qu'est un esprit religieux ?

Bien que j'aie écrit et prêché sur les esprits religieux et leur fonctionnement, j'ai su tout de suite que mes informations devaient être au mieux limitées. J'ai appris que chaque fois que Dieu pose une question, il ne cherche pas d'informations. J'ai répondu: "Non, Seigneur, s'il te plaît, dis-le moi."

Il a rapidement répondu : « Une personne avec un esprit religieux est celle qui utilise Ma Parole pour exécuter sa propre volonté ! En d'autres termes, c'est quand nous prenons ce que le Seigneur a dit et y intégrons nos propres désirs.

J'étais impressionné par la sagesse transmise par l'Esprit de Dieu. J'ai appliqué cela à la situation avec Saul. Je pouvais voir comment Saul avait fait ce qu'on lui avait dit, tout en y intégrant ses propres désirs. Le cœur de Dieu n'était pas son objectif. Saül avait vu une

opportunité pour lui-même et renforcer sa position auprès du peuple, et il l'a saisie. Est-ce la seigneurie ? Est-ce trembler devant la Parole de Dieu ? La crainte du Seigneur nous empêchera de compromettre la vérité de Dieu pour la poursuite d'un gain personnel. Alors nous obéirons à la Parole de Dieu, peu importe le prix.

Quel miroir voyez-vous ?

Écoutez à nouveau les paroles de James :

Mais soyez des faiseurs de parole, et non seulement des auditeurs, en vous trompant. Car si quelqu'un est un auditeur de la parole et non un acteur, il est comme un homme observant son visage naturel dans un miroir ; car il s'observe, s'en va, et oublie aussitôt quel genre d'homme il était.

—Jacques 1:22–24

James utilise cet exemple naturel pour illustrer ce qui se passe réellement dans l'esprit lorsque nous ne sommes pas soumis à la seigneurie de Jésus. Lorsque nous ne tremblons pas à Sa Parole avec une obéissance inconditionnelle, c'est comme nous regarder dans le miroir, puis nous éloigner comme si nous n'avions pas regardé et revenir parce que nous avons oublié à quoi nous ressemblons. On peut voir tant qu'on se regarde dans le miroir, mais dès qu'on s'éloigne, on oublie, comme si on était aveugle.

Cela explique pourquoi les gens peuvent lire, écouter et même prêcher la Parole de Dieu, tout en vivant comme ceux qui ne connaissent pas la Parole de Dieu. Il y a très peu de changement dans leur vie. Pratiquement aucune transformation n'a eu lieu. Le psalmiste décrit la condition de ceux qui fréquentent la maison de Dieu, entendent Sa Parole, et pourtant restent inchangés. Il dit: «Parce qu'ils ne changent pas, ils ne craignent donc pas Dieu» (Ps. 55:19).

Ces gens confessent être sauvés, mais restent inchangés par la puissance de Dieu. Ils sont impies, ingrats, sans amour, désobéissants et impitoyables, et présentent également d'autres traits qui ne les rendent pas différents de celui qui n'a jamais entendu la Parole de Dieu. Ils ne fument probablement pas, ne boivent pas et ne jurent pas comme les païens dans les rues, mais à l'intérieur, leurs motivations sont les mêmes : l'égoïsme. Paul a décrit leur condition comme apprenant continuellement mais jamais capable d'appliquer la connaissance de la vérité. Ils seraient séduits (2 Timothée 3 :1-7, 13).

Dans le désert, les enfants d'Israël ont souffert de cette myopie d'un cœur voilé. Le voile était appelé *tromperie* . Ils ont entendu la Parole de Dieu et ont vu sa grande puissance, mais ils sont restés à peu près les mêmes. Leur manque de sainte crainte a obscurci leurs yeux spirituels.

Sans véritable repentance, ce voile s'est épaissi jusqu'à la cécité. Leurs cœurs étaient aveuglés à la manière de personnes qu'ils étaient devenus. Alors qu'ils célébraient la

délivrance de l'Égypte (du monde), ils ont perdu le contact avec les desseins de Dieu et se sont retirés, même recroquevillés, lorsque sa glorieuse présence a été révélée. La même chose pourrait nous arriver si nous ne tenons pas compte des avertissements de Dieu.

Paul nous dit ce qui arrivera quand nous serons soumis à la seigneurie de Jésus, craignant sa présence et tremblant à sa parole.

Néanmoins, quand on se tourne vers le Seigneur, le voile est enlevé Mais nous tous, à visage découvert, contemplant comme dans un miroir la gloire du Seigneur, nous sommes transformés en la même image de gloire en gloire, tout comme par l'Esprit du Seigneur.

—2 Corinthiens 3:16-18

Comme avec James, Paul a utilisé l'analogie de regarder dans un miroir. Pourtant, ce n'est pas une image naturelle que nous voyons, mais la gloire même de Dieu qui se voit sur le visage de Jésus-Christ (2 Cor. 4:6). Cette image est révélée dans nos cœurs lorsque nous entendons non seulement *Sa Parole*, mais que nous obéissons également pour *la mettre en pratique* . Jacques le confirme :

Mais celui qui examine attentivement la loi irréprochable, la [loi] de la liberté, et lui est fidèle et persévère à la regarder, n'étant pas un auditeur insouciant qui oublie mais un acteur actif [qui obéit], il sera béni en son action (dans sa vie d'obéissance).

—Jacques 1:25, ampli

La loi parfaite de la liberté est Jésus. Il est la Parole vivante et révélée de Dieu. Jean nous dit : « Car il y en a trois qui rendent témoignage dans les cieux : le Père, la Parole et le Saint-Esprit ; et ces trois sont un » (1 Jean 5 :7).

Lorsque nous cherchons Jésus avec diligence, restons attentifs à sa Parole sous la direction du Saint-Esprit et obéissons à ce qui est révélé, nos yeux restent clairs et dévoilés. Alors nous pouvons percevoir Sa gloire !

Rappelez-vous, Son désir est que nous voyions Sa gloire ! Il s'est lamenté quand Israël n'a pas pu se tenir dans sa présence glorieuse à cause de son manque de crainte divine. Seuls ceux dont le cœur est dévoilé peuvent le contempler !

Alors que nous contemplons Sa gloire dans le miroir de Sa Parole révélée, nous sommes changés à Son image par l'Esprit de Dieu ! Gloire à Dieu! Vous pouvez maintenant comprendre l'urgence ressentie par l'auteur d'Hébreux :

Par conséquent, nous devons prêter une plus grande attention aux choses que nous avons entendues, de peur de nous éloigner.

—Hébreux 2:1

Il y a une haute vocation pour chaque croyant : être conforme à l'image glorieuse de Jésus-Christ (Phil. 3 :14 ; Rom. 8 :29). Mais si nous ne sommes pas diligents pour obéir à la Parole de Dieu, nous nous écarterons involontairement de la voie qu'il nous a tracée. Pouvez-vous imaginer essayer de conduire avec les yeux bandés ? Vous pourriez mettre le contact, mais en un rien de temps votre voiture dévierait de sa destination ! Vous ne pouvez pas voir où vous allez si vous avez les yeux bandés. L'obéissance à Dieu garde vos yeux découverts !

La lumière qui guide tout notre être

Nous sommes transformés en ce que nous voyons. S'il y a un voile sur nos yeux spirituels, alors notre image du Seigneur est déformée. Dans nos esprits, Son image prend la forme d'un homme corruptible plutôt que le Dieu incorruptible qu'Il est réellement. Nous voyons alors ses voies à la lumière tamisée de la culture dans laquelle nous vivons. C'est pourquoi Israël pouvait faire l'expérience de miracles et de manifestations puissants, mais se retrouver rapidement à se comporter comme les nations qui ne connaissaient pas le Seigneur. Jésus a dit :

La lampe du corps est l'œil. Si donc ton œil est bon, tout ton corps sera plein de lumière. Mais si votre œil est mauvais, tout votre corps sera plein de ténèbres. Si donc la lumière qui est en vous est ténèbres, combien grandes sont ces ténèbres !

—Matthieu 6:22-23

La lampe qui donne la direction à notre corps (notre être) est l'œil. Cette image de la lampe ne parle pas seulement de la vue physique, mais aussi des yeux du cœur (Eph. 1:18). Tout notre être suit sa perception et ses directions. Si nos yeux contemplent la Parole vivante de Dieu (Héb. 6 :5), notre être tout entier est rempli de la lumière de la nature de Dieu (1 Jean 1 :5). Nous sommes continuellement transformés dans cette lumière de vérité ; nous sommes en sécurité et ne dévierons pas de notre route.

Jésus a poursuivi en disant que les yeux fixés sur le mal verraient tout leur être inondé de la nature des ténèbres. Ceci décrit le cœur obscurci d'un incroyant.

Mais regardez attentivement Sa dernière déclaration : « Si donc la lumière [qui est votre perception de Jésus] qui est en vous est ténèbres, combien grandes sont ces ténèbres » (Matthieu 6 :23) ! Cette déclaration n'est pas faite à un incroyant, mais à la personne qui connaît la Parole de Dieu. La lumière est en lui. Jésus dit que si notre perception est obscurcie ou voilée à cause d'un manque de sainte crainte, cette obscurité sera en fait plus grande que l'obscurité qui enveloppe ceux qui n'ont jamais vu ou entendu la vérité. (Voir Jude 1:12–13; Luc 12:47–48.)

Rappelez-vous les paroles de Dieu à ceux qui prétendaient le connaître, mais qui ne le craignaient pas : « De quel droit avez-vous proclamé mes statuts ou pris mon alliance dans votre bouche, puisque vous détestez l'instruction et que vous rejetez mes paroles derrière vous ? (Ps. 50:16-17). Ce sont ceux qui confessent leur croyance en Sa Parole et même la prêchent, mais la lumière qui est en eux est une grande obscurité. Avec des yeux voilés, ils voient Dieu comme ils se voient eux-mêmes, au lieu de Le voir tel qu'Il est vraiment. Dieu dit : « Vous avez fait ces choses, et je me suis tu ; tu pensais que j'étais tout à fait comme toi » (v. 21).

Travaillez votre salut

Pierre nous encourage que Dieu « nous a fait des promesses extrêmement grandes et précieuses, afin que par elles vous participiez à la nature divine, ayant échappé à la corruption qui est dans le monde par la convoitise » (2 Pierre 1 :4). « Participants à la nature divine ! » Quelle promesse !

Il explique que la réalisation de cette promesse serait à la fois conditionnelle et progressive. Car il dit : « Vous ferez bien d'être attentifs comme une lumière qui brille dans un lieu obscur, jusqu'à ce que le jour se lève et que l'étoile du matin se lève dans vos cœurs » (v. 19). La condition : tenez compte des promesses extrêmement grandes et précieuses. La progression : Alors que nous tremblons et obéissons, alors la lumière de sa gloire grandira. Il commence comme la force de l'aube et continue de gloire en gloire jusqu'à ce qu'il brille comme le soleil dans toute sa force. Proverbes 4 : 18 nous dit : « Le sentier du juste est comme le soleil qui brille, qui brille toujours plus jusqu'au jour parfait. » Au jour parfait, nous brillerons comme le soleil pour toujours (Matthieu 13:43). Nous ne *refléterons pas* sa gloire, mais la *diffuserons* ! Alléluia!

Alors que nous contempons la gloire du Seigneur dans le miroir de sa Parole révélée, nous « sommes transformés [changés] en la même image du Seigneur de gloire en gloire ». Ceci décrit le processus que la Bible appelle « accomplir » notre salut. Paul donne des instructions précises à ce sujet aux Philippiens. En lisant ses instructions, méditez sur le fait que si ces mêmes instructions avaient été respectées par Israël, ils auraient été épargnés du sort indésirable de périr dans le désert.

C'est pourquoi, ma bien-aimée, comme tu as toujours obéi, non seulement en ma présence, mais maintenant beaucoup plus en mon absence, travaille à ton propre salut avec crainte et tremblement ; car c'est Dieu qui produit en vous le vouloir et le faire selon son bon plaisir.

—Philippiens 2:12–13

Je sais que cette lettre est de Paul aux Philippiens, mais elle représente une lettre pour nous de la part du Seigneur. Toute Écriture est donnée par l'inspiration du Saint-Esprit, et

il n'y a pas d'interprétation privée. Nous devrions lire ce verset comme si Dieu nous l'avait dit personnellement. Avant de continuer, relisez Philippiens 2:12-13 sous cet angle.

Ces versets illustrent comment la crainte de Dieu nous fortifie pour lui obéir, non seulement en sa présence mais aussi en son absence. Les Écritures décrivent deux aspects différents de la présence de Dieu. Premièrement, il y a Son omniprésence. Autrement dit, *Dieu est partout*. David l'a décrit ainsi : « Où puis-je fuir ta présence ? Si je monte au ciel, vous y êtes ; si je fais mon lit dans les profondeurs [l'enfer], tu y es » (Ps. 139:7-8, niv). C'est la présence qu'il promet de ne jamais nous quitter ou de nous abandonner (Héb. 13:5).

Deuxièmement, il y a la présence tangible ou manifeste de Dieu. C'est alors que sa présence devient réelle pour nous dans ce monde naturel. Nous ressentons souvent son amour pendant les offices ; nous ressentons sa chaleur pendant que nous adorons ; nous ressentons sa puissance lorsque nous prions. Il est facile d'obéir à Dieu en ces temps où nos prières viennent d'être exaucées, ses promesses accomplies et la joie abondante. Mais une personne qui craint Dieu est une personne qui obéira même dans les moments difficiles où il n'y a aucune présence tangible de Dieu à encourager.

Crainte inébranlable de Dieu

Considérez Joseph, l'arrière-petit-fils d'Abraham. Dans un rêve, Dieu a montré à Joseph qu'il serait un grand leader, régnant même sur ses frères ! Mais que s'est-il passé immédiatement après avoir reçu cette promesse ? Les frères que Joseph était destiné à gouverner un jour sont devenus jaloux et l'ont jeté dans une fosse. Beaucoup aujourd'hui se demanderaient en état de choc : « Comment Dieu a-t-il pu permettre cela ? Ce rêve n'était-il qu'une grosse taquinerie ? Après le choc initial, ils devenaient offensés par Dieu. Leur offense est une autre manifestation d'un manque de sainte crainte ! Pourtant, nous ne trouvons aucune trace des plaintes de Joseph.

Ces mêmes frères ont vendu Joseph comme esclave à une nation étrangère. Il a servi dans la maison de Potiphar, un adorateur d'idoles, pendant plus de dix ans. Dix ans, pensez-y ! Chaque jour son rêve de Dieu devait paraître plus lointain et futile. Aujourd'hui, la plupart d'entre nous seraient au-delà du questionnement de Dieu après dix ans ; nous aurions déjà renoncé ! Pourtant, nous ne trouvons toujours aucune preuve de la plainte de Joseph. Il n'abandonna pas son espoir, n'oublia pas son rêve, ne céda pas au découragement. Il craignait Dieu.

En revanche, les enfants d'Israël se sont permis de se plaindre et de grogner. La patience de Joseph a duré dix ans d'esclavage tandis que la patience des Israélites a diminué après quelques mois. Aujourd'hui, beaucoup d'entre nous se plaignent lorsque nos prières ne sont pas exaucées en quelques semaines. À quel point nous sommes différents de Joseph, n'êtes-vous pas d'accord ?

Joseph était isolé et seul dans un pays païen loin de tout ce qu'il avait connu et aimé. Il n'avait aucune communion avec les croyants. Il n'y avait pas de frère à qui se confier. Dans cet état de solitude, la femme de son maître tenta de séduire Joseph. Drapée de soie et parfumée des huiles les plus fines d'Égypte, la femme de Potiphar suppliait quotidiennement Joseph de coucher avec elle.

J'aime la façon dont Joseph a démontré sa crainte de Dieu. Bien qu'il ait connu des difficultés et des déceptions, il n'a pas cédé à la femme de Potiphar. S'il avait perdu sa crainte de Dieu et s'était offensé contre Dieu, il n'aurait pas eu la force de résister à la tentation. Il repoussa la femme de Potiphar : « Comment puis-je faire ce grand mal et pécher contre Dieu ? (Gen. 39:9).

L'obéissance de Joseph à Dieu l'a fait atterrir dans le cachot de Pharaon. À ce stade, combien choisiraient encore de faire confiance et d'obéir à Dieu ? Beaucoup deviendraient la proie de l'emprise mortelle de l'amertume. (Voir Hébreux 12:15.) Joseph est resté en prison pendant plus de deux ans. Pourtant, nous ne trouvons toujours aucune preuve qu'il se plaigne ou qu'il devienne aigri. Même dans les ténèbres de la prison et les limites des chaînes, Joseph a continué à craindre Dieu ! Aucune déception ne pouvait détourner son cœur de Dieu.

Ce qui est le plus puissant, c'est que dans toute sa douleur, Joseph s'occupait toujours de ses compagnons de captivité. Pendant les épreuves, il les a réconfortés en interprétant leurs rêves et en leur parlant de Jéhovah.

Se plaindre : le bouchon de la transformation

Les descendants de Joseph étaient très différents. Ils ont obéi lorsque leurs désirs ont été satisfaits et lorsque Dieu a manifesté sa grande puissance en leur faveur. Chaque fois qu'ils étaient découragés ou se sentaient abandonnés, ils dérivèrent rapidement dans la désobéissance. Le premier symptôme d'une telle dérive est toujours venu sous la forme de plaintes.

Ceux qui sont offensés par Dieu ne sont généralement pas assez fous pour s'opposer directement à Lui. Au lieu de cela, ils résistent à Sa Parole ou à Sa direction. Les enfants d'Israël se sont plaints de leurs chefs, mais Moïse a répondu : « Vos plaintes ne sont pas contre nous, mais contre l'Éternel » (Exode 16:8).

Se plaindre est une tuerie. Cela court-circuitera la vie de Dieu en vous plus rapidement que presque toute autre chose ! Se plaindre communique indirectement au Seigneur : « Je n'aime pas ce que tu fais dans ma vie, et si j'étais toi, je le ferais différemment. Se plaindre n'est rien de plus qu'une manifestation d'insubordination à l'autorité de Dieu. C'est extrêmement irrévérencieux ! Dieu le déteste ! Joseph craignait Dieu et ne se plaignait jamais. C'est pourquoi le Seigneur nous exhorte :

Travaillez à votre propre salut avec crainte et tremblement ; car c'est Dieu qui produit en vous le vouloir et le faire selon son bon plaisir. Faites toutes choses sans vous plaindre ni vous disputer.

—Philippiens 2:12–14

Dieu nous avertit sévèrement de ne pas laisser la plainte s'enraciner dans nos cœurs. Nous ne sommes pas laissés sans défense par son attaque intense. La crainte du Seigneur est une force en nous qui empêchera ce tueur d'entrer. Proverbes le confirme :

La crainte du Seigneur est une source de vie, pour détourner quelqu'un des pièges de la mort.

—Proverbes 14:27

Joseph a vécu dans un désert spirituel pendant plus de douze ans. Il semblait que rien n'allait dans son sens. Il n'y avait rien pour le fortifier et l'encourager. Mais il y avait une fontaine à laquelle Joseph puisait, une au plus profond de lui-même. Cette fontaine lui a fourni la force dont il avait besoin pour obéir à Dieu dans les moments difficiles et secs. C'était la crainte de Dieu !

Il a pu éviter les pièges de la haine, de l'offense, de la jalousie, du ressentiment, de la colère et de l'adultère grâce aux eaux vivifiantes de cette fontaine. Alors que d'autres seraient tombés dans les pièges de la mort, Joseph a pu se détourner et servir les autres, même dans ses heures les plus sombres.

Joseph était sage dans son comportement parce qu'il craignait Dieu. « La crainte du Seigneur est l'instruction de la sagesse » (Prov. 15:33). Ceux qui craignent Dieu sont sages. Daniel précise :

Ceux qui sont sages brilleront comme l'éclat du firmament, et ceux qui tournent beaucoup vers la justice comme les étoiles pour toujours et à jamais.

—Daniel 12:3

Joseph a réussi l'ultime test du cœur en donnant de lui-même et en déclarant la fidélité de Dieu dans son heure la plus sombre. Il ne fallut pas longtemps avant que la sagesse de Joseph ne le fasse briller de mille feux en Égypte. Sa vertu ne pouvait pas être cachée mais a été révélée à toute une nation païenne.

Fait intéressant, c'est le comportement de Joseph en prison et sa réponse à ses codétenus qui ont finalement conduit à sa promotion. Dans Genèse 40, nous lisons que le chef majordome et le chef boulanger du pharaon étaient parmi les prisonniers. Tous deux avaient des rêves, qui ont été interprétés par Joseph. Au majordome, Joseph proclama la signification du songe :

En voici l'interprétation : Les trois branches sont trois jours. Maintenant, dans trois jours, Pharaon relèvera ta tête et te rétablira à ta place, et tu mettras la coupe de Pharaon dans sa main selon la première manière, quand tu étais son majordome.

—Genèse 40:12–13

Mais pour le boulanger, l'interprétation n'était pas si bonne.

Alors Joseph répondit et dit : « En voici l'interprétation : Les trois corbeilles sont de trois jours. Dans trois jours, Pharaon t'enlèvera la tête et te pendra à un arbre; et les oiseaux mangeront ta chair de ta part.

—Genèse 40:18–19

S'il y avait eu un morceau de plainte dans le cœur de Joseph, il n'aurait servi ni le maître d'hôtel ni le boulanger. S'il ne les avait pas servis, il serait resté en prison jusqu'à sa mort.

Dans ses derniers instants, Joseph aurait encore murmuré à propos de ce qui semblait être l'infidélité de Dieu, alors qu'en réalité la promesse de Dieu aurait été avortée à cause du manque de crainte de Dieu de Joseph. Mais Dieu a été fidèle pour libérer Joseph de ses chaînes de prison. A l'heure dite, Joseph fut convoqué par le Pharaon lui-même pour interpréter un songe, sur la recommandation de nul autre que le majordome en chef. Et une nation entière a été délivrée de la famine parce qu'un seul homme, Joseph, craignait le Seigneur.

Dans la seconde moitié du vingtième siècle, l'église a fait preuve d'un manque de crainte de Dieu. Par conséquent, nous sommes considérés comme un reproche plutôt que comme des étoiles brillantes devant notre nation dans le besoin. Nos péchés sont fréquemment diffusés par les médias, et nous avons perdu le respect que les croyants devraient avoir. Nous n'avons pas démontré les qualités fidèles et craignant Dieu trouvées chez Joseph. Que Dieu nous aide de sa grâce !

Faire briller sa gloire

Job était un autre homme qui a beaucoup souffert. Lui aussi a été mis à rude épreuve. Il a essayé de donner un sens à tout ce qu'il a souffert mais est tombé dans le désespoir. Ses amis sont venus le conseiller mais leurs paroles n'ont pas arrangé les choses et n'ont fait qu'ajouter à la confusion de Job. Il a cherché la sagesse, mais elle lui a échappé. Dieu était silencieux pendant que Job et ses amis partageaient leurs vaines tentatives pour comprendre Ses voies. Dieu a attendu que toutes leurs opinions soient épuisées. Il a envoyé un prédicateur avec sagesse nommé Elihu. Mais après ça :

Alors le Seigneur répondit à Job dans le tourbillon et dit : « Qui est celui-ci qui obscurcit le conseil par des paroles sans connaissance ? Maintenant préparez-vous comme un homme ; Je t'interrogerai, et tu Me répondras. Où étais-tu quand j'ai posé les fondations de la terre ? Dis-moi, si tu as de l'intelligence.

—Job 38:1–4

Dieu explique encore et encore, jusqu'à ce que Job soit submergé par la sagesse, la compréhension et la force impressionnantes de Dieu. Job est submergé par une sainte crainte et il s'écrie :

Je sais que tu peux tout faire et qu'aucun de tes objectifs ne peut t'être refusé. Tu as demandé : « Qui est celui-ci qui cache un conseil sans le savoir ? C'est pourquoi j'ai dit ce que je ne comprenais pas, des choses trop merveilleuses pour moi, que je ne connaissais pas. . . . J'ai entendu parler de toi par l'ouïe de l'oreille, mais maintenant mon œil te voit. C'est pourquoi je m'abhorre et me repens dans la poussière et la cendre.

—Job 42:2–6

Job craignait Dieu. Il a vu Dieu. Il a été transformé. Sa douleur physique et sa perte n'avaient pas diminué, mais un plus grand sentiment de peur sacrée avait été transmis. Cette peur contenait la sagesse dont Job avait besoin. Tout comme Joseph avait servi dans sa douleur et sa blessure, Job s'est tourné et a servi les autres.

Et le Seigneur a restauré les pertes de Job lorsqu'il a prié pour ses amis. En effet, le Seigneur a donné à Job le double de ce qu'il avait auparavant. . . . Alors Job mourut, vieux et plein de jours.

—Job 42:10, 17

Job a brillé avec plus de sagesse et de force que jamais auparavant. Aujourd'hui, beaucoup de gens continuent de tirer profit de sa douleur et de sa sagesse. Nous pouvons voir pourquoi Dieu nous avertit fortement :

Faites toutes choses sans grogner, sans trouver de fautes et sans vous plaindre [contre Dieu] et sans interroger et douter [entre vous].

—Philippiens 2:14, amp

Qu'est-ce qui nous donne la capacité de nous libérer de ces tueurs ? La crainte de Dieu. Lorsque nous craignons Dieu, nos cœurs se dévoilent. Alors que nous contemplons sa gloire, nous sommes transformés en l'image que nous voyons.

Afin que vous deveniez irréprochables et inoffensifs, des enfants de Dieu irréprochables au milieu d'une génération perverse et perverse, parmi laquelle vous brillez comme des flambeaux dans le monde, tenant fermement la parole de vie. . .

La Bible Amplifiée le dit ainsi :

Parmi lesquels vous êtes vus comme des lumières brillantes (étoiles ou balises qui brillent clairement) dans le monde [sombre].

—Philippiens 2:15, amp

Gloire à Dieu pour toujours ! Nous qui craignons Dieu sommes continuellement conformes à son image jusqu'à ce que nous brillions comme des lumières brillantes dans un monde sombre. Ceci décrit la gloire impressionnante que Son église fidèle émettra dans ces derniers jours.

Dans le chapitre précédent, nous avons discuté de la façon dont cette transformation s'intensifierait jusqu'à ce que la gloire de Dieu en nous se manifeste si fortement que les pécheurs seront attirés à Christ par notre lumière. En examinant ce qu'Ésaïe a dit, nous trouvons :

Lève-toi, brille; car ta lumière est venue ! Et la gloire du Seigneur se lève sur vous. Car voici, les ténèbres couvriront la terre, et les ténèbres profondes le peuple; mais le Seigneur se lèvera sur vous, et sa gloire sera vue sur vous. Les Gentils viendront à ta lumière, et les rois à l'éclat de ton lever.

—Ésaïe 60:1-3

Dieu manifestera Sa gloire sur cette terre. Il a déjà dit comment Il le fera. « Je glorifierai la maison de ma gloire » (Ésaïe 60 : 7). La maison de sa gloire est son peuple, son temple, ceux d'entre nous qui le craignent et l'aiment. Zacharie a vu la gloire du Seigneur se lever sur son peuple et a dit :

Ainsi parle l'Éternel des armées : « En ces jours-là, dix hommes de toutes les langues des nations saisiront la manche d'un Juif [un croyant], en disant : 'Allons avec toi, car nous avons entendu dire que Dieu est avec toi. '"

—Zacharie 8:23

Zacharie n'a pas utilisé la terminologie que nous utilisons aujourd'hui. Il ne pouvait donc pas dire que les hommes saisiraient la manche de chaque chrétien. Il a vu notre journée et l'a décrite dans ses propres termes. Ce qui est le plus excitant, c'est que nous approchons rapidement ces jours-ci ! Alléluia!

Craindre Dieu, c'est croire Dieu. Croire Dieu, c'est lui obéir.

Chapitre 13

Amitié avec Dieu

*Le secret du Seigneur est avec ceux qui craignent
Lui, et Il leur montrera Son alliance.*

—Psaume 25:14

Nous allons maintenant discuter de ce que je crois être la facette la plus excitante de marcher dans la crainte de Dieu. C'est le désir du cœur de chaque vrai croyant. C'est la seule chose qui apportera jamais un accomplissement durable. C'est le motif de Dieu pour la création et le but de la rédemption, le centre même de son cœur et un trésor réservé à ceux qui le craignent. En guise d'introduction, tournons-nous vers la sagesse de Salomon :

La crainte du Seigneur est le commencement de la connaissance.

—Proverbes 1:7

La connaissance de quoi ? Salomon fait-il référence à la connaissance scientifique ? Non, beaucoup de scientifiques exaltent l'homme et n'ont aucune crainte de Dieu. Ce verset fait-il référence à un accomplissement social ou politique ? Non, car les voies du monde sont une folie pour Dieu. Est-ce la connaissance des Ecritures ? Non, car bien que les pharisiens fussent experts dans la loi, ils déplaisaient à Dieu. Notre réponse se trouve dans Proverbes 2 :5 : craignez le Seigneur, et vous connaîtrez Dieu. Permettez-moi de vous le dire en termes plus simples : vous arriverez à connaître Dieu intimement. Le psalmiste le confirme en disant :

Le secret du Seigneur est avec ceux qui le craignent.

—Psaume 25:14

La crainte du Seigneur est le début, ou le point de départ, d'une relation intime avec Dieu. L'intimité est une relation à double sens. Par exemple, *je* connais le président des États-Unis. Je peux énumérer des informations sur ses réalisations et sa position politique, mais je ne le *connais pas vraiment* . Je n'ai pas de relation personnelle avec lui. Les

proches du président et ses proches le *connaissent* . Si nous étions dans la même pièce, je reconnaîtrais rapidement le président, mais il ne me reconnaîtrait pas. Bien que je sois un citoyen des États-Unis et que je le connaisse , je ne pouvais pas lui parler comme s'il était mon ami. Ce serait inapproprié et même irrespectueux. Je serais toujours sous sa juridiction et son autorité en tant que président et sous sa protection en tant que commandant en chef, mais son autorité sur moi ne m'accorderait pas automatiquement une intimité avec lui.

Un autre exemple serait ceux d'entre nous qui sont tellement fascinés par les célébrités sportives et hollywoodiennes de notre époque. Leurs noms sont communs dans les ménages d'Amérique. Les médias ont mis à nu leur vie personnelle à travers de nombreuses interviews télévisées et des articles de journaux et de magazines. J'entends les fans parler comme si ces célébrités étaient des amis proches. J'ai même vu des gens pris émotionnellement dans les problèmes de mariage de leurs célébrités préférées et je les ai vus pleurer comme s'ils faisaient partie de la famille lorsque leurs héros sportifs ou à l'écran sont morts.

Si ces fans rencontraient un jour leur héros célèbre dans la rue, ils ne recevraient même pas un signe de tête de reconnaissance. S'ils étaient assez audacieux pour arrêter cette célébrité, ils pourraient trouver que la vraie personne est très différente de l'image qu'elle donne. La relation entre les célébrités et leurs fans est une relation à sens unique.

J'ai pleuré sur ce même comportement dans l'église. J'écoute beaucoup de croyants parler de Dieu comme s'il n'était qu'un copain, quelqu'un avec qui ils traînent. Ils racontent avec désinvolture comment Dieu leur a montré ceci ou cela. Ils disent combien ils désirent sa présence et ont faim de son onction. Souvent, ces jeunes ou pas encore stables dans leur relation avec le Seigneur se sentiront mal à l'aise et déficients spirituellement autour de ces "amis proches" de Dieu.

En quelques minutes, vous entendrez généralement ces individus se contredire. Ils diront quelque chose qui révèle clairement que leur relation avec Dieu n'est pas sans rappeler celle entre un fan et sa célébrité préférée. Ils s'avèrent exposer une relation qui n'existe tout simplement pas.

Le Seigneur a dit que nous ne pouvons même pas commencer à le connaître intimement tant que nous ne le craignons pas. En d'autres termes, une relation intime et une amitié avec Dieu ne commenceront même pas tant que la crainte de Dieu ne sera pas fermement ancrée dans nos cœurs.

Nous pouvons assister à des offices, répondre à chaque appel à l'autel, lire notre Bible quotidiennement et assister à chaque réunion de prière. Nous pouvons prêcher de grands sermons motivants, travailler dur dans le ministère pendant des années et même recevoir le respect et l'admiration de nos pairs. Mais si nous ne craignons pas Dieu, nous ne faisons

que gravir les échelons de l'échelle religieuse. Quelle est la différence entre ces rituels religieux et souffrir du syndrome de la célébrité ?

Je connais des gens qui peuvent m'en dire plus sur la vie personnelle d'une célébrité que sur la leur. Ils sont pleins de perspicacité, de scoop, de faits et de détails. Une telle connaissance de quelqu'un ne garantit pas l'intimité avec lui. Ces adeptes de célébrités sont comme des personnes qui regardent la vie des autres à travers des fenêtres en verre. Ils voient *quoi* , *où* et *quand* , mais ils ne savent pas *pourquoi* .

L'ami de Dieu

Dieu a appelé deux hommes Ses amis dans les Ecritures. Cela ne veut pas dire qu'il n'y en avait pas d'autres, seulement que Dieu a spécifiquement reconnu ces deux, enregistrant intentionnellement leurs amitiés. Je crois qu'il a fait cela pour que nous puissions bénéficier et recevoir un aperçu de ce que Dieu recherche chez un ami.

Le premier est Abraham. Abraham a été appelé l'ami de Dieu (2 Chron. 20:7). Quand Abraham avait soixante-quinze ans, Dieu est venu à Abraham et a conclu une alliance avec lui. Dans les paramètres de cette alliance, Dieu a promis à Abraham le désir de son cœur, un fils. Avant la naissance de ce fils, Abraham a commis plusieurs erreurs, dont certaines étaient assez graves.

Pourtant, à travers tout cela, Abraham crut et obéit à Dieu et était pleinement persuadé que Dieu accomplirait tout ce qui avait été promis.

Quand Abraham avait quatre-vingt-dix-neuf ans, sa femme est tombée enceinte et leur fils promis, Isaac, est né ! Pouvez-vous imaginer la joie ressentie par Abraham et Sarah après tant d'années d'attente ? Pouvez-vous imaginer l'amour qu'ils avaient pour cet enfant promis ?

Le test

Le temps a passé et cette relation s'est développée à mesure que le père et le fils devenaient très proches. La vie de ce garçon signifiait plus pour Abraham que la sienne. Sa grande richesse n'était rien en comparaison de la joie de ce fils. Rien ne signifiait plus pour Abraham que ce fils précieux que Dieu lui avait donné.

Or, il arriva, après ces choses, que Dieu éprouva Abraham et lui dit : « Abraham ! Et il a dit : « Me voici. Et il dit: "Prends maintenant ton fils, ton fils unique Isaac, que tu aimes, et va au pays de Moriah, et offre-le là en holocauste sur l'une des montagnes dont je te parlerai."

—Genèse 22:1–2

Pouvez-vous imaginer le choc d'Abraham en entendant ces mots ? Jamais il n'avait imaginé que Dieu lui demanderait une chose aussi dure. Il était abasourdi. Père et fils étaient si proches. Après toutes ces années d'attente pour ce jeune homme inestimable,

Dieu avait demandé plus que même la vie d'Abraham : il avait demandé son cœur. Cela n'avait aucun sens.

Mais Abraham savait que Dieu ne faisait pas d'erreurs. Il n'y avait aucun moyen de nier ce que Dieu avait déjà rendu clair. Il n'y avait que deux options pour un homme d'alliance : obéir ou rompre l'alliance. Rompre l'alliance n'était même pas une considération pour cet homme de foi, il était tellement plongé dans la crainte de Dieu.

Nous savons que c'était un test, mais Abraham ne l'a pas fait. Nous ne savons jamais que Dieu nous teste jusqu'à ce que nous soyons de l'autre côté. Il est peut-être possible de tricher à un test universitaire, mais personne ne peut tricher aux examens que Dieu donne. Si nous n'avons pas étudié et fait nos devoirs en purifiant nos cœurs et en nettoyant nos mains, nous ne pourrions pas passer les tests de Dieu, aussi intelligents que nous soyons !

Si les descendants d'Abraham avaient connu le résultat de ce que Dieu faisait dans le désert au pied du mont Sinaï, ils auraient réagi différemment. Abraham avait quelque chose de différent dans son cœur, quelque chose qui manquait à ses descendants.

Dieu m'a demandé une fois de renoncer à quelque chose que je pensais qu'il m'avait donné. Cela signifiait plus pour moi qu'autre chose. Je l'avais désiré pendant des années. C'était pour travailler pour un évangéliste particulièrement connu, celui que j'aimais beaucoup.

Ma femme et moi avons proposé des postes au sein du personnel en tant qu'assistants de cet homme et de sa femme. Non seulement j'aimais cet homme, mais j'y voyais aussi l'occasion pour Dieu de réaliser le rêve qu'il avait implanté au plus profond de moi : que je puisse prêcher l'évangile aux nations du monde.

Je m'attendais pleinement à ce que Dieu dise oui à cette merveilleuse offre, mais il m'a clairement indiqué que je devais la refuser. J'ai pleuré pendant des jours après avoir refusé cette offre. Je savais que j'avais obéi à Dieu, mais je ne comprenais pas *pourquoi* il m'avait demandé une chose si dure. Après des semaines de perplexité, j'ai finalement crié : « Dieu, pourquoi m'as-tu fait mettre ça sur l'autel ?

Il a rapidement répondu à mon cri : « Pour voir si tu me servais ou le rêve.

Ce n'est qu'alors que j'ai compris que j'avais été testé. Au milieu de cela, je n'avais pas réalisé ce qu'Il faisait. Les seules choses qui m'empêchaient de suivre ma propre voie étaient mon amour pour Dieu et ma crainte de lui.

La crainte de Dieu d'Abraham a été confirmée

J'aime la réponse d'Abraham au commandement le plus difficile de Dieu. "Ainsi Abraham se leva de bon matin" (Gen. 22:3). Il n'en a pas parlé avec Sarah. Il n'y avait aucune hésitation. Il avait décidé d'obéir à Dieu. Il n'y avait que deux choses qui signifiaient plus pour Abraham que son Isaac promis : son amour et sa crainte de Dieu. Il aimait et craignait Dieu par-dessus tout.

Dieu a dit à Abraham de faire un voyage de trois jours. Cela lui laissa le temps de réfléchir à ce qu'on lui avait dit de faire. S'il y avait eu une quelconque hésitation en lui, cette période de temps l'aurait révélée. Quand lui et Isaac arrivèrent au lieu de culte désigné, Abraham construisit un autel, lia son fils, le déposa sur l'autel et attrapa son couteau. Il leva le couteau au-dessus de la gorge d'Isaac.

À ce stade, Dieu a parlé à travers un ange, l'arrêtant au milieu de son acte d'obéissance. « Ne portez pas la main sur l'enfant et ne lui faites rien ; car maintenant je sais que tu crains Dieu, puisque tu ne m'as pas refusé ton fils, ton fils unique » (Gen. 22:12).

Abraham a prouvé sa peur en estimant les désirs de Dieu comme encore plus importants que les siens. Dieu savait que si Abraham réussissait ce test, il les réussirait tous.

Alors Abraham leva les yeux et regarda, et il y avait derrière lui un bélier pris dans un fourré par les cornes.
Alors Abraham alla prendre le bélier et l'offrit en holocauste à la place de son fils. Et Abraham appela le nom du lieu, Le-Seigneur-Volonté.

—Genèse 22:13–14

Avec l'achèvement de ce test, Dieu a révélé une nouvelle facette de Lui-même à Abraham. Il s'est révélé comme Jéhovah-Jiré. Cette révélation du caractère de Dieu signifie " Jéhovah voit ". Personne depuis Adam ne l'avait connu de cette manière. Dieu a révélé son cœur à cet homme humble qui était devenu son ami. Le Seigneur révélait à Abraham des choses qui, pour d'autres hommes, étaient encore des «secrets» de son cœur et de son caractère.

Mais il est important de comprendre que Dieu ne s'est pas révélé comme « Jéhovah voit » tant qu'Abraham n'a pas réussi le test de la sainte crainte. Beaucoup prétendent connaître les différentes caractéristiques et attributs de la nature de Dieu, mais ils ne lui ont jamais obéi dans les endroits difficiles. Ils peuvent chanter : « Jéhovah-Jiré, mon pourvoyeur, sa grâce me suffit. . . » Mais ce n'est qu'un cantique jusqu'à ce qu'il soit révélé par l'obéissance en tant que tel. Jusqu'à ce que nous passions le test d'obéissance de Dieu, de telles déclarations sortent de notre tête et non de notre cœur. C'est lorsque nous nous aventurons dans le désert dur et aride de l'obéissance que Dieu se révèle comme Jéhovah-Jiré et ami. (Voir Esaïe 35:1–2.)

Abraham notre père n'a-t-il pas été justifié par les œuvres lorsqu'il a offert Isaac son fils sur l'autel ? Voyez-vous que la foi travaillait avec ses œuvres, et que par les œuvres la foi a été rendue parfaite? Et s'accomplit l'Écriture qui dit : « Abraham crut à Dieu, et cela lui fut imputé à justice. Et il a été appelé l'ami de Dieu.

—Jacques 2:21-23

Remarquez qu'Abraham a été justifié par ses œuvres correspondantes. La preuve de sa sainte crainte et de sa foi était son obéissance. Craindre Dieu, c'est *croire Dieu* . Croire Dieu, c'est *Lui obéir* . James a souligné que l'obéissance d'Abraham, alimentée par sa sainte crainte de Dieu, a abouti à l'amitié avec Dieu. Dieu précise :

L'amitié avec le Seigneur est réservée à ceux qui le craignent. Avec eux, il partage les secrets de son alliance.

—Psaume 25:14, nlt

C'est on ne peut plus clair ! Relisez ce verset du Psaume 25 et cachez-le dans votre cœur. Pourquoi y a-t-il une abondance de prédications superficielles en chaire ? Pourquoi les chrétiens manquent-ils de la profondeur de nos ancêtres ? C'est le résultat d'une maladie croissante dans l'église. C'est un virus appelé "Une Absence de la Crainte du Seigneur" !

Dieu a dit qu'il révèle ses secrets à ceux qui le craignent. Avec qui partagez-vous les secrets de votre cœur ? Connaissances ou amis intimes ? Avec des amis intimes, bien sûr. Les secrets ne seraient pas en sécurité avec de simples connaissances. Eh bien, Dieu fait de même; Il ne partage son cœur qu'avec ceux qui le craignent.

L'homme qui connaissait les voies de Dieu

Il y a un autre homme que Dieu a appelé son ami : Moïse. C'était un homme qui connaissait les voies de Dieu. Exode 33:11 dit: "Ainsi l'Éternel parla à Moïse face à face, comme un homme parle à son ami." Le visage de Moïse a été dévoilé car il craignait Dieu. Par conséquent, il a pu parler avec Dieu à un niveau intime. Le résultat était :

Il a fait connaître ses voies à Moïse, ses actes aux enfants d'Israël.

—Psaume 103:7

Parce qu'Israël ne craignait pas Dieu, l'intimité avec lui lui a été refusée. Ses voies et les secrets de son alliance n'ont pas été révélés aux Israélites. Ils Le connaissaient à peu près de la même manière que je connais le président des États-Unis. Je connais le président par ses réalisations, ses dispositions et ses actes. Les Israélites n'étaient pas au courant du pourquoi de l'alliance de Dieu. Ils ne comprenaient pas les motivations de Dieu, ses intentions et les désirs de Son cœur.

Israël ne percevait que le caractère de Dieu tel qu'il se manifestait dans le monde naturel. Ils confondaient souvent Ses méthodes avec « prendre » ou « retenir » lorsqu'ils n'obtenaient pas précisément ce qu'ils voulaient. Il est impossible de connaître Dieu simplement en observant ce qu'Il fait dans le monde naturel. Ce serait comme connaître une célébrité uniquement à partir des reportages des médias. Dieu est Esprit, et Ses voies

sont cachées à la sagesse de ce monde naturel (Jean 4 :24 ; 1 Cor. 2 :6-8). Dieu ne se révélera qu'à ceux qui le craignent. Les enfants d'Israël n'ont pas vu la sagesse ou la compréhension derrière tout ce qu'Il faisait.

Par conséquent, ils étaient constamment en décalage avec Lui.

La crainte du Seigneur est de connaître les voies de Dieu

Moïse savait très souvent *pourquoi* Dieu faisait les choses qu'Il faisait. La Bible décrit cette perspicacité comme étant la *compréhension* . En fait, Moïse savait souvent *ce que* Dieu ferait avant qu'il ne le fasse, car Dieu le lui révélait à l'avance. La Bible appelle cela *la sagesse* . Le psalmiste nous dit :

La crainte du Seigneur est le commencement de la sagesse ; une bonne compréhension ont tous ceux qui font ses commandements.

—Psaume 111:10

Craindre Dieu, c'est Lui obéir, même quand cela ne semble pas être à notre avantage. Lorsque nous le craignons, il nous appelle *ami* et révèle le *pourquoi* , ou les intentions et les désirs de son cœur. Nous ne le connaissons pas par ses actes, mais par ses voies. Lisez attentivement les paroles de Jésus à ses disciples lors de la Dernière Cène, après le départ de Judas :

Vous êtes Mes amis si vous faites tout ce que Je vous commande. Je ne vous appelle plus serviteurs, car un serviteur ne sait pas ce que fait son maître ; mais je vous ai appelés amis, car tout ce que j'ai entendu de mon Père, je vous l'ai fait connaître.

—Jean 15:14-15

J'ai entendu ce verset cité comme une promesse d'amitié avec le Seigneur. Pourtant, il y a une condition très précise placée sur ce genre d'amitié. L'état est :

. . . si vous faites tout ce que je vous commande.

—Jean 15:14

Selon les mots du psalmiste, ce type d'amitié avec Dieu est "réservé à ceux qui le craignent", à ceux qui obéissent inconditionnellement à sa Parole.

Le Seigneur a dit : « Je ne vous appelle plus serviteurs. Ses disciples s'étaient montrés fidèles en tant que serviteurs pendant trois ans et demi. Ils sont restés avec Jésus quand d'autres disciples sont partis (Jean 6:66). Il y avait eu une saison où Jésus ne les traitait que comme des serviteurs. Ce fut une période d'épreuve, la même qu'avec Abraham et

Moïse. Un nouvel examen avait commencé ; maintenant Ses paroles étaient prophétiques. L'examen se terminait par l'obéissance inébranlable des disciples dans la chambre haute. L'ordre divin serait établi. La chambre haute révélerait le contenu de chaque cœur humain.

Jésus a dit : « Car un serviteur ne sait pas ce que fait son maître ; mais je vous ai appelés amis, car tout ce que j'ai entendu de mon Père, je vous l'ai fait connaître [Mes amis, qui craignent Dieu]. Les amis de Dieu auront ce don de perspicacité, car il partage ses plans avec des amis.

Dieu partage ses plans avec ses amis

Dieu partage les motifs et les intentions de son cœur avec ses amis. Il discute de ses projets avec eux et se confie même à eux.

« Dois-je cacher mon plan à Abraham ? » demanda le Seigneur.

—Genèse 18:17, nlt

Le Seigneur a dit cela aux serviteurs angéliques qui étaient avec lui en présence d'Abraham. Dieu se tourna alors vers Abraham.

Alors le Seigneur a dit à Abraham : « J'ai entendu dire que les habitants de Sodome et de Gomorrhe sont extrêmement méchants et que tout ce qu'ils font est mauvais. Je descends pour voir si oui ou non ces rapports sont vrais. Alors je saurai.

—Genèse 18:20-21, nlt

Le Seigneur confia alors à Abraham que le jugement imminent planait sur les villes de Sodome et Gomorrhe. Abraham a intercédé et plaidé pour la vie des justes.

Abraham s'est approché de lui et lui a dit : « Détruiras-tu aussi bien les innocents que les coupables ? Supposez que vous trouviez cinquante personnes innocentes là-bas dans la ville – allez-vous toujours la détruire, et ne pas l'épargner pour leur bien ? Vous ne feriez sûrement pas une telle chose, en détruisant l'innocent avec le coupable. . . . Vous ne feriez sûrement pas ça ! Le Juge de toute la terre ne devrait-il pas faire ce qui est juste ?

Et le Seigneur répondit: "Si je trouve cinquante innocents à Sodome, j'épargnerai toute la ville à cause d'eux."

—Genèse 18:23–26, nlt

Abraham avait demandé que la vie des autres soit épargnée par la main du jugement de Dieu. Seul un ami parle ainsi à un roi ou à un juge qui a le pouvoir d'exécuter le jugement. Venant d'un serviteur ou d'un sujet, une telle requête serait irrespectueuse. Mais Abraham

est en fait entré dans un processus de négociation avec Dieu. Abraham a ensuite parlé à Dieu de cinquante à dix, et Dieu a poursuivi son chemin pour rechercher les dix justes à Sodome et Gomorrhe. Il est devenu évident que le rapport de méchanceté était vrai, car pas même dix personnes justes ne pouvaient être trouvées dans l'une ou l'autre ville. Le Seigneur n'a trouvé que Lot, le neveu d'Abraham, et sa famille.

Dieu a montré à son ami Abraham ce qu'il avait l'intention de faire. Il s'est confié à Abraham parce qu'Abraham craignait Dieu. Sa peur l'avait élevé au rang de confident de Dieu.

Souillé par le monde

Lot était peut-être considéré comme juste, mais il était aussi mondain. Il n'avait pas plus de perspicacité du jugement imminent que les habitants de ces villes méchantes. Bien qu'il ait été juste, Lot a été surpris sans savoir ce qui allait se passer. Lot représente les chrétiens charnels, charnels, ceux qui n'ont pas la sainte et brûlante crainte de Dieu. Leur relation avec le Seigneur n'est pas trop différente de celle des fans et des célébrités.

Cela se voit par l'endroit où Lot a choisi d'habiter (parmi les habitants de Sodome et de Gomorrhe), le type d'épouse qu'il a choisi et les enfants qu'il allait plus tard engendrer par l'inceste - les Moabites et les Ammonites. Lot avait choisi ce qui lui semblait le mieux au départ, mais à la fin, il s'est avéré qu'il avait choisi de manière imprudente.

En revanche, Abraham a choisi une vie séparée. Il cherchait une ville dont le bâtisseur et le créateur était Dieu. Lot a choisi la communion avec les impies plutôt qu'une vie séparée. Leurs voies impies ont réduit sa justice. Finalement, cette exposition à l'impiété a porté des fruits dans la vie de Lot et dans la vie de ses descendants. Les normes de Lot n'étaient pas dictées par Dieu ; ils étaient dictés par la société qui l'entourait. Lot a été « opprimé par la conduite immonde des méchants (car ce juste, qui demeurait au milieu d'eux, tourmentait son âme juste de jour en jour en voyant et en entendant leurs actions illégales) » (2 Pierre 2 :7-8).

Le jour du jugement serait tombé sur Lot comme un voleur dans la nuit s'il n'y avait pas eu la miséricorde de Dieu et son amitié avec Abraham. Dieu a envoyé des messagers angéliques, tout comme Il enverra des messagers prophétiques avec avertissement aux croyants charnels de l'église qui restent inconscients du jugement imminent.

Dans l'urgence et la fureur du jugement imminent, la femme de Lot a choisi de regarder en arrière. Elle avait été avertie de ne pas regarder en arrière alors que le Seigneur envoyait la destruction sur les villes qui étaient si pleines de mal. Mais la femme de Lot avait été tellement influencée par le monde que son attraction était plus forte sur elle que la crainte du Seigneur. C'est pourquoi Jésus avertit les croyants du Nouveau Testament de «se souvenir de la femme de Lot» (Luc 17:32).

Abraham craignait Dieu. Il était l'ami de Dieu. Lot manquait de tout sauf d'une petite mesure de cela. Il avait juste assez de crainte du Seigneur pour fuir le jugement immédiat, mais le jugement s'empara de ceux qui le suivaient.

Lot a prouvé plus tard qu'il ne connaissait ni le cœur de Dieu ni Ses voies. James s'adresse sans ambages aux croyants avec :

Adultères et adultères ! Ne savez-vous pas que l'amitié avec le monde est inimitié avec Dieu ? Celui qui veut donc être ami du monde se fait ennemi de Dieu.

—Jacques 4:4

Vous ne pouvez pas aimer le monde et être aussi un ami de Dieu. James décrit la condition d'un croyant qui cherche toujours une relation avec le monde comme un adultère et un ennemi de Dieu. Salomon nous dit :

Celui qui aime la pureté du cœur et a la grâce sur les lèvres, le roi sera son ami.

—Proverbes 22:11

Seuls les cœurs purs sont amis avec Dieu. Nous devons nous demander : *Qu'est-ce qui purifie mon cœur ? Mon amour pour Dieu ?* L'amour pour Dieu éveille le désir de purifier, mais lui seul ne purifie pas le cœur. Nous pouvons dire que nous aimons Dieu avec une grande affection, mais nous pouvons encore aimer le monde. C'est le piège de millions de personnes dans l'église. Quelle force nous maintient purs devant ce Roi redoutable ? Paul a répondu en termes clairs et concis :

Par conséquent, ayant ces promesses, bien-aimés, purifions-nous de toute souillure de la chair et de l'esprit, perfectionnant la sainteté dans la crainte de Dieu.

—2 Corinthiens 7:1

La vraie sainteté ou pureté de cœur est perfectionnée ou mûrie dans la crainte de Dieu ! « C'est par la crainte du Seigneur qu'on se détourne du mal » (Prov. 16:6).

Mais regardez à nouveau le début de 2 Corinthiens 7:1 : « C'est pourquoi, ayant ces promesses . . . » Quelles promesses ? On les retrouve dans les versets précédents. Lisons-les :

Car tu es le temple du Dieu vivant. Comme Dieu l'a dit : « J'habiterai en eux et je marcherai au milieu d'eux. Je serai leur Dieu, et ils seront mon peuple. C'est pourquoi « Sortez du milieu d'eux et séparez-vous, dit le Seigneur. Ne touchez pas à ce qui est impur, et je vous recevrai. Je serai pour vous un père, et vous serez mes fils et mes filles, dit le Seigneur tout-puissant.

C'est exactement ainsi que Dieu a décrit Son désir de demeurer avec les enfants d'Israël dans Sa gloire dans le désert. Il a dit: «Je suis l'Éternel, leur Dieu, qui les ai fait monter du pays d'Égypte, pour habiter au milieu d'eux» (Exode 29:46). Et encore : « Je marcherai au milieu de vous et je serai votre Dieu, et vous serez mon peuple » (Lévitique 26 :12). Il y a un parallèle : Il est le même Dieu saint. Il n'habitera pas dans un temple souillé ou impie.

Comprenons la pleine signification de ces vérités pour aujourd'hui. Dieu décrit les conditions ou les exigences de notre alliance avec lui afin que nous puissions demeurer en présence de sa gloire. Nous devons sortir du système mondial et être séparés. C'est une œuvre coopérative de la crainte de Dieu et de sa grâce. C'est pourquoi Paul commence le chapitre 6 en suppliant l'église de Corinthe « de ne pas recevoir la grâce de Dieu en vain » (2 Cor. 6 :1).

Dans une autre lettre, Paul clarifie davantage son point, nous exhortant fortement à rechercher la sainteté, car si nous ne le faisons pas, nous ne verrons pas Dieu.

Poursuivre . . . sainteté, sans laquelle personne ne verra le Seigneur : veillez attentivement à ce que personne ne soit privé de la grâce de Dieu.

—Hébreux 12:14-15

Remarquez encore que Paul parle de recevoir la grâce de Dieu en vain ! Nous pouvons en manquer ! Il poursuit en décrivant ce qui maintient la grâce active et productive dans nos vies : « Ayons la grâce, par laquelle nous puissions servir Dieu de manière acceptable avec révérence et crainte de Dieu » (v. 28). La crainte de Dieu nous empêche de recevoir sa grâce en vain. Elle nous éloigne du désir d'avoir une relation avec le monde. C'est la grâce de Dieu, associée à la crainte de Dieu, qui produit la sainteté ou la pureté du cœur. Dieu promet que si nous nous purifions de la saleté du monde, Il habitera en nous dans Sa gloire. Alléluia!

La sainte crainte donne à Dieu la place de gloire, d'honneur, de révérence, d'action de grâce, de louange et de prééminence qu'il mérite.

Chapitre 14

Les bénédictions de la Sainte Peur

Écoutons la conclusion de toute l'affaire : craignez Dieu et gardez ses commandements, car c'est tout pour l'homme.

—Ecclésiaste 12:13

Nous avons longuement discuté de la crainte du Seigneur. Cependant, il nous serait impossible d'être trop minutieux. La crainte du Seigneur est un sujet qui ne peut pas être entièrement divulgué, peu importe le nombre de livres qui ont été écrits. C'est une révélation continue. Il en est de même avec l'amour de Dieu. Proverbes 23:17 dit : « Soyez zélés [passionnés] pour la crainte du Seigneur tout le jour ». On ne peut pas devenir trop passionné par son feu.

Parce qu'il est impossible de détailler pleinement la crainte du Seigneur en termes finis, il est également difficile de la définir. Elle englobe un large spectre comme la force de l'amour de Dieu. La définition que je propose sera partielle et ne sera qu'un début, car il est impossible de décrire avec des mots la transformation intérieure du cœur. Nous grandirons dans la connaissance révélée de Dieu à travers l'éternité. Proportionnellement, la révélation de son amour et notre sainte crainte de lui augmenteront.

La crainte de l'homme s'oppose à la crainte de Dieu. La peur de l'homme est un piège (Prov. 29:25).

Nous avons discuté de cette « crainte profane » dans une petite mesure en ce qui concerne la compréhension de la crainte de Dieu. Souvent, nous comprenons ce qu'est quelque chose en apprenant d'abord ce qu'il n'est pas. Dans cette optique, je définirai la peur de l'homme.

Craindre l'homme, c'est se tenir dans l'alarme, l'anxiété, la crainte, la crainte, la méfiance ou se recroqueviller devant les hommes mortels. Ceux qui sont piégés par ce type de peur vivront en fuite, se cachant du mal ou des reproches, évitant constamment le rejet et la confrontation. Ils deviennent tellement occupés à se protéger qu'ils sont bientôt inefficaces dans leur service pour Dieu. Peur de ce que l'homme peut faire, ils nient à Dieu ce qu'il mérite.

La crainte de Dieu inclut, mais n'est pas limitée à, le respecter et le révéler, car on nous dit de trembler en sa présence. La sainte crainte donne à Dieu la place de gloire, d'honneur, de révérence, d'action de grâce, de louange et de prééminence qu'il mérite. (Remarquez que c'est ce qu'il mérite, pas ce que nous pensons qu'il mérite.)

Dieu occupe cette position prééminente dans nos cœurs et dans nos vies alors que nous estimons ses désirs au-dessus des nôtres, haïssant ce qu'il déteste et aimant ce qu'il aime, tremblant en sa présence et à sa parole. Écoutez ceci et méditez dessus :

Vous servirez qui vous craignez.

Si vous craignez Dieu, vous Le servirez. Si vous craignez l'homme, vous servirez l'homme. Tu dois choisir.

Vous pouvez maintenant comprendre pourquoi Salomon, après une vie entière de succès et de difficultés, a pu dire :

Écoutons la conclusion de toute l'affaire : craignez Dieu et gardez ses commandements, car c'est tout pour l'homme.

—Ecclésiaste 12:13

Salomon a recherché la sagesse tout au long de sa vie. Il l'a obtenu, et il a inauguré un grand succès. Cependant, il a traversé une période de tourment et de vexation dans ses dernières années. La crainte de Dieu dans son cœur avait diminué. Il n'obéit plus aux commandements de Dieu. Il épousa des femmes étrangères et servit leurs dieux.

À la fin de sa vie, il regarda en arrière et après de nombreuses méditations écrivit le Livre de l'Ecclésiaste. Dans ce livre, Salomon examine la vie en dehors de la crainte de Dieu. Sa réponse à chaque question d'approfondissement était, "Vanité!"

À la toute fin du livre, il conclut que toute la question de la vie se résume à craindre Dieu et à garder ses commandements !

Les bénédictions de la crainte de Dieu

Je vous encourage à lire votre Bible et, à l'aide d'une concordance, à localiser chaque passage qui se rapporte à la crainte de Dieu. Enregistrez-les pour référence future. Dans ma recherche, j'ai compilé plus de cinquante pages dactylographiées. J'ai trouvé des promesses très précises pour ceux qui craignent le Seigneur.

Permettez-moi d'en partager quelques-unes.

La crainte de Dieu. . .

- *Positionne nos cœurs pour recevoir des réponses*

Qui, dans les jours de sa chair, quand il avait offert des prières et des supplications, avec des cris véhéments et des larmes à celui qui pouvait le sauver de la mort, et avait été exaucé à cause de sa *crainte divine* . .

—Hébreux 5:7

- *Assure que la grande bonté de Dieu abonde*

Oh, combien est grande ta bonté, que tu as réservée pour ceux qui te *craignent* , que tu as préparée pour ceux qui se confient en toi en présence des fils des hommes !

—Psaume 31:19

- *Promet une protection angélique*

L'ange du Seigneur campe tout autour de ceux qui le *craignent* et les délivre.

—Psaume 34:7

- *Assure l'attention continue de Dieu*

Voici, l'oeil du Seigneur est sur ceux qui le *craignent* , sur ceux qui espèrent en sa miséricorde.

—Psaume 33:18

- *Fournit sa provision*

Oh, *craignez* le Seigneur, vous ses saints ! Il n'y a aucun besoin pour ceux qui le *craignent* .

—Psaume 34:9

- *Contient une grande miséricorde*

Car autant les ciels sont élevés au-dessus de la terre, autant sa miséricorde est grande envers ceux qui le *craignent* .

—Psaume 103:11

- *Fournit l'assurance de la nourriture*

Il a donné de la nourriture à ceux qui le *craignent* ; Il se souviendra toujours de son alliance.

—Psaume 111:5

- *Promet la protection*

Vous qui *craignez* le Seigneur, ayez confiance en le Seigneur ; Il est leur aide et leur bouclier.

—Psaume 115:11

- *Répond à nos désirs et nous délivre du mal*

Il exaucera le désir de ceux qui le *craignent* ; Il entendra aussi leur cri et les sauvera.

—Psaume 145:19

- *Apporte sagesse, compréhension et gestion du temps*

La *crainte* du Seigneur est le commencement de la sagesse, et la connaissance du Saint est la compréhension.
Car par moi vos jours seront multipliés, et des années de vie vous seront ajoutées.

—Proverbes 9:10–11

- *Est notre confiance et notre protection face à la mort*

Dans la *crainte* du Seigneur, il y a une forte confiance, et Ses enfants auront un lieu de refuge. La *crainte* du Seigneur est une source de vie, pour détourner quelqu'un des pièges de la mort.

—Proverbes 14:26–27

- *Apporte la tranquillité d'esprit*

Mieux vaut peu avec la *crainte* du Seigneur, qu'un grand trésor avec peine.

—Proverbes 15:16

- *Des résultats en toute satisfaction*

La *crainte* du Seigneur mène à la vie, et celui qui l'a demeure dans la satisfaction ; il ne sera pas visité par le mal.

—Proverbes 19:23

- *Conduit à la richesse, à l'honneur et à la vie*

Par l'humilité et la *crainte* du Seigneur sont richesses et honneur et vie.

—Proverbes 22:4

- *Nous gardera sur le chemin*

Et je traiterai avec eux une alliance éternelle, afin que je ne me détourne pas de leur faire du bien; mais je mettrai ma *crainte* dans leur cœur afin qu'ils ne s'éloignent pas de moi.

—Jérémie 32:40

- *Produit un foyer sécurisé*

Et c'est ainsi que, parce que les sages-femmes *craignaient* Dieu, il leur a fourni des maisons.

—Exode 1:21

- *Fournit de la clarté et de la direction*

Qui est l'homme qui *crain*t le Seigneur ? Il l'enseignera de la manière qu'il choisira.

—Psaume 25:12

- *Résultats dans la jouissance de notre travail et des vies pleines et enrichissantes*

Combien heureux sont ceux qui *craignent* le Seigneur, tous ceux qui suivent ses voies ! Vous apprécierez le fruit de votre travail. Comme vous serez heureux ! Que votre vie est riche ! Votre femme sera comme une vigne fructueuse, s'épanouissant dans votre maison. Et regardez tous ces enfants ! Là, ils sont assis autour de votre table aussi vigoureux et sains que de jeunes oliviers. C'est la récompense du Seigneur pour ceux qui le *craignent* .

—Psaume 128:1–4, nlt

- *Produit un leadership efficace*

De plus, vous choisirez parmi tout le peuple des hommes capables, *craignant* Dieu, des hommes véridiques, haïssant la convoitise ; et placez-les au-dessus d'eux pour qu'ils soient chefs de milliers, chefs de centaines, chefs de cinquantaines et chefs de dizaines.

—Exode 18:21

Le Dieu d'Israël a dit, le Rocher d'Israël m'a parlé : "Celui qui domine sur les hommes doit soyez justes, régner dans la crainte de Dieu.

—2 Samuel 23:3

Ce ne sont là que quelques-unes des promesses de Dieu pour ceux qui le craignent. Il y en a beaucoup plus. Je vous encourage à les trouver dans votre temps de lecture et d'étude de la Parole de Dieu.

Épilogue

La crainte de Dieu devrait briller dans nos cœurs, peu importe depuis combien de temps nous avons été sauvés. En fait, c'est un élément clé pour recevoir le salut.

Paul proclame : « A ceux d'entre vous qui craignent Dieu, c'est à vous que la parole de ce salut a été envoyée » (Actes 13 :26).

Sans cette sainte crainte, nous ne reconnâtrons pas notre besoin de salut.

Peu importe où vous êtes spirituellement, je vous encourage à prier avec moi. Si vous ne vous êtes pas déjà soumis à la seigneurie de Jésus, il est maintenant temps de lui confier votre vie. Vous avez entendu la Parole, et la foi s'est élevée dans votre cœur. Si le Saint-Esprit a apporté une conviction profonde et que vous êtes prêt à vous détourner du monde et du péché et à vous donner entièrement à Lui, c'est le moment. Il est temps de prendre la décision de soumettre complètement votre vie à sa seigneurie. Il est temps de le confirmer par la prière.

Père céleste, au nom de Jésus, je m'humilie et je viens à toi pour rechercher ta miséricorde et ta grâce. J'ai entendu ta Parole, et le désir de t'aimer, de te craindre et de te connaître brûle maintenant dans mon cœur. Je demande pardon pour la vie que j'ai vécue irrévérencieusement avant de venir à Toi. Je me repens de tout manque de respect et hypocrisie que j'ai toléré dans ma vie.

Je me tourne vers Toi, Jésus, comme mon Sauveur et Seigneur. Vous êtes mon Maître, et je te donne entièrement ma vie. Remplis-moi de ton amour et de ta sainte crainte. Je désire te connaître intimement dans une dimension plus profonde que je n'ai jamais connu qui que ce soit ou quoi que ce soit d'autre. Je reconnais mon besoin et ma dépendance pour et sur Ton Saint-Esprit et je Te demande de me remplir maintenant.

Seigneur, Ta Parole promet que lorsque je me tournerai vers Toi de tout mon cœur, le Saint-Esprit me révélera Ta véritable image et ton caractère, et je serai changé de gloire en gloire. Comme Moïse, je demande à voir ton visage. Dans ce lieu secret, je serai changé.

Seigneur Jésus, merci pour l'abondante miséricorde et la grâce que tu m'as accordées. Pour tout ce que tu as déjà fait et tout ce que tu es sur le point de faire, je te rends gloire, honneur et louange, maintenant et pour toujours. Amen.

Maintenant à celui qui peut vous empêcher de trébucher et vous présenter sans faute devant sa gloire avec une joie extrême, à Dieu notre Sauveur, qui seul est sage, gloire et majesté, domination et puissance, maintenant et à jamais . Amen.

